

FRAGMENT

S U R

LES RÉUNIONS SECRÈTES DES FEMMES.

§ I^{er}.

*Des Mopses ; des Chevaliers et Chevalières
du Bouchon.*

L'ASSOCIATION la plus ancienne qui se soit formée en Allemagne , en Maçonnerie d'imitation , est celle des *Mopses*. Les Loges ordinaires ayant été fermées en ~~1726~~, époque à laquelle parut la bulle du pape qui excommuniait les Francs-Maçons , les Allemands y substituèrent cette institution qui leur donnait les moyens de continuer leurs assemblées. Elle naquit à Vienne vers 1736, d'où elle se répandit en France et en Hollande , quelques-uns même disent en Angleterre ; mais nous n'en avons aucune preuve historique ou traditionnelle.

A l'imitation des Francs-Maçons , ses inventeurs dressèrent des statuts et composèrent des formules d'admission : les dames furent reçues dans les assemblées ; elles en devinrent le plus bel ornement.

Dans l'origine , les Mopses n'admettaient que des catholiques romains ; tel était au moins l'esprit de l'institution ; mais nous savons qu'ils se sont fort relâchés sur ce point. Ils ne font prêter à leurs récipiendaires d'autre serment que celui de ne point révéler les secrets des Mopses.

1738.

La société est gouvernée par deux Mopses ; l'un est un homme , l'autre est une femme. Des surveillans , des orateurs , des secrétaires dirigent les travaux de l'assemblée ; des fonctions analogues sont également attribuées aux dames.

Les réceptions sont toutes à peu près semblables à celles qui se pratiquent dans les Loges d'adoption , et selon les habitudes des pays dans lesquels cette espèce de coterie est implantée : la seule différence notable , c'est que , pendant le cours des cérémonies , un membre de la société prononce , de temps en temps , avec une voix sépulcrale , *MEMENTO MORI , souviens-toi que tu es mortel*. L'initiation se termine encore par une autre formule assez ridicule , qui consiste à faire baisser aux récipiendaires le derrière d'un chien doguin dont la queue est retroussée : on sait que ce chien est en cire , en carton ou en satin. Il est rare que les candidats se prêtent avec complaisance à cette cérémonie ; plus ils résistent , plus on insiste , et il en résulte des disputes et des contestations souvent très-originales : si le néophyte s'y refuse obstinément , le surveillant prend le doguin et l'approche de la bouche du récipiendaire , qui se trouve forcé de subir , malgré lui , cette burlesque épreuve.

Ces initiations sont suivies de fêtes , de bals et de festins , dans lesquels on se garde bien de s'assujétir au cérémonial ordinaire des banquets des Loges maçonniques.

Le grand-maître et les surveillans se servent d'un sifflet pour commander le silence , lorsqu'ils veulent se faire entendre.

Les Mopses ont cessé leurs assemblées depuis que la Franche-Maçonnerie a repris son rang et sa splendeur dans presque tous les états de l'Europe. On dit que cette institution a été l'occasion de querelles , même de duels entre des Francs-Maçons et des Mopses , auxquels ces premiers rap-

pelaient quelquefois avec ironie le dernier acte de l'initiation, celui du derrière du doguin.

On a voulu faire entendre que ces assemblées servaient souvent de rendez-vous aux amans ; c'est une calomnie. Nous connaissons des personnes qui ont assisté à beaucoup de réunions de Mopses, qui assurent qu'il ne s'y est jamais rien passé de contraire à la décence, et que, si l'on y courtisait les belles, ce n'était qu'avec le platonisme le plus innocent.

Nous ne nous étendrons pas davantage sur l'Ordre des Mopses, parce que ses mystères ont été divulgués dans un écrit intitulé *le Secret des Mopses révélé*, imprimé à Amsterdam en 1745, in-12 ; on y trouvera de plus amples détails. On pourra consulter aussi les *Cérémonies religieuses* (tome 10 de la nouvelle édition) ; on y lira un extrait de l'ouvrage que nous venons de citer.

Vers ce même temps, les motifs qui avaient fait composer aux Allemands les rituels des Mopses, firent introduire en Italie un *Ordre* qu'on appela des chevaliers et chevalières *du Bouchon*. Une des épreuves auxquelles on soumettait le candidat consistait à l'obliger de souffler dans un orifice que la décence ne permet pas de nommer ; on supposait que le grand-maître avait besoin de ce soulagement pour recouvrer la santé. On conçoit qu'il s'agissait seulement d'un simulacre en carton, circonstance ignorée du néophyte. Ces indécentes farces n'ont plus lieu. Le rituel et les secrets de l'Ordre du Bouchon nous ont été communiqués par un Maçon très-instruit qui possède tous ses documens originaux ; mais ils ne méritent pas la peine d'en occuper le lecteur.

Nous passerons encore sous silence différens Ordres dans lesquels les dames n'étaient admises autrefois que pour embellir quelques fêtes ; de ce nombre sont l'Ordre de la *Méduse*, qui existait à Toulon ; celui de la *Grappe*,

*La Coterie des antifaconniers, et l'ordre
+ de noé établis dans la même ville*

Les premières 350

RÉUNIONS SECRÈTES DES FEMMES.

en 1715

et la

seconde

en 1740;

qui existait à Arles ; l'Ordre des *Tancardins*, qui était en honneur dans quelques provinces du Midi ; l'Ordre de la *Ribalderie*, institué à Paris en 1612 ; l'Ordre de la *Boisson*, fondé dans le bas Languedoc, en 1705, par M. de Posquières, qui en fut élu grand-maître sous le nom de frère *François Réjouissant* ; et d'autres encore. (1)

Nous ne les considérons pas comme des sociétés secrètes, mais comme de simples coteries dans lesquelles les gens du bon ton se rassemblaient pour se livrer au plaisir de la table.

§ II.

Ordre de la Félicité, ou les Félicitaires.

L'Ordre des chevaliers et chevalières de la *Félicité* ou des *Félicitaires* fut établi à Paris par M. de Chambonnet. Le but allégorique de cette institution, calquée, à certains égards, sur la Franche-Maçonnerie, était un voyage à l'île de la Félicité. Ce voyage devait être fait par mer ; les chevaliers et chevalières devaient connaître à fond l'art de la navigation : il en résultait que l'ordre était composé fictivement de marins et de frères et sœurs *grands patrons* et *grandes patronnes*.

Les villes dans lesquelles il existait des sociétés de la Félicité se nommaient des *rades*, et le lieu des assemblées particulières, des *escadres*.

Pour tenir *escadre*, il fallait la réunion de cinq membres. Pour entrer, on frappait deux coups, et jamais on n'était introduit sans que le visiteur ne fût questionné sur les *planches de son vaisseau*.

Trois qualités essentielles étaient exigées pour être reçu dans l'Ordre comme aspirant : de l'agrément dans l'esprit, de la douceur dans le caractère et des talens pour le service de la mer.

- (1) En 1712. L'ordre de la Ribalderie
 s'unit avec celui de Tancardius:
 Les deux Sociétés arrêteront entre
 elles les règlements suivants, que
 dont nous possédons le manuscrit
 original. nous insérerons icy cette
 pièce assés plaisante, en priant
 les lecteurs que nous n'avons
 que imprimée, dans un ancien ouvrage,
 dont nous ~~ne nous~~ ^{avons oublié le titre.} ~~rappeller pas~~
 le titre.

frère francois Réjoissant
 Grand maître d'un ordre bacchique
 ordre fameux et florissant
 fondé pour la santé publique;
 et chef de tous les bons enfans
 amis de la plaisanterie
 qu'on dénomme depuis cent ans
Cousins de la Ribalderie:
 Et ceux qui le prient statal
 liront, et entendront; Salut,
 [Comme l'on sait que dans la vie,

Chacun au gré de ses desirs,
Cherche à se faire du plaisir,
Selon que le goût l'y conduit;
Nous, qui voyons que nos beaux jours,
Et le heureux temps de la jeunesse,
Fuyent avec tant de vitesse,
Que rien n'en arrête le cours;
Et voulant que le peu d'années
Qui nous conduisent à la mort
Soient tranquilles et fortunées,
Malgré les Caprices du sort;
De notre certaine science,
Prenant la joie et l'abondance,
Débarassés de tous soucis,
Hors de celui de notre pourse,
Nous avons dans une séance
Donné les statuts que voici.

I. Dans notre auguste Compagnie
Vous ne recevrez que des gens
Tous bien barons et bien mangeurs,
Et qui mènent joyeuse vie.

II. Mêles toujours dans vos repas
Les bons mots et les chansonnettes;

Le premier grade auquel on parvenait était celui de *mousse* ;

Le second , celui de *patron* ;

Le troisième , celui de *chef d'escadre* ;

Et le quatrième , celui de *vice-amiral*.

L'ordre était gouverné par plusieurs officiers ; savoir :

Un *grand sondeur*, des *inspecteurs*, des *commissaires de marine*. Il y avait aussi des officiers inférieurs qu'on appelait *rameurs* ; ceux du grade le moins élevé étaient appelés des *paquebots*. Les mousses faisaient le service intérieur des escadres et conduisaient les postulans.

Pour recevoir un chevalier ou une chevalière dans la société , il fallait être revêtu du grade de *chef d'escadre*.

Lorsque l'un d'eux avait été introduit comme postulant, sur le consentement de ce chef, on lui faisait tourner la tête du côté du nord et réciter l'oraison de Saint-Nicolas, patron de l'Ordre. La voici :

ORAISON A M. SAINT-NICOLAS.

Toi , qui , dans l'horreur du naufrage ,

Soutiens le cœur des matelots ,

Toi , qui d'un mot calme l'orage

Et fais taire le bruit des flots ,

Saint-Nicolas , sois favorable

Au zèle qui m'appelle à toi ;

Fais que ton scrutin redoutable

M'admette à vivre sous ta loi ;

Que , sur tes escadres brillantes ,

Je serve et commande à mon tour ;

Qu'aux charges les plus importantes ,

De rang en rang , je monte un jour ;

Que contre moi le fier Borée

Ne soulève jamais les mers ,

Et que de l'île désirée

Je trouve tous les ports ouverts.

AINSI SOIT-IL.

Pendant cette prière , on faisait circuler une boîte de scrutin fermée à clef. Les votes terminés, le chef d'escadre conduisait le récipiendaire auprès de la boîte et la

lui donnait à ouvrir ; lui-même jugeait de son sort ; une seule balotte noire suffisait pour l'exclure : lorsque le scrutin était favorable , toute l'escadre battait des mains et embrassait celui ou celle qui était admis à la réception ; car la cérémonie dont nous venons de rendre compte n'était qu'un préalable.

Le postulant présenté de nouveau , le chef d'escadre le faisait introduire , l'interrogeait sur les *embarquemens* qu'il avait faits , pour juger de son expérience dans la navigation ; ensuite , avec le consentement de l'escadre , il lui faisait prêter le serment suivant :

« Je fais serment et je promets d'honneur de ne jamais
» révéler, sous quelque prétexte et en quelque manière
» que ce puisse être , aucun des secrets qui me seront
» confiés » ; et (si c'était un homme qui était reçu)
« *je consens , si je manque à ma parole , d'être regardé*
» *par mes frères comme un homme déshonoré* » ; (si
c'était une dame , au lieu de cette phrase , on lui faisait
dire) « *sous peine d'être livrée à la fureur des plus ter-*
» *ribles matelots , si je manque à ma parole* ».

Le chef d'escadre lui faisait ensuite promettre fidélité aux lois , réglemens , statuts , etc. ; enfin , *de ne jamais entreprendre le mouillage dans aucun port où il y aurait actuellement un vaisseau de l'Ordre à l'ancre.*

Si c'était une dame qui était admise , on lui faisait promettre *de ne point recevoir de vaisseau étranger dans son port , tant qu'il y aurait un vaisseau de l'Ordre à l'ancre.*

Ces obligations prêtées , on admettait le candidat en lui donnant un coup d'épée sur l'épaule et ensuite l'accolade.

On lui attachait à la boutonnière un cable et une ancre , en ajoutant ces paroles :

Puisse votre ancre ne jamais dévier ! puisse St.-Nicolas vous conduire toujours droit au port !

Quand on recevait le serment d'une dame , elle était
assise

buvez rasade aux amourettes,
Cependant ne vous grisez pas.

III. que si par malheur, quelque frère
venait à perdre la raison,
prenant pitié de sa misère,
Remenez-le dans sa maison.

IV. Pour boire du jus de la truelle
Soyez vous d'un verre bien net;
mais n'embouchez pas la bouteille,
Car je sais quel en est l'effet.

V. ^{je veux} ~~Remenez~~ que désormais, à table,
Chacun boive à sa volonté;
Les plaisirs n'ont rien d'agréable
qu'autant qu'on a de liberté.

VI. ne faites jamais violence
à ceux qui refusent du vin:
S'ils n'aiment pas le jus divin,
ils en font bien la pénitence.

VII. Dans la maison, si d'aventure
un frère s'atit de discours
par la moindre petite ordure,
qu'il soit banni pour quinze jours.

VIII. que si les peines redoublées
Sur lui ne font aucun effet.

Voulons que son procès soit fait
toutes les Tables assemblées.

IX. Gardés vous, surtout, de médire
et lorsque vous serez en train
de vous divertir, et de rire
ménager toujours le prochain.

X. Enfin, quand vous serez en notes
dans vos besoins secourés vous;
le plaisir de tous le plus doux,
c'est de faire celui des autres.

assise à la place du chef d'escadre qui se mettait à ses genoux ; elle avait la main droite sur son épaule , tandis qu'il posait la sienne sur l'épaule de la néophyte.

On leur lisait les statuts et formulaires , et on leur donnait les signes et mots de reconnaissance.

L'admission aux trois autres grades n'offre pas une différence assez notable pour que nous nous en occupions.

Le mot de mousse était *Chalom-Leka*. Les lettres de ce mot , prises séparément , sont les initiales des noms de plusieurs des bois qui étaient supposés entrer dans la construction des vaisseaux et des chaloupes destinés pour l'île de la Félicité.

C—Cédre ou charme.

H—Hêtre.

A—Amandier , acajou.

L—Laurier.

O—Orme ou olivier.

M—Mûrier , marronnier.

L—Liège.

E—Erable.

K—Kermès.

A—Abricotier.

Le patron avait pour mot de reconnaissance *Felicitas* , dans les lettres duquel on rencontre les initiales des noms des fleurs des parterres de l'île de la Félicité.

F—Fénoûil.

E—Eglantier.

L—Lys.

I—Jasmin.

C—Citronnelle , cinamomum.

I—Jacinthe , jonquille.

T—Tubéreuse.

A—Anémone ou amarante.

S—Souci.

Le mot de chef d'escadre était MASEL. Les lettres de ce mot, prises séparément, sont les initiales des noms de quelques dieux de la fable.

M—Mars.

A—Amour.

S—Saturne.

E—Eole.

L—Lares.

Le mot du vice-amiral, qu'on appelait encore chef du tabernacle, était EROUACH.

Les lettres de ce mot, prises aussi séparément, sont les initiales des noms de plusieurs personnages de la fable auxquels on donnait des allégories.

E—Erigone,

la grappe de raisins.

R—Rhée,

le globe terrestre.

O—Orythye, maîtresse de Borée,

un vent favorable.

V—Vénus ou Uranie,

une étoile.

A—Astrée,

une balance.

C—Calliope,

une lyre.

H—Hébé,

une coupe.

Les chevaliers et chevalières de la Félicité devaient connaître tous ces mots ou emblèmes et y répondre pour être admis lorsqu'ils se présentaient pour visiter les escadres.

Tels sont les détails des mystères de l'Ordre de la Félicité. Nous ne nous appesantirons pas sur les équivoques que pourraient présenter quelques expressions du serment ou du rituel de cette société. Il est évident que ces réunions n'étaient que de pur agrément ; il est encore probable que les demoiselles étaient exclues des escadres, et qu'elles n'étaient reçues que dans les bals et concerts qui suivaient la manœuvre. On doit dire que ~~cette société~~ était composée de beaucoup de seigneurs et de dames distinguées, et ~~qu'elle~~ était au-dessus de tous les reproches ; cependant ~~elle~~ fut l'objet d'une critique amère dirigée contre

les Félicitaires en 1745, dans une brochure anonyme intitulée : *Le moyen de monter au plus haut grade de la marine sans se mouiller* (1), dans laquelle la calomnie verse ses venins sur l'institution. Cet écrit donna lieu à une réponse publiée à Paris en 1746, intitulée : *Apologie de la Félicité* (2). Dans cet écrit les Félicitaires sont complètement disculpés de toutes les imputations odieuses qu'on chercha à répandre contre eux.

L'Ordre de la Félicité n'existe plus depuis long-temps ; ses escadres paraissent avoir été *coulées bas* par les Loges d'adoption qui s'introduisirent à sa suite.

Les statuts et les formulaires de cet Ordre ont été imprimés sous le titre de *Formulaire en usage dans l'Ordre de la Félicité*, etc., Paris 1745, in-12. Voyez encore *l'Antropophile*, ou *le secret et les mystères de l'Ordre de la Félicité dévoilés*, etc., 1746, in-12.

§ III.

Ordre des Chevaliers et Chevalières de l'Ancre.

Une scission qui s'opéra en 1745, dans l'Ordre de la Félicité, donna lieu à la création de l'Ordre des *chevaliers et des chevalières de l'Ancre*. Il paraît que parmi l'immense quantité de personnes de tous états qui avaient été reçues dans l'Ordre de la félicité, il s'était introduit des gens d'une condition basse ; qu'alors il s'y commit quelques excès, parce que la multitude s'était emparée du timon. Bientôt, dit un écrivain contemporain, *la livrée parvint au grade suprême de chef d'escadre, et la grisette se nicha dans le tabernacle*. La séparation devenait donc nécessaire.

Les chevaliers de l'Ancre et leurs dames conservèrent

(1) Paris, sans date ; in-12, 24 pages.

(2) Paris, 1746 ; in-12, 26 pages.

cependant les formules de la Félicité, à quelques variantes près. Leur but était le même, celui d'entrer dans son île fortunée. Ils se contentèrent de changer leurs mots de reconnaissance et leurs décorations : au lieu de porter un cable et une ancre, ils adoptèrent une médaille sur laquelle étaient gravés tous les attributs de la marine.

Nous ne dirons rien de plus de cette institution, qui a été détruite comme la première, et dont on ne retrouve la trace dans aucun pays (1).

§ IV.

Des Chevaliers et Nymphes de la Rose.

Cette chevalerie a été composée pour M. le duc de Chartres. (2) Son siège principal était à Paris, rue de Montreuil à la Folie-Titon, petite maison du prince. Ses cérémonies ne furent d'abord connues que d'un très-petit nombre de seigneurs de la cour qui partageaient ses goûts. Mais peu à peu elles furent introduites dans quelques sociétés de Paris, ou elles dégénérèrent suivant l'usage.

Les chevaliers de la Rose, en admettant des dames, ne choisissaient, à ce qu'il paraît, que des nymphes faciles ou, du moins, ayant les dispositions nécessaires pour le devenir : cette dénomination de *nymphes* et la classe dans laquelle on prenait les néophytes semblent, au reste, l'indiquer suffisamment.

L'amour et le mystère étaient le but principal des chevaliers et des nymphes de la Rose. Les détails suivans feront connaître cette institution.

(1) Motifs de la création de l'Ordre des chevaliers de l'Ancre, etc. *Paris* ; in-8°. , sans date, 8 pag.

(2) M. *Chaumont*, secrétaire particulier du duc de Chartres, fut l'inventeur des mystères de cet Ordre.

(Nous observons en passant que c'est par erreur qu'on a imprimé, pag. 31 et 45 de cet ouvrage, aux notes, *duc d'Orléans* au lieu de *duc de Chartres*.)

La société était présidée par deux personnes : l'une était le *hiérophante* ; l'autre , la *grande-prêtresse*. Celle-ci recevait les nymphes , et le hiérophante recevait les chevaliers.

Ils étaient aidés dans ces fonctions par un chevalier appelé *Sentiment* , par une nymphe appelée *Discrétion* , et par deux introducteurs , homme et femme.

Les autres personnes de l'assemblée portaient les noms de frères et de sœurs ; une couronne de myrte , une couronne de roses étaient les seuls attributs qui les distinguaient.

L'hiérophante et la grande-prêtresse avaient cependant un ornement particulier , qui consistait en un large cordon rose , sur lequel était brodée une couronne de myrte avec les colombes de Vénus au milieu.

Leur salle de réception s'appelait le Temple de l'Amour ; elle devait être décorée avec élégance , et ornée de devises galantes.

Des nœuds d'amour , tracés sur le parquet de la salle , partant du trône de la grande prêtresse , venaient aboutir à la place occupée par le frère *Sentiment*. C'était ce cercle magique que les candidats devaient parcourir dans leurs voyages.

La salle n'était d'abord éclairée qu'à la lueur d'une lanterne sourde , qui était dans les mains de la sœur *Discrétion* ; mais au moment de l'admission , mille bougies devaient offrir le spectacle réuni de l'élégance , des grâces et de la beauté.

Les cérémonies de la réception des chevaliers ou des nymphes se rapprochaient , en quelque sorte , de celles de la Maçonnerie d'adoption. Nous copierons leur formule dans un manuscrit que nous possédons.

« L'introductrice (si l'on admet une nymphe), et l'introducteur (si c'est un chevalier) les dépouillent de leurs

» armes , bijoux ou diamans ; leur couvrent les yeux , les
» chargent de chaînes , et les conduisent à la porte du
» Temple de l'Amour , à laquelle on frappe deux coups.
» Le frère *Sentiment* introduit les néophytes , ^{sur} ~~par~~ l'ordre
» du hiérophante ou de la grande-prêtresse. On leur de-
» mande leur nom , leur patrie , leur état , enfin ce qu'ils
» cherchent. Ils doivent répondre , à cette dernière ques-
» tion , *le bonheur*.

» *D.* Quel âge avez-vous ?

» *R.* Si c'est un chevalier , *l'âge d'aimer*.

» Si c'est une nymphe , *l'âge de plaire et d'aimer*.

» Les candidats sont ensuite interrogés sur leurs senti-
» mens particuliers , leurs préjugés , leur conduite en ma-
» tière de galanterie , etc. Après les réponses , on ordonne
» que les chaînes dont ils sont chargés soient brisées , et
» remplacées par celles de l'amour. Alors des chaînes de
» fleurs et de roses succèdent aux premières.

» Dans cet état , on commande le premier voyage. Le
» frère *Sentiment* leur fait parcourir le chemin tracé par
» les nœuds d'amour. Le second voyage est ordonné , et la
» même route est suivie en sens contraire. Si c'est une
» nymphe qui doit être admise , elle est conduite par la
» sœur *Discretion* , qui la couvre de son voile.

» Ces deux voyages terminés , les candidats approchent
» de l'autel de l'Amour , et s'engagent par le serment sui-
» vant :

» *Je jure et promets , au nom du maître de l'univers ,*
» *dont le pouvoir se renouvelle sans cesse par le plaisir ,*
» *son plus doux ouvrage , de ne jamais révéler les secrets*
» *de l'Ordre de la Rose. Si je manque à mes sermens ,*
» *que le mystère n'ajoute jamais à mes plaisirs ! qu'au lieu*
» *des roses du bonheur , je ne trouve jamais que les épines*
» *du repentir !*

» Ce serment prononcé , on ordonne que les néophytes

» soient conduits dans les bosquets mystérieux. On donne
 » aux chevaliers une couronne de myrte , aux nymphes
 » une simple rose.

» Pendant ce voyage , un orchestre nombreux exécute
 » une marche tendre , *avec des sourdines*.

» On les conduit à l'autel du mystère ; là , des parfums
 » sont offerts à Vénus et à son fils.

» Si l'on reçoit un chevalier , il échange sa couronne
 » avec la rose de la dernière sœur admise.

» Si c'est une nymphe qu'on reçoit , elle échange sa
 » rose avec la couronne du frère *Sentiment*.

» Le hiérophante lit des vers en l'honneur du Dieu du
 » mystère , après quoi il fait ôter le bandeau qui a cou-
 » vert les yeux des candidats pendant toute la cérémonie.

» Une musique mélodieuse se fait entendre , et vient
 » ajouter au charme du spectacle qu'offrent aux initiés
 » une réunion brillante et un lieu enchanteur.

» Pendant qu'on exécute cette musique , le hiérophante
 » ou la grande-prêtresse donnent aux néophytes les signes
 » de reconnaissance , qui se rapportent tous à l'amour et
 » au mystère ».

Tel est le formulaire des admissions dans l'Ordre des chevaliers et nymphes de la Rose.

Ces cérémonies portent le cachet de la galanterie française et celui des mœurs du temps dans lequel cet Ordre a été institué.

En 1780 , il y eut à Paris une fête brillante , dans laquelle on introduisit la cérémonie de la réception d'une nymphe de la Rose. M. le duc de Chartres y remplissait les fonctions d'hiérophante : mademoiselle G..... fut la nymphe admise.

Après la réception , on donna la représentation d'un intermède , mêlé de chants et de danses , qui offrait dans

son entier le tableau des cérémonies d'initiations des chevaliers et nymphes de la Rose (1).

Soit que l'amour et le mystère ne s'arrangeassent point de ces scènes publiques, soit que des abus aient été introduits, l'Ordre des nymphes de la Rose fut de courte durée. S'il existe encore, le secret, base de l'institution, est si bien observé maintenant, qu'on a perdu la trace de ses réunions.

§ V.

Du Rite d'Adoption et de l'Ordre des Fendeurs.

Le rite d'adoption est presque le seul qui soit aujourd'hui en usage dans les Loges françaises et étrangères. Les dames y sont admises sous le titre de *Sœurs d'Adoption*. Le rituel et le formulaire, tels qu'ils existent, ont été accueillis par le G. O. en 1774. Ce corps avait déclaré dans sa dé-

(1) La Franche-Maçonnerie a servi de sujet à plusieurs comédies jouées à Paris ou en province. On connaît entre autres :

Les *Frimaçons*, hyperdrame donné en 1739, publié en 1740 ; in-8°.

• L'*Ecole des Francs - Maçons*, ou *les Francs - Maçons sans le savoir*, comédie en un acte et en prose, par André Honoré. Paris, 1779 ; in-8°. +

On a donné à Paris en 1808, au théâtre de l'impératrice, *les Deux Francs-Maçons*, ou *les Coups du hasard*, comédie en trois actes et en prose, par M. Pelletier Volmeranges. Paris, Hénée, 1808 ; in-8°.

Réception d'un profane dans l'Ordre des Francs - Maçons, scènes par M. Balzac. 1810 ; in-8°, m s.

Le 2 août 1741 on donna au Collège du Bois, à Caen, à la suite d'une représentation, par les écoliers, de *Radamiste et Zénobie*, une pantomime dans laquelle on reçut un Franc-Maçon avec les formalités usitées.

Voyez statuts et réglemens des F. M., etc. ; in-8°, sans date ni lieu d'impression, page 41.

Le franc-maçon prisonnier. Drame par le baron L'Her de L'Khoff, imprimé à Hambourg en 1778
 — *Les franc-maçons, comédie représentée au Théâtre Delahaye le 27. Janv. 1774. in 8° 63. pages.*

il libération du 10 juin qu'il les prenait en considération (1) : *il* voulut aussi comprendre dans sa réforme ces sortes d'assemblées qui, avant cette époque, étaient bien loin d'offrir la régularité et la décence qu'elles ont présentées depuis.

Il est à croire que les réunions de dames dans les Loges ne s'introduisirent, tant dans la France que dans l'étranger, qu'à la suite du relâchement des mœurs maçonniques. Il n'était point de l'essence de l'Ordre de faire participer les femmes à ses mystères réservés aux hommes. Aussi voit-on que les premiers Maçons qui eurent l'idée de les recevoir dans leurs assemblées secrètes, ne les ont point admises avec le titre de Franches-Maçones, mais seulement sous celui de chevalières d'un Ordre quelconque : ils portaient le scrupule jusqu'à refuser aux lieux dans lesquels elles s'assemblaient le nom de Loges : on les appelait *Chantiers*, *Forêts*, *Bosquets*, *Temples d'Amour*, etc. Ce ne fut que postérieurement à 1736 qu'on appela les dames du nom de *sœurs*. Avant, elles étaient qualifiées de *cousines* ou d'*amies*.

Beauchaine, l'un des plus célèbres maîtres inamovibles de la Grande Loge de France fut, dit-on, le premier qui imagina des formules secrètes pour admettre les dames dans un Ordre qu'il appela des *Fendeurs*. Il calqua le travail qu'il composa à cet effet, sur les traditions des coterries des *compagnons du devoir*, si connues dans quelques départemens de la France ; mais celle des *charbonniers* lui fournit presque tous les matériaux de son travail. Il se contenta, pour ainsi dire, d'en élaguer ce qui tenait à la superstition.

Nous avons sous les yeux un manuscrit contenant les

(1) Histoire de la Fond. du G. O. de France, première partie de cet ouvrage, page 44.

détails d'une séance de *Fendeurs*, tenue en 1748 dans un lieu supposé être le centre des forêts du Roi. Le président, ou *père-maître*, conféra cet ordre à plusieurs *briquets* ou candidats ; il était aidé dans ses fonctions par un grand nombre de *cousines* et de bons compagnons fendeurs, officiers et officières des Grands Chantiers de France, etc. On y voit que les rituels de la Fenderie n'ont aucun rapport avec ceux de la Franche-Maçonnerie, dont tous les mystères ont été respectés jusqu'au scrupule (1).

La première assemblée qui eut lieu à Paris fut présidée par le *Père-Maître* BEAUCHAINE (2) le 17 août 1747. Il fit l'inauguration de son Chantier dans un vaste jardin à la Nouvelle-France ; il l'appela le *Chantier du Globe et de la Gloire*. Les autorisations nécessaires lui avaient été conférées, disait-il, par Mr. M. de C....., grand-maître des eaux et forêts du comté d'Eu, *seigneur du Courval*.

Beauchaine établit d'autres Chantiers dans la capitale et dans le royaume ; ce ne fut qu'après l'institution de ces sociétés que les dames furent reçues dans les Loges maçonniques.

Des coteries de ce genre furent encore formées postérieurement par quelques personnes dans l'intérieur de plusieurs Loges, sous les titres de : Ordres de la *Coincée*, de la *Centaine*, de la *Fidélité*, etc. ; mais leurs cérémonies s'éloignant peu à peu de celles des Fendeurs,

(1) *autre manus. que nous citons, voyez encore*
 (2) *Voyez* Instruction des Fendeurs, à l'usage du Grand-Chantier général de France, etc. *De la Forêt du roi*, 1788 ; in-8°, 16 pag.

(2) Le chevalier *Beauchaine* était connu pour le plus fanatique des maîtres inamovibles de l'ancienne Grande Loge de France. Il avait établi une Loge dans un cabaret, à l'enseigne du *Soleil d'Or*, rue St.-Victor ; il couchait dans cette Loge, et moyennant 6 francs il donnait, dans un même jour, tous les grades de la Franche-Maçonnerie à ceux qui voulaient les recevoir.

THE HISTORY OF THE CITY OF BOSTON

From the first settlement of the city in 1630 to the present time. The city of Boston was founded by a group of Puritan settlers who came to the Massachusetts Bay in 1630. They were led by John Winthrop, who gave the city its name. The city grew rapidly and became one of the most important cities in the New England colonies. It was the site of the Boston Tea Party in 1773, which led to the American Revolution. The city was also the site of the Battle of Boston in 1775, which was a decisive victory for the British. The city has since become a major center of commerce and industry in the United States.

se rapprochèrent d'autant des formules maçonniques. Les choses en vinrent au point, que des femmes furent admises dans les Loges, à quelque légère différence près, dans la forme usitée pour la réception des hommes.

Ces abus durèrent jusqu'en 1774, et ce fut pour les détruire que le G. O. crut devoir, ainsi qu'on l'a vu, s'attribuer un droit d'inspection sur ces réunions. Il dit, à ce sujet, dans une lettre particulière qu'il adressait le 25 novembre 1807 à la Loge de l'*Union Royale* à la Haye : « le G. O. » de France dans son assemblée générale du 10^e. jour du » 4^e. mois 1774 a pris sous son gouvernement les LL. » d'adoption, sous la condition expresse qu'aucun Maçon » ne pourra s'y trouver qu'avec des Maçons réguliers, et » que les travaux seront toujours présidés par le véné- » rable de la Loge, ou, en son absence, par celui qui doit » le remplacer, etc. (1). »

Des membres †

Le rite d'adoption se compose de quatre grades ; — l'apprentissage, — le compagnonage, — la maîtrise — et la maîtrise parfaite. Il a été imprimé dans son entier avec la cérémonie des réceptions, c'est pourquoi nous n'entrerons dans aucun détail à cet égard (2).

Depuis la décision du G. O. sur les Loges d'adoption, une grande partie † des ateliers bien composés de la capitale et du royaume, même des Loges étrangères, s'empressèrent d'initier leurs épouses et leurs filles, en se conformant aux règles et aux formes adoptées à Paris, et qui furent reçues comme lois générales.

(1) Tweed memorie Vandefensie Van de A . . . □ . . . l'Union-Royale, etc. *La Haye*, sans date ; in-8°. , 198 pag.

(2) La vraie Maçonnerie d'adoption. *Philadelphie*, 1783 ; in-16. Cérémonies et coutumes religieuses, édition de *Prudhomme*, t. 10, page 419.

Ces sortes de réunions ne tardèrent point à se répandre en Allemagne, en Russie, en Hollande, en Italie et ailleurs. Nous avons dit que l'Angleterre ne les admit pas ; en effet le caractère et les mœurs nationales s'y opposaient.

L'introduction de la Maçonnerie d'Adoption à *Naples* fut fatale à l'Ordre. Elle devint la cause de cette persécution fameuse à la suite de laquelle la Franche Maçonnerie fut proscrite dans le royaume des Deux-Siciles.

En 1775, des Napolitains tinrent une Loge dans laquelle ils initièrent comme apprentie une dame du plus haut rang. Le lendemain de sa réception, elle eut tous les symptômes d'une maladie grave, à laquelle elle succomba en peu de jours. On attribua cette catastrophe aux trop rigoureuses épreuves qu'on avait exigées d'elle. Des plaintes furent portées à la cour, et le roi de Naples rendit un édit qui supprimait la Franche-Maçonnerie dans ses états. Cet édit déclarait les contrevenans, *criminels de lèse-Majesté au premier chef*.

Plusieurs Maçons se rassemblèrent au mépris de ces ordres; ce fut alors qu'éclata la persécution. Ils furent arrêtés et emprisonnés ; quelques-uns furent bannis ; d'autres s'expatrièrent, pour se soustraire à des peines plus sévères encore.

On sait que ces mesures durent leur fin à l'intervention de la reine, qui obtint la révocation des ordres du roi et fit rendre à la liberté ainsi qu'à leurs familles les innocentes victimes des atroces calomnies répandues contre elles. C'est en reconnaissance de ces bienfaits que les Francs-Maçons, avant la révolution, avaient ajouté dans leurs banquets, aux santés usitées, celle de *Caroline, reine de Naples, protectrice des Maçons persécutés* (1).

(1) Une délibération de la justice royale, du 8 février 1777, déclara illégale et vexatoire l'instruction du procès contre les

La Grande Loge provinciale de la *Basse-Saxe* siégeante à Hambourg avait institué dès 1759 des réunions de dames sous des formes secrètes : elles n'eurent point de succès. Elle tenta de les renouveler en 1779 ; mais en ce pays comme en Angleterre, une Maçonnerie imitée ne put se soutenir long-temps.

Cependant cette Grande Loge a toujours conservé l'opinion qu'une pareille institution peut contribuer au bonheur de l'humanité. Ayant établi un hôpital pour servir d'asile aux pauvres femmes malades, elle a cru que cette fondation réclamait les soins de la bienfaisance des dames. C'est pourquoi elles sont aujourd'hui réunies, la soirée de chaque nouvelle année, sous des formes mystérieuses empruntées de la Maçonnerie d'Adoption.

Les assemblées de ce genre ont été tantôt protégées, tantôt proscrites en *Hollande*, suivant le caprice, l'âge, ou le caractère des grands maîtres nationaux ou de leurs députés. Elles étaient connues dans ces contrées, sous d'autres rapports, long-temps avant l'établissement de la Grande L. de Hollande (1). La première Loge d'Adoption proprement dite s'ouvrit dans l'hiver de 1774, à *Nimègue*, sous la présidence de la *princesse d'Orange et de Nassau*. Le prince de WALDECK en fut le maître dirigeant. Cette Loge était composée de frères et de sœurs de la plus haute distinction : elle fonda un hospice de bienfaisance.

Depuis, d'autres réunions ont eu lieu dans les LL. de *Frédéric Royal* à *Rotterdam*, de la *Fidélité Frisonne* à *Lewarde*, de la *Bien-Aimée* à *Amsterdam*, de l'*Étoile du Nord* à *Alcmaër*, etc. Il paraît que jusqu'à

Francs - Maçons. Voyez l'histoire des persécutions intentées aux Francs-Maçons de Naples, etc. *Londres*, 1780 ; in-8°. , et l'Appendice, n°. 23, sect. h., pag. 318.

(1) *Secrets des Mopses révélés* etc., ouvrage déjà cité.

l'époque de 1806, les grands-mâîtres nationaux avaient toujours toléré les assemblées de sœurs en Maçonnerie imitée. On trouve même dans l'histoire des Loges Hollandaises d'Adoption que le défunt grand-mâître national baron de *Boetzelaar* assista en personne, le 29 mars 1778, à celle qui eut lieu dans la Loge de l'*Indissoluble* à *La Haye*.

Nous ignorons par quels motifs elles furent proscrites dans ce pays en 1806 par la Grande Loge de Hollande. A cette époque, la Loge de l'*Union Royale* à *La Haye*, qui avait réuni, dans trois assemblées, les dames de la meilleure compagnie de la ville et des environs, sans aucune réclamation, devint, après sa quatrième, l'objet de la plus étrange persécution. Un procès lui fut intenté par cette Grande Loge qui rendit contre elle un jugement sévère, motivé sur ce qu'elle avait contrevenu à l'art. 57 des lois générales de l'union Maçonnique dans la Hollande.

Voici cet article : « La Grande Loge reconnaît pour légitimes de son ressort toutes les Loges qui ont obtenu d'elle leurs constitutions, ou qui les lui ont faites ratifier. Elle tient pour illégitimes et déclare dignes de punition toutes autres assemblées de frères, etc. ».

C'est d'après la tyrannique interprétation de cette loi qu'on appliqua aux Réunions d'Adoption, que la Grande Loge de Hollande rendit un décret qui BANNIT à perpétuité les dignitaires de la Loge de l'*Union Royale*, et exila des travaux maçonniques pour trois ans les autres ouvriers qui s'étaient trouvés à l'assemblée.

Ce jugement et les contestations qui en furent la suite, donnèrent lieu à des écrits très-curieux, publiés par M. *Chandon*, vénérable de l'*Union Royale*.

Tous les grands corps maçonniques de l'Europe furent invités à donner leur avis sur la question de la légitimité des tenues des Loges d'Adoption; la Loge Anathématisée invoqua leur appui; mais presque tous se bornèrent à don-

ner des renseignemens vagues et refusèrent de la secourir autrement que par de stériles consolations.

La mère Loge du rite Écossais philosophique à Paris fut la seule qui intervint dans cette querelle. Depuis long - temps en relation intime avec l'*Union Royale*, elle ne crut pas devoir l'abandonner dans un moment où un jugement inique venait de l'entacher pour une si belle cause.

Elle chargea M. de Mangourit, l'un des membres les plus distingués de son chapitre métropolitain, d'examiner l'affaire et d'en faire un rapport.

Il le présenta dans la séance ^{du} 13 avril 1809 et lut un mémoire sous le titre de *Fraternelles Observations que la R. M. L. du rite Écossais philosophique en France se fait un devoir d'adresser à la T. R. G. L. de Hollande*, etc.

Cette pièce, du style le plus élégant, remplie de recherches érudites, d'un grand nombre de citations curieuses sur le rite d'Adoption, démontrait à la G. L. tout le tort que son jugement précipité pouvait faire à l'Ordre et à elle-même.

Le mémoire fut adressé au D. grand-maître national ; mais il resta alors sans effet : la prévention contre l'*Union Royale* était à son comble ; peut-être prenait-elle sa source dans les événemens politiques survenus en Hollande depuis quelques années ; il est certain que beaucoup de dames françaises faisaient partie de la Loge d'Adoption de La Haye, et cette circonstance n'était peut-être pas étrangère à la persécution.

Du jugement
En 1809, l'appel ~~de la décision~~, porté en Grande Loge, fut décidé par quarante officiers. Vingt votèrent pour la confirmation, et vingt contre elle. Le D. grand-maître national eut la *galanterie* d'user de son droit pour prononcer la confirmation de cette odieuse sentence.

Cependant, depuis, cette Grande Loge, plus éclairée

par la lecture du mémoire de M. *de Mangourit*, qu'on fit imprimer et distribuer aux LL. de la Hollande, revint à des sentimens plus paisibles. Elle admit la révision de cet arrêté confirmatoire, et le jugement fut annulé le jour de la Pentecôte 1809⁽¹⁾.

Ainsi se terminèrent ces honteux débats, les plus sérieux, après l'événement de Naples, dont les réunions de dames aient jamais été l'objet.

Nous ne nous étendrons pas davantage sur les LL. d'Adoption dans l'étranger; elles n'offrent pas un grand intérêt historique. Des réunions de plaisir, des actes de bienfaisance, tels sont leur objet et leur but dans tous les pays. Nous devons nous occuper de celles de la France. En présentant quelques détails sur les sociétés de dames qui y existent, nous nous arrêterons particulièrement aux Loges de Paris. Les loges d'adoption des départemens n'ont jamais donné lieu à aucun événement marquant. Lyon, Bordeaux, Toulouse, Marseille, Montpellier, Douai, et généralement presque toutes les grandes villes, sont témoins, tous les hivers, de réunions de dames sous les formes maçonniques. La morale, la politesse, les égards, la bienfaisance, l'attrait de la bonne compagnie sont leurs bases fondamentales.

Rarement, depuis leur régénération, elles ont offert un sujet de scandale; on peut même dire que, dans la capi-

(1) Memorie Voortelezen den 4^{den}. dag der 4^{den} maand van het jaar der W.: L.: 5808, ter buitengevone vergadering der Groole Loge van Holland, etc. *La Haye*, 1808; in-8°.

Tweede memorie van defensie van de A. . . l'Union-Royale, etc. *La Haye*, sans date, 198 pag.; in-8°.

Les Ecossais de France venant au secours de la R. L. l'Union-Royale O.: de *La Haye*, sans date; in-8°, 27 pag.

Derde memorie van de A. . . l'Union-Royale, etc. *La Haye*, sans date; in-8°, 90 pag.

tale , une seule , depuis cette époque , a été l'objet de la sévérité du G. O. , à la suite de quelques inconséquences commises par des jeunes gens , et particulièrement par l'abbé le C.... de Saint-F..... envers une jeune personne destinée à l'initiation.

Il s'agit ici de l'assemblée de la Loge des Neuf-Sœurs , tenue le 19 mars 1779 , à Paris , sur le boulevard.

L'extrait que nous allons donner du jugement que le G. O. rendit contre cette Loge et qu'il fit distribuer , offrira une exacte connaissance de cette affaire. Nous avons , en l'imprimant , un double objet ; celui de reproduire les passages les plus curieux d'une pièce assez rare , et celui d'écarter tout soupçon de partialité dans le récit de ce fait singulier.

(1) *Du G. O. de France , le 19^e. jour du 1^{er}. mois , l'an de la V. L. 5779.*

A la gloire du G. A. de l'Univers , au nom et sous les auspices du S. G. M. Le G. O. de France , à toutes les Loges régulières du royaume , union , force , salut.

« TTT. CCC. FFF. ,

» Travailler à se rendre meilleur , à devenir utile à ses
» frères , à faire , s'il est possible , le bonheur de tous les
» hommes , tels sont les devoirs que le Maçon a promis
» de remplir dans le silence et sous le voile impénétrable
» du mystère.....

» Cejourd'hui 19^e. jour du 1^{er}. mois , l'an de la V. L.
» 5779 , notre Grande Loge du Conseil étant assemblée ,
» le T. R. F. B..... , notre grand-orateur , a demandé

(1) Voyez Circulaire du G. O. de France. *Paris* , 1779 ; in-4° , 4 pag.

» d'être entendu et a dit que son office l'obligeait de veiller
» au bien général de l'Ordre , au maintien de ses règle-
» mens , etc. ; qu'en conséquence , il se trouvait forcé de
» dénoncer et dénonçait la Loge de Saint-Jean , sous le
» titre distinctif des *Neuf - Sœurs* , à l'O. de Paris , pour
» avoir tenu..... une assemblée qui a excité les plaintes
» des Maçons et la clameur publique..... ; qu'il deman-
» dait que notre G. O. s'assemblât incessamment afin de
» statuer sur la dénonciation qu'il venait de faire.

» Un grand nombre de frères a observé que s'il est des
» circonstances où l'on doive abréger les formes , c'est
» quand la chose publique est en danger , *et lorsque le*
» *délit est si notoire qu'il n'est pas besoin de faire des*
» *informations.....*

» En conséquence de cet arrêté , notre Grande Loge
» du Conseil a recueilli les différens chefs de délit qui ont
» été énoncés ainsi qu'il suit :

» 1^o. Le 39^e. jour du 1^{er}. mois , l'an de la V. L. 5779 ,
» la Loge de Saint-Jean , sous le titre distinctif des *Neuf-*
» *Sœurs* , à l'O. de Paris , a tenu une assemblée tumultueuse et dans laquelle , sous les auspices de la Maçonnerie , on a introduit plusieurs hommes qui n'ont été reconnus pour Maçons que parce qu'ils étaient décorés d'habits maçonniques.

» 2^o. L'atelier n'était pas couvert , et beaucoup de femmes étaient dans les salles voisines.

» 3^o. On a procédé , dans cet atelier découvert , à une réception , mais d'une manière peu capable d'inspirer le respect dû à nos mystères , et si scandaleuse qu'elle a prêté à l'ironie du récipiendaire.

» 4^o. Le T. R. F. grand-orateur a représenté au vénérable de la Loge combien cette réception s'éloignait des vrais principes de l'Ordre , et l'a prié de la faire cesser ;

» mais malgré ces remontrances fraternelles , le vénérable
» a continué et le récipiendaire a été initié , quoiqu'il ne
» méritât pas de l'être.

» 5°. Le récipiendaire , préparé selon nos usages , a
» été conduit dans les salles et cours voisines de la Loge ,
» dans lesquelles étaient un grand nombre de femmes.

» 6°. On a vu les membres de la Loge , décorés de
» leurs habits maçonniques , venir sur les boulevards , à
» la vue du peuple , recevoir les dames invitées à l'assem-
» blée des travaux d'adoption.

» 7°. Et enfin , dans la Loge d'adoption tenue après la
» Loge maçonnique , le F. abbé. s'est permis de
» choisir une récipiendaire contre son gré , de la séparer
» par surprise de la parente sous la conduite de laquelle
» elle était venue prendre part à une fête dont elle était
» bien éloignée de prévoir qu'elle serait l'objet. Ce F. a
» fait tomber son choix sur une demoiselle qui , par son
» mérite personnel et la famille à laquelle elle appartient ,
» ne devait s'attendre qu'aux plus grands égards. Ce F.
» a opposé aux refus constans de la jeune personne une
» infidélité bien hardie , en l'assurant que le projet était
» concerté avec ses parents mêmes , et il a abusé du
» poids que pouvait lui donner son habit pour persuader
» qu'il disait la vérité et l'engager à se prêter à une ré-
» ception indiscrete , dont une jeune personne ne devait
» jamais être l'objet ; réception qui a causé l'indignation
» et les protestations de l'oncle de la demoiselle , dès qu'il
» eut reconnu sa nièce qui avait été voilée pendant toute
» la cérémonie ; réception enfin qui a occasionné le mé-
» contentement de toute l'assemblée.

» Après l'énoncé des faits. . . . , nous avons , dans notre
» grande Loge du Conseil , arrêté et arrêtons ce qui suit :

» 1°. A l'unanimité des voix , avons démoli et démolis-
» sons la Loge de Saint-Jean , sous le titre distinctif des

maison d'adoption

» *Neuf-Sœurs*, à l'O. de Paris, et nous supprimons à
 » perpétuité son titre distinctif des *Neuf-Sœurs*, qu'au-
 » cune Loge ne pourra jamais prendre.

» 2°. A l'unanimité des voix, nous avons interdit et
 » interdisons de toutes fonctions maçonniques, pendant
 » quatre-vingt un mois, le T. C. F. abbé..... etc., etc.»

Tout le reste du jugement concerne les peines d'inter-
 diction, pour un temps plus ou moins long, infligées au
 vénérable, aux officiers et aux membres de la Loge. On
 peut lire, à ce sujet, la circulaire dans laquelle nous pre-
 nons ces détails, pages 3 et 4.

M. de la Dixmerie, membre de la Loge des *Neuf-Sœurs*,
 répondit à ce jugement, rendu sans examen et avec tant
 de précipitation, par un mémoire qu'il publia au nom
 des FF. inculpés.

Il démontra que toutes les imputations contenues dans
 la dénonciation et le décret, étaient le résultat de calom-
 nies tissées par l'envie, l'ignorance ou la malignité.

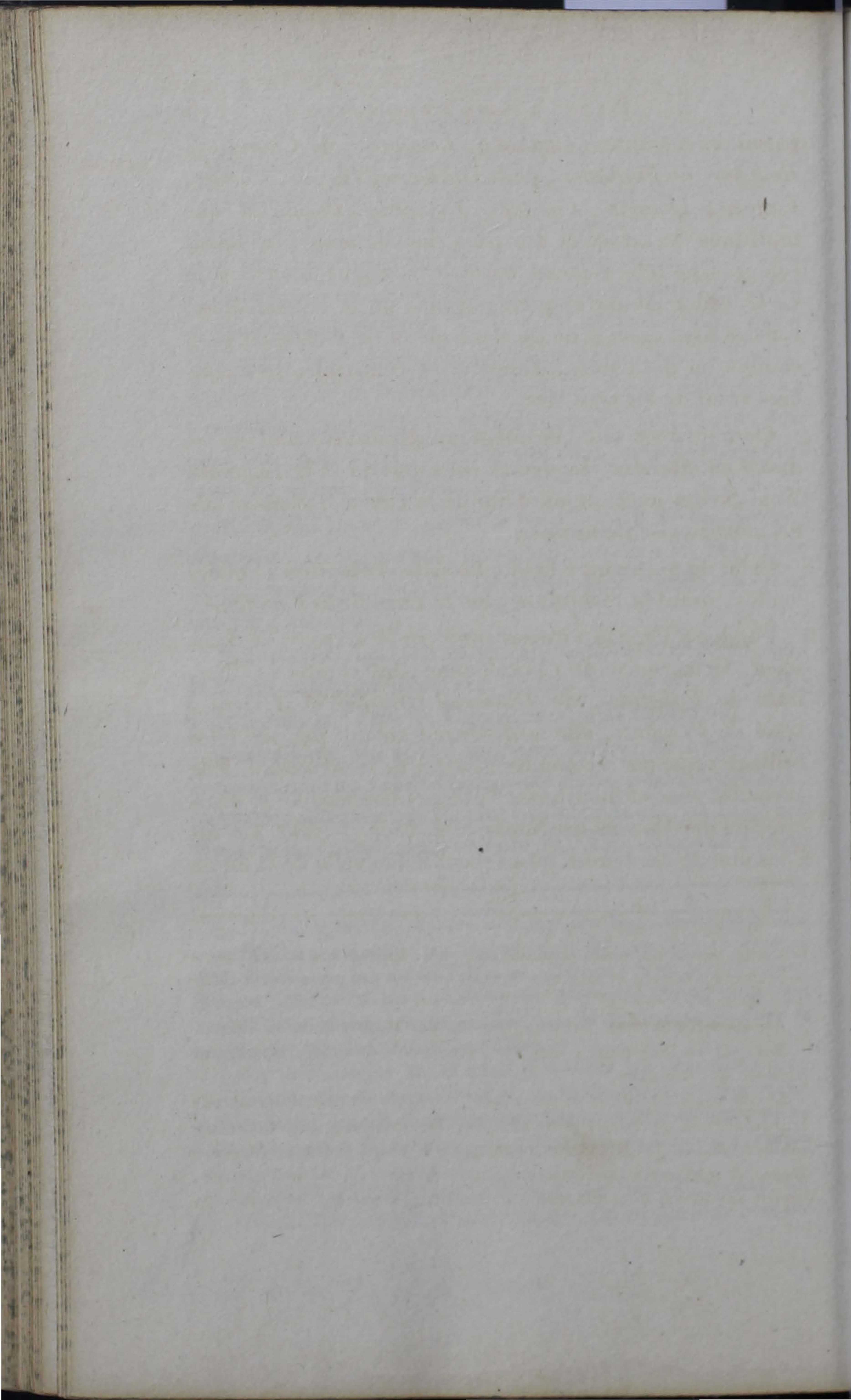
Pouvait-on, en effet, supposer autant de crimes ma-
 çonniques à une société composée de littérateurs estimés,
 de poètes illustrés par les plus brillans succès? La Loge des
Neuf-Sœurs avait initié Voltaire (1). Elle comptait encore

(1) Voltaire fut initié dans la Loge des *Neuf-Sœurs* le 7 juin
 1778; il fut présenté par l'abbé *Lecordier de Saint-Firmin*.
 MM. *Cailhava*, le président *Meslay*, *Mercier*, le marquis de *Lort*,
Bignon, l'abbé *Remy*, *Fabrony* et *Dufresne* furent ceux qui
 accueillirent et préparèrent le candidat. Il fut introduit dans le
 temple par M. le chevalier de *Villars*.

Après sa réception on le plaça à l'orient par une distinction
 particulière. Le vénérable le ceignit du tablier qui avait appartenu
 à *Helvétius*, autrefois membre de la Loge, et dont la veuve de ce
 philosophe avait fait hommage à la société. Voltaire y porta les
 lèvres avant de le recevoir.

Lorsqu'on lui offrit, suivant l'usage, des gants de femme, en
 les prenant, il dit au marquis de *Vilette*: « Puisqu'ils sont destinés

il avait alors 84 ans.



parmi ses membres, *Cailhava*, *Lemierre*, de *Chamfort*, *Roucher*, de *Fontanes*, de la *Dixmerie*, *Turpin*, *Vernet*, *Greuze*, *Houdon*, *Forster*, *Ysquerdo*, *Piccini* et une multitude de savans et d'artistes dont le nom seul faisait l'éloge. Une telle réunion méritait bien sans doute que le G. O. ordonnât une enquête réfléchie sur la dénonciation : l'affaire était assez sérieuse pour qu'on ne dédaignât pas, comme on le fit alors, d'appeler et d'entendre ses membres avant de les proscrire.

Quoi qu'il en soit, ce mémoire produisit l'effet qu'on devait en attendre. Le décret fut rapporté et la Loge des Neuf-Sœurs jouit aujourd'hui de la considération qu'elle n'a jamais cessé de mériter.

Celle de toutes les LL. dont le rite d'adoption s'honora le plus, avant la révolution, fut la Loge de la *Candeur*.

Fondée à Paris le 21 mars 1775 par le marquis de *Saisseval*, la marquise de *Courtebonne*, les comtesses *Charlotte de Polignac*, de *Choiseuil Gouffier* et la vicomtesse de *Faudoas*, elle se distingua autant par ses fêtes brillantes que par ses nombreux actes de bienfaisance. Elle accueillit avec enthousiasme l'une des victimes de la proscription des Maçons de Naples, M. *Lioy*, avocat. Ce fut dans une de ses tenues qu'on reçut la nouvelle de la fin de

» à une personne pour laquelle on me suppose un attachement
» honnête, tendre et mérité, je vous prie de les présenter à *Belle*
» et *Bonne* ».

~~Après sa réception~~ il fut complimenté par M. *Delalande*.

MM. de la *Dixmerie*, *Garnier*, *Grouvelle* et autres lurent des vers en son honneur.

Le 28 novembre de la même année, la Loge des Neuf-Sœurs eut la douleur de se réunir pour célébrer les obsèques de cet homme célèbre. M. de la *Dixmerie* prononça son éloge funèbre. Madame *Denis* et madame la marquise de *Vilette*, nièce de M. de Voltaire, furent invitées à la cérémonie ; *Francklin*, *Greuze*, le prince de

(1) Le prix fut adjugé à M. Duclercq négociant à
Bordeaux membre de la Loge française

de la
ville.

374

RÉUNIONS SECRÈTES DES FEMMES.

la persécution. A cette occasion, les sœurs de la Candeur
écrivirent une lettre respectueuse à la reine de Naples,
pour remercier cette souveraine au nom de toutes les
sœurs de l'Ordre. Cette lettre est datée du 13 mars 1777.

Le premier février 1778 la Loge de la Candeur fut pré-
sidée par M. le duc et madame la duchesse de Chartres.
Le comte de Gouy, alors orateur, complimenta leurs AA.
Dans cette assemblée, on initia la comtesse Jules de Ro-
chechouard.

Un magnifique banquet succéda à la cérémonie. A la
suite, les FF. et les sœurs donnèrent une représentation
de *l'Ami de la Maison*, opéra comique, dont les rôles
furent joués par la comtesse de Brienne, la comtesse Des-
salles, le vicomte de Gand, le marquis de Caumartin et
le comte Maxime de Puységur. La fête fut terminée par
un bal brillant dont le duc et la duchesse firent la clôture.

A
le 27. février
1778.

Des objets sérieux occupèrent souvent les sœurs de la
Candeur : en 1779 elles proposèrent un prix d'une médaille
de 300 livres pour le meilleur mémoire sur cette ques-
tion : « Quelle est la manière la plus économique, la plus
« saine et la plus utile à la société, d'élever les enfans trou-
» vés, depuis leur naissance jusqu'à l'âge de sept ans » ? (2)

Cette Loge d'adoption était celle de la cour. Des inté-
rêts politiques en dispersèrent les membres ; elle n'existait
déjà plus en 1780 (1).

Divisèrent

Salm, le comte de Milly, Roucher et beaucoup de personnes dis-
tinguées y assistèrent aussi.

Francklin déposa aux pieds de l'image de Voltaire une couronne
qui lui avait été présentée au nom de la Loge par madame de
Vilette.

Voir les extraits des planches à tracer de la Loge des Neuf-Sœurs,
des 7 juin et 28 novembre 1778 (1778).

(1) Esquisses des travaux d'adoption dirigés par les officiers de la
Loge de la Candeur, etc. Paris, 1779 ; in-4°.

Il M. de la Dismerie s'exprime
en parlant de la réception de Voltaire dans
les mémoires qu'il rédigea en faveur de
les 1. des neuf Sœurs Contre le G. O.
en 1779. p. 6.

« quelle époque dans les annales de
« la maximerie, quelle gloire, quel
« triomphe pour les neuf Sœurs
« neuf Sœurs ! ce fut à l'âge de
« 88. ans que le mentor du parnasse
« français, le richard d'étonnement
« et l'admiration de l'Europe ; lui
« dont les écrits, les actions, la
« personne même étaient pour
« elle

La Loge du *Contrat Social* eut aussi des réunions de dames dans le genre de celles de la Candeur. Elle donna une magnifique fête à Paris, au Waux-Hall de la foire Saint-Germain, le 18 janvier 1780, pour célébrer la convalescence du duc de *Chartres*.

La Loge fut présidée par madame *la princesse de Lamballe* et M. *Bertolio*. On y reçut la *vicomtesse d'Afry*, la *vicomtesse de Narbonne*, la *comtesse de Mailly* et d'autres dames de ce rang. Plusieurs assemblées eurent lieu à la suite de celle-ci ; mais ces réunions ne durèrent pas longtemps ; des circonstances particulières les firent cesser.

En 1805 la Loge des *Francs-Chevaliers* à Paris transporta momentanément ses travaux à Strasbourg pour y tenir une Loge d'adoption. Elle fut présidée par madame la baronne *Diétrick* grande-maîtresse, et M. le chevalier *Challan* avec la dignité de grand-maître. Sa M. *l'Impératrice Joséphine* daigna assister aux travaux. Ce fut la première fois que ces sociétés furent honorées, en France, de la présence d'une souveraine. On initia une de ses dames d'honneur (1).

Le 4 mars 1807 la Loge de *Sainte-Caroline* à Paris donna une très-belle fête d'adoption qui fut présidée par madame de *Vaudemont*. Cette Loge eut l'honneur d'y recevoir S. A. S. le prince *Cambacérès*, qui y vint accompagné de S. Exc. le comte *Regnaud de Saint-Jean d'Angely*, et de plusieurs personnes de la plus haute distinction. Le bal qui eut lieu à la suite du souper, fut remarqué par sa brillante composition.

La Loge de *Sainte-Caroline* tient ses travaux d'adoption

(1) Échelle tracée des travaux d'adoption tenus à Strasbourg le 15^e. jour de la 3^e. lune du 8^e. mois 5805, etc. ; in-8^o. , pag. 15.

une fois l'année : on y retrouve l'étiquette de la cour , jointe à l'élégance et à la politesse française (1).

La Loge écossaise des *Militaires réunis* , à Versailles , a donné , en 1811 et en 1812 , des fêtes d'adoption qui ont offert le plus grand intérêt sous le rapport de la réunion de la meilleure compagnie , et sous celui des morceaux de littérature ou de poésie qu'on y a entendus (2). Ces assemblées , dans lesquelles des secours abondans ont été prodigués à l'infortune , ont rappelé aux anciens Maçons les fêtes de ce genre célébrées à Auteuil chez M^{me}. *Helvétius* , en 1776 et 1777 , ainsi que celles données pour *Francklin* , à Passy , par la Loge des Neuf-Sœurs , en 1778.

Nous terminerons cette notice sur les Loges d'adoption par une remarque qui n'a pas échappé aux observateurs. C'est que les rites les plus sérieux les ont toujours considérées comme un des liens les plus forts des sociétés maçonniques. Les Loges de la Stricte-Observance et celles

(1) Loge d'adoption de *Sainte-Caroline*. Paris , *Cordier* , 1807 ; in-8°.

La Loge de *Thémis* , la Loge de l'*Age-d'Or* , celles de la *Parfaite-Réunion* , d'*Anacréon* , de *St.-Joseph* et quelques autres , à Paris , donnent tous les hivers des fêtes d'adoption remarquables par leur belle tenue et le choix des personnes qui y sont admises.

Nous ne connaissons dans la capitale qu'une seule Loge d'adoption qui mériterait peut-être une attention particulière de la part du G. O. , sous le rapport du tort que la classe de quelques-unes des dames qui la fréquentent , pourrait faire à cette estimable institution dans l'esprit des pères de famille ou de quelques personnes sans instruction ; c'est celle qui est , dit-on , en permanence les dimanche , lundi et jeudi de chaque semaine , dans un temple obscur de la rue des Grès Saint-Jacques.

(2) Loge écossaise du rite philosophique des militaires réunis à l'O. de Versailles , etc. Premiers travaux d'adoption. *Versailles* , 1811 ; in-8° , 14 pag.

du rite rectifié ont eu des tenues d'adoption en France et dans l'étranger. Les Illuminés en avaient aussi (1).

Il existe à Narbonne auprès de la première Loge du rite primitif, un cercle de dames qui s'assemblent quelquefois en maçonnerie imitée (2).

En effet, ces réunions ne peuvent nuire à l'institution maçonnique : loin d'offrir les dangers que quelques personnes semblent redouter, nous les regardons comme très-utiles, en ce qu'elles donnent aux dames une opinion

(1) On trouve dans le recueil imprimé en allemand, intitulé *Partie des écrits originaux de la Secte illuminée, découverts à Landshut lors des recherches faites chez le S. Zwach, conseiller de la régence, en octobre 1785*, le plan d'un Ordre de femmes illuminées, dressé par M. *Dittfurth*, régent dans cette secte, et connu sous le nom de *Minos*. Selon ce plan, l'Ordre devait avoir deux classes, formant chacune une société distincte avec des secrets particuliers. La première devait être composée de femmes vertueuses, et la seconde de femmes volages, légères, faciles.....

L'objet de l'établissement de ces sœurs illuminées était la propagation des principes de la secte par l'influence de femmes prises dans toutes les classes.

Le fondateur avait proposé pour premières adeptes sa femme et ses quatre belles-filles ; la première comme régente, et les autres comme princesses illuminées, seules dépositaires des derniers mystères, et devant diriger les épreuves *minervales*, etc.

Si l'on en croit l'auteur de l'histoire de l'assassinat de *Gustave III*, roi de Suède, (page 134 de son ouvrage déjà cité) la secte qu'il dit exister à Rome sous le nom de *Tribunal du Ciel*, nourrit dans cette capitale douze vierges appelées les douze sœurs, destinées à accompagner la princesse polonaise pour qui on se proposait de reconquérir l'empire de Jérusalem. ~~[p. 134.]~~

Nous avouons que nous n'entendons rien à ce galimatias mystique. Nous en parlons pour ne rien omettre, autant que possible, de ce qui concerne les sociétés secrètes qui admettent des femmes.

(2) Tableau de la première Loge du rite primitif en France, ouvrage déjà cité, pag. 34.

On trouvera d'autres détails sur le but des Loges d'adoption dans le fragment allégorique qui les concerne, État du G. O., tom. 1, 3^e. partie, pag. 73.

exacte de la Franche-Maçonnerie, trop souvent tournée en ridicule dans les salons et parmi les profanes (1).

§ V.

Ordre des Dames écossaises de l'Hospice du Mont Thabor.

L'institution connue à Paris sous le nom de *Dames écossaises de l'Hospice du Mont Thabor* doit son introduction en France aux troubles de la révolution.

Trois dames françaises ayant obtenu un asile hospitalier chez un peuple voisin, y furent admises dans l'Ordre des *Dames écossaises* qui y était en grande considération.

De retour dans leur patrie, elles rapportèrent, avec le sentiment de la reconnaissance, le désir d'y former un établissement du même genre.

Munies d'instructions, elles réunirent quelques dames de distinction et formèrent le noyau de leur Chapitre.

Suivant ces instructions, elles devaient rechercher l'adoption d'une Loge écossaise dans la capitale, et faire le choix d'un frère zélé, propre à être proposé aux supérieurs majeurs de cet Ordre pour remplir la dignité de *Général Fondateur et Conservateur Chef d'Ordre*.

Elles reçurent bientôt du point central la confirmation du choix qu'elles avaient fait de ce grand officier, avec une bulle d'investiture et des statuts généraux datés de la 10^e. aurore de l'équinoxe du printemps de l'année 1809.

La bulle érige à Paris un *Suprême Chapitre métropolitain Chef d'Ordre des Dames écossaises de l'Hospice du Mont Thabor* (rite philosophique).

(1) L'église catholique, par gratitude, prie l'Eternel *pro devoto fœmineo sexu*; elle chante: *sentiant omnes suum SANCTUM juvamen.*

Les statuts sont divisés en capitulaires et les capitulaires en articles.

Le premier capitulaire donne le droit d'ériger des Hospices suffragans sous le bon plaisir du général chef d'Ordre qui est établi à vie , avec le pouvoir de se choisir des officiers à temps, révocables *ad nutum*. Ce capitulaire institue un Conseil privé de l'Ordre , composé des dames dignitaires.

Le second institue un Chapitre des Rites , auquel se portent les appels du Conseil privé.

Les troisième et quatrième capitulaires traitent de l'organisation du régime intérieur, des degrés de parenté entre les sœurs , sous les titres de *tantes* , de *nièces* , de *cousines* et de *bonnes demoiselles* ; des conditions des admissions , des décorations de madame la grande-maîtresse et des dames de l'Ordre , des consignations , des fêtes , de l'admission des visitantes et visiteurs , enfin de tout ce qui a rapport à l'administration.

« L'objet principal de cette institution est de donner
» du pain et du travail aux personnes de bonne conduite
» du sexe féminin qui en manquent , de les aider d'abord ,
» de les consoler ensuite , et de les préserver , par les
» bienfaits et l'espérance , de l'abandon des principes et
» du supplice du désespoir ». — Ainsi s'expriment les statuts.

Aussitôt après la réception de la bulle , des statuts , et de l'acte d'acceptation par M. *de Mangourit* de la dignité de général-chef d'Ordre , le Chapitre métropolitain des Dames écossaises fut mis en activité.

Le général-chef d'Ordre investit de la dignité de grande-maîtresse adjointe madame sœur Angélique de *Carondelet* , née *Turpin-Crissé* , et lui conféra le pouvoir d'initier, lui présent , aux quatre premiers degrés de *morale* : il se ré-

serva les degrés les plus éminens en histoire et en philosophie , selon l'accroissement des lumières en morale.

Les leçons que reçoivent les néophytes sont distribuées dans des cérémonies , des instructions et des lectures qui ont pour objet de ramener le sexe vers les occupations auxquelles les sages institutions sociales l'ont destiné , et de le prémunir contre l'oisiveté et la séduction que les passions malfaisantes traînent à leur suite.

Tous les sentimens vertueux et nobles , tous les plaisirs doux et innocens sont honorés et accueillis ; le respect envers le prince , l'amour de la patrie , l'attachement à la famille , la compassion envers les malheureux , enfin l'estime de soi-même , autant acquise par le témoignage de sa conscience que par la considération des autres , sont les bases principales de l'édifice moral des Dames du Mont Thabor.

Madame la grande-maîtresse est titrée de *Magnanimité* ; le général chef d'Ordre , de *Sérénité* , et mesdames les grandes-maîtresses adjointes , de *vénérables Mères*. Vingt-neuf dignitaires remplissent les différentes fonctions que nécessitent les solennités , les cérémonies des initiations , ou l'administration de l'Ordre.

L'institution des Dames écossaises , comme toutes les sociétés dans leur principe , n'eut pas un accroissement bien rapide ; ses réunions eurent lieu chez plusieurs dames initiées qui en formèrent le noyau : elle se consolida dans le silence par de bonnes et sages acquisitions.

Les frères du rite écossais philosophique , et notamment ceux de la Loge des Commandeurs du Mont Thabor , y furent appelés. Bientôt il s'établit entre cette Loge et le Chapitre métropolitain de ces dames une aimable confraternité : on désira la fonder sur des bases durables ; des commissaires furent nommés par les deux associations ; elles firent un concordat qui , sans blesser les droits de l'indé-

pendance réciproque , rend , à toujours , leur attachement indissoluble.

Après quelques préliminaires convenus entre les commissaires , sa Magnanimité madame la grande-maîtresse et son Conseil privé demandèrent par écrit , à la Loge écossaise philosophique des Commandeurs du Mont Thabor , leur adoption en qualité de sœurs et de filles.

Cette demande fut prise en haute considération et accueillie sur les conclusions de M. le commandeur orateur *Roger* le 29 janvier 1811.

Cette adoption fut célébrée par une fête brillante et digne d'une aussi respectable réunion : elle eut lieu le 20 février 1811. Le vénérable de la Loge du Mont Thabor remit solennellement à madame la grande - maîtresse le bref d'adoption suivant :

*De la cime du Thabor, mont éclairé , où règnent l'hospitalité,
l'humanité et la bienfaisance.*

*Aux Dames écossaises de l'Hospice du Souv. Chapitre
métropolitain de l'Ordre.*

B O N H E U R , P A I X , U N I O N .

« Nous , vénérable , dignitaires et commandeurs du
» Temple du Mont Thabor , adeptes en morale , histoire
» et philosophie ;

» Vu la requête à nous présentée..... par Sa Magnani-
» mité Dame sœur *Joséphine de Richepanse* , née *Damas* ,
» grande - maîtresse du Souverain Chapitre métropolitain
» chef d'Ordre des Dames écossaises de la colline du Mont
» Thabor , et par les Dames de son Conseil privé ;

» Vu pareillement les degrés moraux , historiques et
» philosophiques , ainsi que les réglemens de ces dames
» également initiées aux mystères de l'adoption ;

» Le tout mûrement délibéré, l'orateur du Temple, le
 » sage commandeur *Roger*, entendu dans ses conclusions,
 » Nous avons adopté et adoptons les Dames écossaises
 » du Souv. Chapitre métropolitain chef d'Ordre, colline
 » du Mont Thabor, en qualité de nos filles et de nos
 » sœurs ; en conséquence, l'Hospice qui leur est accordé
 » achève, avec notre Temple et notre Chapitre, l'éléva-
 » tion des trois Tabernacles désirés à l'époque de la Trans-
 » figuration. *Donné la 20^e. aur. du 12^e. s. 5810.*

» *Signé* DE MANGOURIT, vénérable, etc. etc. » (1)

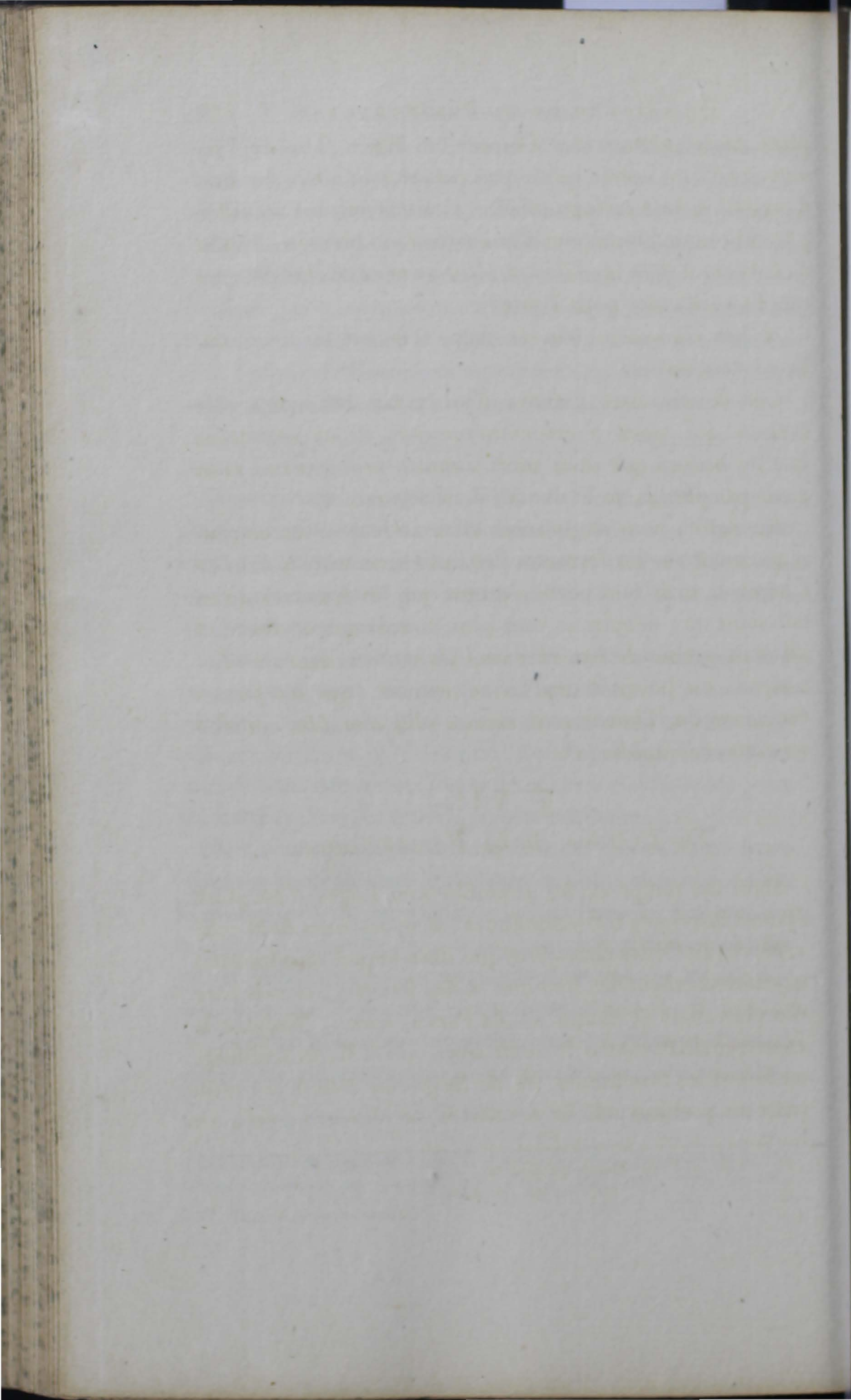
Depuis cette adoption, MM. du Mont Thabor et les Dames de l'Hospice se réunissent régulièrement tous les mois dans le même local. Les premiers ouvrent leurs travaux à six heures et les ferment à huit, heure à laquelle les Dames commencent les leurs.

Lorsque les affaires du Chapitre sont terminées, des délassemens sont offerts par l'éloquence, la poésie, la musique, et quelquefois par des danses auxquelles sont admises les épouses et les filles des frères qui ; sans connaître les mystères des Dames écossaises de l'Hospice, ont été initiées dans le rite d'adoption ordinaire.

Mais l'occupation la plus chère à ces dames, dans leurs réunions comme dans l'intérieur de leurs maisons, c'est la pratique de la bienfaisance, c'est l'amour des devoirs sociaux et domestiques, c'est l'acquisition de la considération publique, et l'enseignement du respect et du dévouement à L'EMPEREUR et à la patrie.

Tous les frères qui appartiennent au Régime écossais philosophique sont accueillis avec distinction dans le Cha-

(1) Statuts et réglemens généraux du S. Chapitre métropol. des dames écossaises en France, etc. *Paris*, Bailleul, 1812 ; in-18, pag. 44.



pitre métropolitain des Dames du Mont Thabor ; les autres ne sont admis qu'en présentant une lettre ou bref d'invitation de *Sa Magnanimité*. Cette faveur est accordée à tout homme honnête et d'une éducation libérale ; il suffit d'être connu et de la solliciter. C'est au général chef d'Ordre que l'on s'adresse pour l'obtenir.

A bon chevalier, bon hospice ; telle est la devise des Dames écossaises.

Ces détails sont extraits d'un travail beaucoup plus étendu qui nous a été communiqué. Nous regrettons que les bornes que nous nous sommes prescrites ne nous aient pas permis de le donner dans son entier.

Au reste , nous ne pouvons offrir au lecteur aucun renseignement sur les formules des initiations usitées dans ce Chapitre ; mais tout porte à croire que les épreuves qu'on fait subir aux néophytes sont plus douces que sévères ; et s'il était permis de hasarder une plaisanterie dans un sujet sérieux, on pourrait dire , avec justesse , que les Dames écossaises du Thabor sont *encore plus aimables qu'elles ne sont redoutables* (1).

§ VII.

De l'Ordre de la Persévérance.

Dans un temps où les assemblées en Loges d'adoption étaient devenues très-communes , des personnes de la cour créèrent un Ordre chevaleresque dans lequel on admettait mystérieusement des hommes et des femmes , sous le titre des chevaliers et dames *de la Persévérance*. Madame la comtesse *de Potoscka*, le comte *Brostoski* et M. *de Seignelay* en furent les fondateurs. M. *de Seignelay* était déjà connu pour un partisan zélé de ces sortes de réunions ; on a vu

(1) Armide est encor plus aimable
Qu'elle n'est redoutable.

QUINAULT , dans *Armide*.

qu'il était l'un des membres les plus ardents de la Loge d'adoption de la *Candeur*.

On a cru long-temps à Paris que cet Ordre, dont les pratiques et les initiations étaient enveloppées du plus profond mystère, avait été très-anciennement institué en Pologne, et introduit dans la capitale par des Polonais du plus haut rang. Voici ce qui avait donné lieu à cette fable.

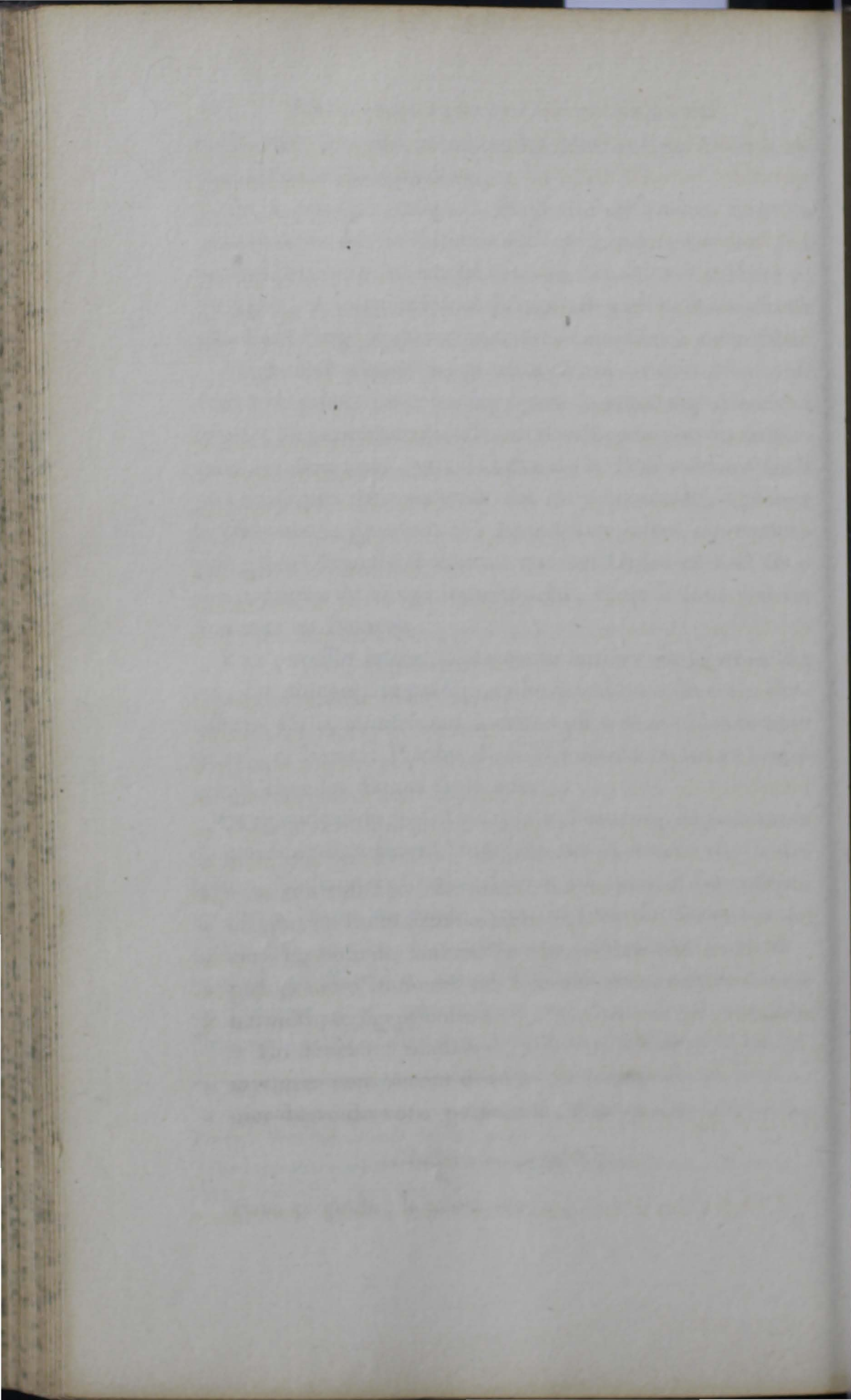
Madame de Potoscka, parente du roi de Pologne, avait écrit à ce prince pour lui faire part de cette supercherie et le prier de permettre qu'elle l'en rendît complice en annonçant, en son nom, que l'Ordre de la *Persévérance* avait pris naissance dans ses états. Le roi y consentit; il poussa la plaisanterie plus loin: il écrivit une lettre circonstanciée, dans laquelle il assurait que cet Ordre existait dans son royaume de temps immémorial, et qu'il était fort en honneur en Pologne.

Une pareille lettre, faite toute entière de la main du roi, fut un coup de parti pour les inventeurs de cette chevalerie. Ils la montrèrent à ceux qui n'étaient pas dans le secret, et bientôt l'Ordre de la *Persévérance* fut en grand crédit chez les dames de la cour.

La mystification devint complète; beaucoup de personnes de considération furent trompées sur la source de l'institution. Madame de Genlis, dans le joli recueil d'anecdotes qu'elle a donné au public, sous le titre de *Souvenirs de Félicie* (1), en cite, à ce sujet, une très-plaisante concernant M. de Rhulière, auteur de l'histoire des Révolutions de Pologne, qui, rencontrant au Palais-Royal une des dames fondatrices de cette chevalerie, lui dit qu'en raison

(1) Suite des *Souvenirs de Félicie* L***, par madame de Genlis. Paris, Maradan, 1808; in-12, page 74.

Correspondance littéraire du baron de Grimm. Paris, Buisson, 1812; tom. 1^{er}., page 445.



de son ouvrage , il avait fait des recherches sur l'Ordre en question , et qu'il savait un grand nombre de particularités sur son origine bien long-temps avant qu'on en connût l'existence à Paris ;

Qu'il tenait *d'une source certaine* que le comte de *Paulowski* en était le restaurateur ; qu'il l'avait fait revivre en armant un nombre considérable de chevaliers dont il était devenu le chef ; que , par la suite , *Henri III* s'en était déclaré le protecteur , etc.

Il était très-singulier d'entendre M. de Rhulière entrer dans tous ces détails avec l'une des dames qui avaient inventé la chevalerie de *la Persévérance*. Elle dût être bien étonnée en écoutant l'historien de la Pologne.

Il faut convenir que si son ouvrage est écrit sur des renseignemens aussi authentiques que ceux qu'il avait sur cet Ordre , l'histoire des Révolutions de Pologne doit offrir aux curieux un monument bien véridique !

Nous avons connu une femme de l'ancienne cour qui était *chevalière de la Persévérance* en 1771 , et qui assurait que , la plaisanterie de l'origine à part , la société répandait beaucoup de charités et distribuait particulièrement des aumônes aux pauvres femmes en couche. Pour remplir ce but respectable l'intervention du roi de Pologne était bien inutile , et les auteurs de cette institution n'avaient pas besoin de lui prêter une origine antique.

Mais on sait que la gaîté et la sensibilité sont le caractère des dames françaises ; à cet égard , l'Ordre de la Persévérance ne laissait rien à désirer.

§ VIII.

*Ordre des Chevaliers et Dames Philochoréites ,
ou Amans du Plaisir.*

L'Ordre des PHILOCHORÉITES , dans lequel des dames

sont admises sous des formes mystérieuses , a été établi au camp français devant *Orense* , dans la *Galice* , le 26 décembre 1808.

Dix jeunes officiers français , réunis par le goût et les convenances, en sont les fondateurs.

Leur objet a été d'embellir , autant que possible , leur existence à l'armée , par des réunions d'amitié encore plus chères au milieu des hasards de la guerre.

Militaires dévoués à leur patrie , hommes de société , ils ont choisi pour devise générale ces mots gravés sur leur bannière : *honneur , gaité , délicatesse*.

Les réunions des Philochoréites prennent le nom de *Cercles*. Des cercles particuliers sont institués et organisés par un cercle principal.

Les chevaliers du cercle principal portent , en sautoir , un cordon blanc moiré liséré rose ayant sur le côté droit l'emblème et la devise de l'Ordre , et sur le côté gauche d'autres emblèmes et devises qui leur sont propres.

Deux chevaliers ne peuvent avoir la même devise ni le même nom. Ces noms et devises sont consignés dans les archives du grand chancelier de l'Ordre , le *chevalier du défi d'amour* (1), M. Gustave de DAMAS. Les sceaux , les lois et statuts , les actes des initiations sont déposés dans les archives de M. le grand chancelier. Il doit rendre compte des opérations de l'Ordre , tous les trois mois , au grand-maître , le *chevalier des nœuds* (2) , M. Charles de NOIREFONTAINE.

Les cercles particuliers offrent une organisation à peu

(1) Emblème ; un amour tenant un nœud de rubans.
Devise : *Dénouera qui pourra*.

(2) Emblème ; un nœud d'amour.
Devise : *Chaque instant le resserre*.

près pareille à celle du cercle principal, mais les titres des dignitaires ne sont pas les mêmes. Le chef se nomme *président ou maître* ; le grand chancelier, chancelier particulier ; le grand trésorier, *trésorier*, etc. Les commandeurs, les conseillers et maîtres des cérémonies conservent cependant les titres de ces dignités.

Le grand-maître porte à son cordon deux épées croisées dans une couronne de myrte. Les autres dignitaires portent les attributs de leurs fonctions ou de leurs grades dans une pareille couronne ; les simples chevaliers portent une épée brodée, sans couronne.

Les chevaliers sont divisés par légions ou cohortes, lesquelles portent le nom connu d'un ancien chevalier qui doit servir de modèle et de guide à la légion. Chaque cohorte a son étendard sur lequel est inscrit le nom de ce preux chevalier, avec l'emblème et la devise de l'Ordre.

Le grand-maître ou les présidens peuvent convoquer les cercles qu'ils dirigent quand ils le jugent à propos. Tous jeux de hasard en sont sévèrement exclus. Le duel entre chevaliers est encore rigoureusement défendu. Si, malheureusement, il était indispensable, deux chevaliers doivent être, autant que possible, les témoins du combat : cependant le conseil doit, avant, avoir décidé *qu'il y a lieu*. Deux dignitaires titrés sont nommés, pour ce cas très-rare, examinateurs et juges du point d'honneur.

Chaque cercle renferme autant de cohortes de *dames* que de cohortes de chevaliers. Chaque chevalier porte la devise et l'emblème de la dame qu'il adopte, et jure de la défendre et de la protéger. Elle doit être une de ses parentes, ou une personne reconnue de bonnes mœurs et digne des égards que tout chevalier doit au sexe.

~~Chaque chevalier doit assistance à son frère d'armes ; le~~ soulager dans le malheur, le défendre contre l'oppres-

sion , le secourir dans les dangers , tels sont les devoirs des chevaliers philochoréites.

Les commandeurs sont chargés de la police et de la surveillance des cercles. Les abus sont dénoncés au grand-maître , qui agit selon l'avis de son conseil.

Cérémonies Nous ne connaissons pas les ~~formules~~ d'admission dans cet ordre : elles paraissent tenir à celles de l'ancienne chevalerie , et nous sommes persuadés qu'elles s'éloignent des formules usitées dans la Franche-Maçonnerie.

Au reste , les motifs de cette institution sont dignes des plus grands éloges ; l'un des Philochoréites les a développés dans un discours très-bien fait , qu'il prononça en 1808 à l'occasion de la réception de plusieurs chevaliers et dames. L'orateur s'exprime ainsi : « Nous venons aujourd'hui de les initier à nos mystères » (dit-il en parlant des néophytes) « que dis - je , nos mystères ! nous n'en » avons pas : qu'ils se détrompent , si l'appareil pompeux » que nous avons mis à les recevoir , si les épreuves qu'on » leur a fait subir ont pu leur faire croire , un instant , » que nous avons un but secret.

» Réunis par le goût et les convenances , notre but est » d'embellir notre existence : prenant toujours pour règle » de notre conduite ces mots à jamais sacrés , *honneur* , » *gaîté* , *délicatesse*. Notre objet est encore de servir notre » patrie , d'être fidèles à l'auguste souverain qui remplit » l'univers de son nom glorieux ; enfin de servir aussi » une cause qui doit être bien chère à toute âme délicate , » celle de protéger l'innocence et la beauté , de former » entre les dames et nous une alliance éternelle , cimentée » par la plus pure amitié. A ces titres , quels » mortels vertueux n'ambitionneraient l'honneur , nous » osons le dire , d'être chevaliers philochoréites ! etc. »

~~A de tels sentimens, on reconnaît des chevaliers français.~~

Nous ne savons où siège le cercle principal de cette

chevalerie. Sans doute il est fixé à la tête des camps, sous les drapeaux de la victoire.

Nous croyons que les mystères aimables des Philochoréites n'ont jamais été célébrés dans la capitale, qui renferme cependant dans son sein quelques-uns de leurs *croisés* (1) et plusieurs des dames de leurs pensées.

Voici les noms des grands officiers de cet Ordre. Nous regrettons de ne pouvoir offrir ceux des dames protégées par ces braves et galans chevaliers.

Grand-maître, M. de NOIREFONTAINE (*chevalier des Nœuds*).

Grand-chancelier, M. *Gustave de DAMAS* (*chevalier du Défi d'Amour*).

Grand-trésorier, M. *Frédéric DESMONTIS* (*chevalier d'Amitié*).

Premier commandeur, M. de PHILIPPES (*chevalier Nocturne*).

Deuxième commandeur, M. *Gustave de SAINT-HAON* (*chevalier de la Grenade*).

Premier conseiller, M. *DENEUCHEZE* (*chevalier Discret*).

Deuxième conseiller, M. de BELLY (*chevalier du Miroir*).

Grand-maître des cérémonies, M. *Alexis de L'HOSPITAL* (*chevalier des Grâces*).

Prévôt des cérémonies, M. *Raoul de LABOURDONNAYE* (*chevalier de la Mort*).

§ IX.

De la Maçonnerie Égyptienne d'adoption.

Joseph *Balzamo*, connu à Paris sous le nom de *comte de Cagliostro*, et à Venise sous celui de *marquis de Pel-*

(1) Nom qu'on donne aux chevaliers qui s'absentent momentanément de leurs corps.

legrini, avait établi à Lyon, au commencement de 1782, une mère Loge du rite Egyptien, sous le titre de *la Sagesse triomphante*. Arrivé à Paris à la fin de la même année, il en fonda une autre sous le titre de *Loge mère d'adoption de la Haute-Maçonnerie égyptienne*. C'est de ce dernier établissement dont nous nous occuperons dans cet article. Nous lui donnerons une certaine étendue, non-seulement à cause de l'abondance des matières que nous nous sommes ^{long} procurées sur cette institution, mais parce que ces rites, fort accrédités sous le règne de Louis XVI, et qui eurent un grand nombre de sectateurs dans la capitale, semblent encore aujourd'hui séduire quelques personnes amies du merveilleux. Notre intention est d'en dévoiler l'imposture, et de rendre le public confident de tous ces mystères, encore ignorés de beaucoup de personnes, et qu'on se gardera bien de confondre avec ceux de la Franche-Maçonnerie.

Cagliostro s'était fait initier en Allemagne dans les Loges ~~de la haute~~ de la stricte ~~et de l'exacte~~ Observance. ~~On~~ ~~sait que, dans les premières, on enseignait tout ce qui~~ ~~tient à la Maçonnerie hermétique, la magie, la divination,~~ ~~les apparitions, etc.,~~

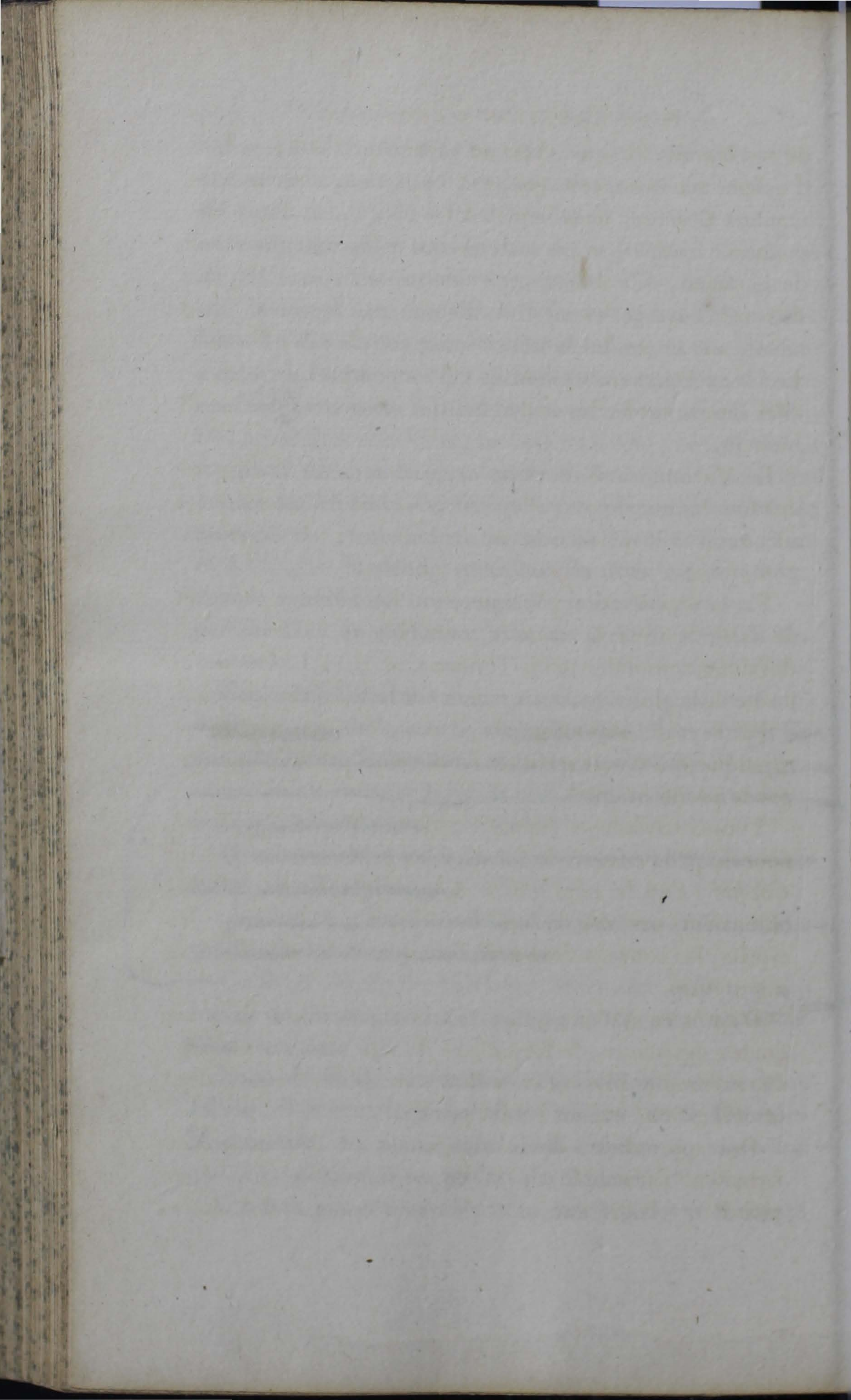
~~Que les secondes offraient une société prétendue con-~~
~~tinuée des Templiers ;~~

~~Que les troisièmes, enfin, formaient un mélange des~~
~~pratiques des deux premières.~~

Ce fut à l'école du charlatan *Schroeder* qu'il prit des leçons de théosophie, d'évocations et de sciences ^{de J. J. de} ~~pré-~~ ~~ten-~~ ~~dues~~ occultes.

Imbu de toutes les sottises de l'antique et moderne cabale, il conçut le projet d'une réforme de la Franche-Maçonnerie, ou plutôt celui de la création de nouveaux grades conformes à ses projets particuliers.

Il n'était pas encore déterminé sur le genre et la nature



de son travail, lorsque, dans un voyage qu'il fit à Londres, il acheta un manuscrit qui avait appartenu à un nommé GEORGE COSTON, dans lequel il trouva le plan d'une Maçonnerie fondée sur un système qui avait quelque chose de magique, de cabalistique et de superstitieux. Il puisa dans cet ouvrage les mystères de son rite égyptien, qu'il adapta aux Loges des hommes comme à celles des femmes. Les deux Maçonneries sont en effet à peu près les mêmes; elles réunissent à elles seules tous les égaremens de l'esprit humain.

La Maçonnerie d'adoption égyptienne a été établie sur des fraudes mystiques; elle avait pour but de conduire ses sectateurs à la perfection par deux moyens; *la régénération physique et la régénération morale.*

Par la régénération physique, son fondateur promettait de faire trouver la *matière première* et l'*acacia*, qui devaient consolider dans l'homme et dans la femme la forme de la plus vigoureuse comme de la plus belle jeunesse.

Par la régénération morale, il promettait un *pentagone* mystique qui devait restituer l'innocence primitive perdue par le péché originel.

Tous ces avantages étaient acquis aux Maçons égyptiens, pourvu qu'ils eussent la foi dans les promesses du *Grand Cophte* (c'est le nom que se donnait *Cagliostro*). Ils les obtenaient par des visions béatifiques, l'évocation des esprits, les conversations avec les anges et les intelligences supérieures.

D'après ce système qu'on trouvera développé dans les grades égyptiens, le formulaire du rite était un mélange de cérémonies pieuses et profanes en même temps, dont ces évocations étaient l'objet principal.

Des apprenties, des compagnones et des maîtresses formaient l'ensemble de la Loge d'adoption. Les deux premières classes étaient considérées comme des écoles

dans lesquelles les initiées faisaient leur noviciat pour parvenir au grade de maîtresse.

Aux maîtresses seules étaient réservés les grands secrets, tels que les mystères de la régénération physique et morale, l'art et la puissance des évocations, etc.

Les premières maîtresses constituées avaient reçu par le souffle du *Grand Cophte*, le don de son pouvoir. Celles-ci le transmettaient à leurs compagnes; mais cette faculté ne donnait à celles qui la recevaient aucune puissance personnelle pour le succès des opérations magiques: elles-mêmes devaient employer l'intermédiaire d'un jeune garçon ou d'une jeune fille qui prenait le nom de *Pupille* ou celui de *Colombe*, suivant son sexe. Ces enfans devaient être dans l'état de la plus pure innocence; le Grand Cophte, ou, en son absence, la maîtresse qui présidait, leur donnait la faculté d'opérer; eux seuls avaient les visions et en rendaient compte: tout était caché aux yeux des personnes présentes.

La Loge était dirigée par une grande-maîtresse qu'on appelait *maîtresse agissante* (M. A.). Elle était ordinairement accompagnée de douze sœurs maîtresses, nombre nécessaire à la perfection des travaux: ce nombre pouvait être porté à vingt-quatre. Chacune d'elles avait un nom caractéristique emprunté de ceux des Sibylles, tels que Hellespontique, Erythrée, Samnienne, Delphienne, etc.

Dans toutes les affaires importantes et surtout pour l'admission des maîtresses, on consultait soit Moïse, soit les Génies, soit les Anges, soit le Grand Cophte, ou même toute autre personne morte ou vivante.

Pour ces mystères, il fallait les évoquer. On verra, aux détails que nous donnerons du grade de maîtresse, quelles étaient les cérémonies usitées à cette occasion.

Non-seulement ces maîtresses conjuraient les esprits surnaturels, elles avaient encore la puissance de dévoiler

les événemens qui avaient lieu dans les endroits éloignés de celui où elles agissaient au moment même du travail : elles prédisaient aussi l'avenir. Voici les détails de l'opération nécessaire pour parvenir à ce dernier but : nous les plaçons ici , parce que cette opération ne faisait pas partie des travaux ordinaires des Loges , qu'elle s'exécutait dans le monde , même en présence de personnes qui n'étaient point initiées. Ces détails sont tirés d'une instruction particulière donnée par le Grand Cophte à ses filles.

« Sur une table couverte d'un tapis verd , on posera » une carafe d'eau pure et neuf bougies allumées.

» La maîtresse agissante se mettra en adoration pendant quelques instans ; après quoi , faisant agenouiller » devant elle l'enfant qui doit lui servir d'intermédiaire , » elle lui imposera les deux mains sur la tête ; elle restera » en contemplation pendant quelques minutes et lui dira :

» *Enfant de Dieu , je t'ordonne de répéter avec moi :*

« Grand Dieu éternel ! par le pouvoir que vous avez » donné au Grand Cophte , fondateur de l'Ordre , et par » celui que me procure mon innocence , je vous supplie » de me continuer vos bienfaits , de consacrer mon individu , et de me donner les moyens d'agir selon votre » volonté et celle de ma maîtresse » .

» Après cette prière , la maîtresse restera en extase encore quelques instans pour invoquer la puissance du » ciel sur l'enfant , et le placera enfin sur une chaise à la » hauteur de la carafe » , etc. etc.

C'est dans ce vase qu'avaient lieu les apparitions , qui n'étaient visibles que pour l'enfant , ainsi qu'on l'a dit.

On cite beaucoup de faits curieux , même de prédictions exactes , qui ont été le résultat de cette expérience. Par son moyen , on a publié , dit-on , des choses qui se passaient à cent lieues , prédit des mariages , des événemens heureux ou sinistres , etc. ; mais il est certain que

tout cela n'était qu'un jeu de gobelets , et que cette jonglerie était préparée d'avance et concertée entre le Pupille ou la Colombe et la maîtresse agissante.

Au reste , cette pratique n'avait , comme nous venons de le dire , aucun rapport aux travaux de la Loge ; c'était un *divertissement de société* , imaginé pour exciter la curiosité , attirer des prosélytes et favoriser l'introduction du nouveau système.

Le manuscrit que nous possédons sur la Maçonnerie égyptienne d'adoption nous fournira le surplus des matériaux de cet article.

Avant d'en entamer l'extrait , nous dirons un mot des constitutions que donnait Cagliostro et de quelques-unes des formalités les plus singulières de la consécration des Loges et des grandes-maîtresses.

Les constitutions étaient délivrées , pour les Loges d'hommes , à peu près dans les formes de toutes celles connues. La constitution par laquelle il institua la mère Loge de Lyon commence par ces mots :

GLOIRE, UNION, SAGESSE, BIENFAISANCE, PROSPÉRITÉ.

« Nous , *Grand Cophte* , fondateur et grand-maître de
 » la Haute-Maçonnerie égyptienne dans toutes les parties
 » orientales et occidentales du globe , faisons savoir à tous
 » ceux qui verront ces présentes , que , dans le séjour que
 » nous avons fait à Lyon , beaucoup de membres de cet
 » Orient suivant le rite ordinaire , etc. , nous ayant manifesté le désir qu'ils avaient de se soumettre à notre
 » gouvernement et de recevoir de nous les pouvoirs
 » nécessaires pour connaître et propager la Maçonnerie
 » égyptienne , etc. etc. etc. , avons constitué , etc »

Suivant cette patente , tous pouvoirs d'opérer , selon ce qu'enseignait le fondateur , étaient conférés à la mère Loge créée à Lyon , ainsi qu'aux Francs-Maçons qui y étaient attachés.

Les établissemens formés pour les femmes avaient un autre caractère ; Cagliostro ne leur délivrait pas une patente proprement dite , mais des réglemens constitutionnels.

Nous avons sous les yeux ceux qu'il donna à la mère Loge égyptienne d'adoption , à Paris , rédigés en 57 articles. On y voit que les pouvoirs des sœurs d'adoption étaient limités , quant à l'administration , dans certaines bornes qu'elles ne pouvaient passer ; toutes leurs délibérations importantes étaient soumises à une Haute - Cour maçonnique qu'il avait érigée sous le titre de *Grand Tribunal du Maître Fondateur*. Nous donnerons dans la suite un extrait de ces réglemens.

Aussitôt après la constitution d'une Loge égyptienne d'adoption , le Grand Cophte lui-même , ou deux commissaires délégués par lui , s'il était éloigné , procédaient à la consécration du local destiné aux séances. Les cérémonies qui se pratiquaient sont trop remarquables pour que nous les passions sous silence.

La consécration se faisait dans la chambre du milieu ou des maîtresses. La pièce était tendue en noir ; on y plaçait un tabernacle destiné à mettre un Pupille ou une Colombe en rapport avec les intelligences célestes.

La cérémonie avait un double objet , celui de consacrer la grande-maîtresse agissante , et encore de sanctifier le Temple.

L'un et l'autre n'étaient remplis que lorsque *Moyse* , apparaissant dans un nuage bleu , aux yeux de l'enfant , déclarait , par son organe , que le ciel était satisfait et que le travail était agréable à Dieu.

Quand l'opération se faisait par un commissaire délégué par Cagliostro , au lieu d'invoquer *Moyse* , on invoquait le Grand Cophte qui devait se montrer dans le même nuage , aux fins de transmettre les volontés du ciel.

Pour obtenir cette faveur , la grande-maîtresse agissante

et les maîtresses devaient réciter, sans interruption, des prières de la liturgie catholique, et ces prières n'étaient exaucées qu'après un temps plus ou moins long.

Nous lisons que l'adoration pour l'installation de la Loge égyptienne de Lyon dura cinquante-quatre heures, pour celle de Paris quarante-neuf heures, et pour celle de Strasbourg trois jours et trois nuits.

Nous avons dit que la pièce destinée à la consécration était tendue en noir. Elle devait être éclairée par cent quarante-quatre cierges qui représentaient le nombre limité des apprenties maçonnes dans les Loges égyptiennes.

Sur l'autel de la grande-maîtresse, destiné, dans cette circonstance, à la cérémonie du sacrifice dont on va parler, était une tourterelle vivante, attachée et fixée. De chaque côté étaient deux candélabres portant l'un quarante-huit cierges et l'autre vingt-quatre, par allusion aux quarante-huit compagnones et aux vingt-quatre maîtresses, nombre également limité des sœurs de ces grades.

Le Grand Cophte, ou l'un de ses commissaires, faisait les fonctions d'officiant; il était vêtu du costume du célébrant dans la religion de Moïse.

Un grand crêpe noir couvrait la tête des maîtresses; elles étaient vêtues de leur habit talare blanc (1).

La maîtresse agissante portait une robe talare noire. Couchée dans un cercueil au milieu de la Loge, le visage découvert et les mains jointes, elle attendait, dans cet état de mort, sa résurrection et son passage à une vie nouvelle. L'officiant ainsi qu'un assistant de son choix étaient dans des fauteuils en face de l'autel.

Les maîtresses avaient devant elle des chaises de velours,

(1) On verra dans la suite la description de la forme de ce vêtement.

es
it

a

e

1

t

9

1

1

•

sur lesquelles elles se mettaient à genoux dans certaines occasions. L'officiant commençait les prières des morts en langue française ; elles répondaient à la manière usitée dans les églises catholiques.

La première oraison durait , sans interruption , sept heures , après lesquelles les sœurs se retiraient dans la chambre des apprenties , tandis que l'officiant et son assistant entraient dans celle des compagnones pour se reposer et prendre des rafraîchissemens pendant une heure : après ce temps , chacun reprenait sa place et ses fonctions.

Alors on introduisait l'enfant dans la Loge ; l'officiant le bénissait et le plaçait dans la petite pièce appelée *le tabernacle*.

Immédiatement après il faisait égorger la tourterelle par son assistant , recevait une partie de son sang dans une coupe d'or , et en versait quelques gouttes sur les vêtemens de la grande-maîtresse (1) ; la coupe était ensuite

(1) Cette cérémonie était imitée d'une autre connue dans l'antiquité sous le nom de sacrifices *taurobolia* et *criobolia* , c'est-à-dire aspersion de sang de taureau ou de sang de bélier , usitée sous l'empereur Valentinien. Voici ce qu'on lit à ce sujet dans l'histoire des Oracles par M. de Fontenelle. *Paris* , 1754 , in-12 , à la page 171 :

« On creusoit une fosse assez profonde où celui pour qui de-
» voit se faire la cérémonie, descendoit avec des bandelettes sacrées
» à la tête , avec une couronne , enfin avec tout un équipage mys-
» térieux. On mettoit sur la fosse un couvercle de bois , percé de
» quantité de trous. On amenoit sur ce couvercle un taureau cou-
» ronné de fleurs , et ayant les cornes et le front ornés de petites
» lames d'or. On l'égorgeoit avec un couteau sacré ; son sang cou-
» loit par ces trous dans la fosse , et celui qui y étoit le recevoit
» avec beaucoup de respect ; il y présentait son front , ses joues , ses
» bras , ses épaules , enfin toutes les parties de son corps , et tâchoit
» de n'en pas laisser tomber une goutte ailleurs que sur lui. Ensuite
» il sortoit de là hideux à voir , tout souillé de ce sang , ses che-
» veux , sa barbe , ses habits tout dégoûtans : mais aussi il étoit
» purgé de tous ses crimes et régénéré pour l'éternité ; car il paroît

remise à l'enfant , avec ordre de la présenter à *Moyse* au nom de la Loge. S'il n'avait aucune apparition , les prières recommençaient pendant sept heures , après lesquelles on se reposait comme on l'a dit.

Enfin l'oraison durait , avec ce cérémonial et sans interruption , jour et nuit , jusques au moment où l'enfant annonçait qu'il voyait *Moyse*, qu'il lui parlait et lui ordonnait de déclarer que les intelligences célestes approuvaient la consécration du Temple et celle de la grande-maîtresse agissante. Il faisait alors descendre par la fenêtre du tabernacle des couronnes et un vêtement talare blanc pour la maîtresse agissante , bénits , devait-il dire, en sa présence , par *Moyse*.

Cet oracle rendu , tous les signes de deuil disparaissaient. La grande-maîtresse était retirée du cercueil par ses compagnes , tandis que l'officiant et son assistant , prosternés , remerciaient le ciel de tant de bontés. Elle était ensuite reconduite à l'autel où elle offrait ses actions de grâces soit à *Moyse* , soit au *Grand Cophite*. L'officiant la sacrait avec de l'huile et des parfums , à peu près suivant les usages adoptés pour la consécration des évêques grecs. On substituait le vêtement talare blanc au noir ; elle était parée d'une couronne de roses , ainsi que les autres maîtresses.

On chantait le *Te Deum laudamus* en langue française , puis on se séparait après ces laborieuses épreuves ,

» positivement , par les inscriptions , que ce sacrifice étoit pour ceux
» qui le recevoient une régénération mystique et éternelle.

» Il falloit le renouveler tous les vingt ans , autrement il perdoit
» cette force qui s'étendoit dans tous les siècles à venir.

» Les femmes recevoient cette régénération aussi bien que les
» hommes , etc. ».

u
es
n

-

t

a

e

-

a

,

-

t

-

t

e

-

t

-

t

-

t

-

t

-

t

-

t

-

t

-

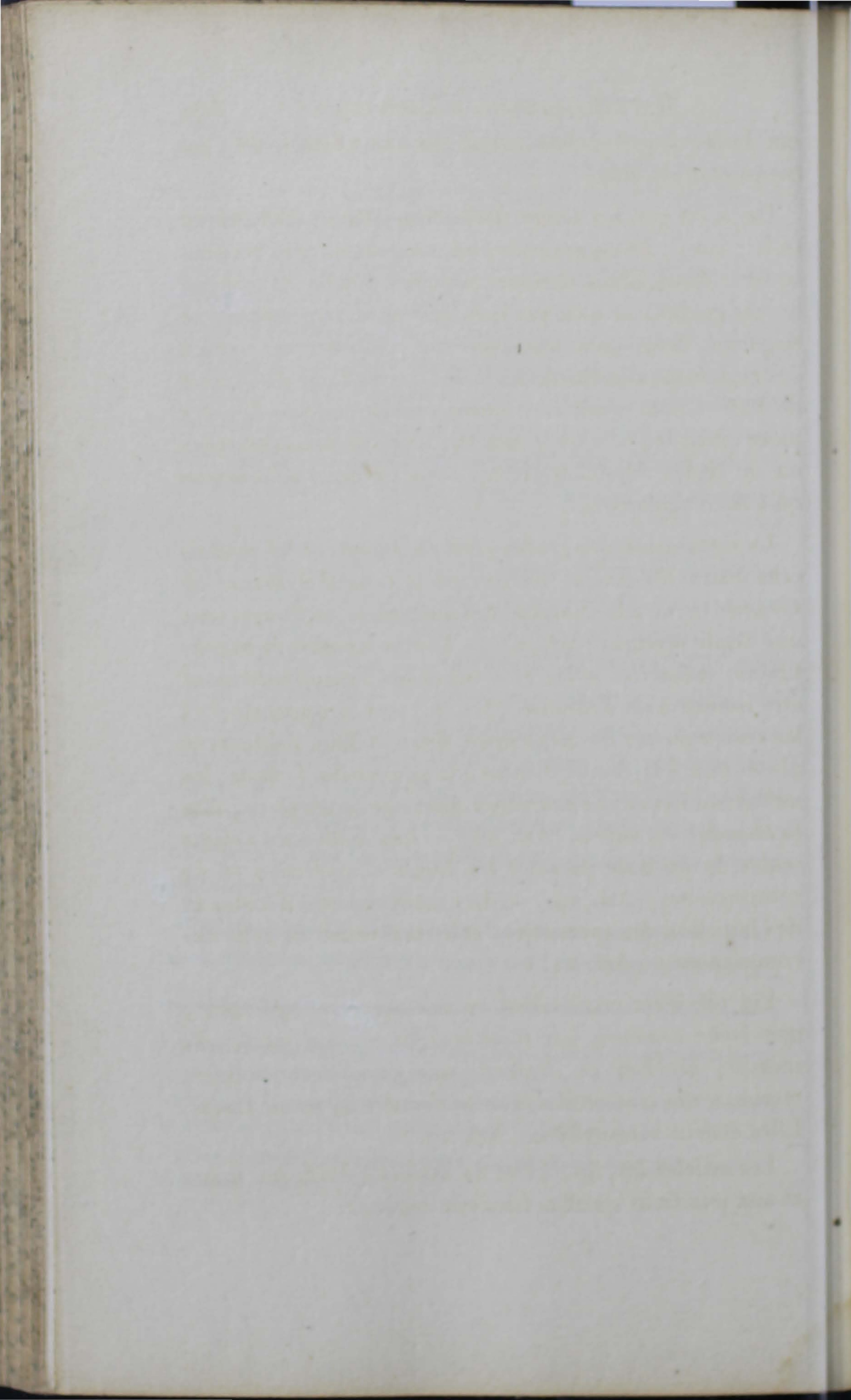
t

-

t

-

t



qui duraient quelquefois , ainsi que nous l'avons dit , un temps considérable.

On a vu que les sœurs d'adoption étaient divisées en trois classes : les apprenties , les compagnones et les maîtresses. Nous allons donner quelques détails sur chacun de ces grades , et c'est par eux que nous terminerons ce fragment. Nous commencerons par présenter un aperçu des réglemens constitutionnels de la mère Loge d'adoption de Paris : nous n'offrirons qu'une courte analyse de cette pièce , dans laquelle on trouve beaucoup de lieux communs ou de règles administratives ; nous ne nous attacherons qu'à ses singularités.

Le catéchisme des grades , les réglemens et les manuscrits instructifs étaient délivrés par le *Grand Tribunal* du *Grand Cophite* à la chambre des maîtresses , et fermés sous une triple serrure. (Art. 2.) — Toutes les affaires importantes , même les plans et dessins des Temples devaient être soumis à ce Tribunal. (Art. 8.) — Les apprenties et les compagnones devaient avoir deux ateliers distincts et placés l'un à la droite , l'autre à la gauche du Temple ; les maîtresses devaient s'assembler dans une autre pièce , dite *la chambre du milieu*. (Art. 18.) — Les maîtresses avaient seules le droit de présider les Loges d'apprenties et de compagnones. (Art. 19.) — Les compagnones décidaient de l'initiation des apprenties , et les maîtresses de celle des compagnones. (Art. 21.)

Les officières consistaient en une *maîtresse agissante* , une *sœur orateur* , une *sœur secrétaire* , une *garde des sceaux* , *archives et deniers* ; une *grande-inspectrice* , *maîtresse des cérémonies* et *sœur Terrible* en même temps. Elles étaient inamovibles. (Art. 27.)

Les articles 39 , 40 , 41 et 42 étaient relatifs aux fautes et aux punitions qu'elles faisaient encourir.

Voici ce qu'on lit dans l'article 43 :

« Nous ordonnons les peines suivant la volonté du Dieu
 » éternel.... Nous ordonnons expressément à la maîtresse
 » agissante de la Loge intérieure , après avoir fait l'ado-
 » ration et l'invocation avec la personne spirituelle , d'éta-
 » blir entre les vingt-quatre maîtresses trois propositions
 » de peines ; savoir : la *réprimande* , l'*interdiction* et l'*ex-*
 » *clusion* , et de faire choisir, par l'intermédiaire invisible,
 » la peine convenable ».

Le jugement rendu , la sœur condamnée devait l'entendre à genoux , aux pieds de la maîtresse agissante. Le Tribunal du Grand Cophte avait le droit de réformer ce jugement , même de l'annuler , moyennant une *forte amende*. (Art. 44.)

Les membres du Grand Tribunal avaient accès dans l'intérieur des travaux les plus secrets des dames , quand ils le voulaient. (Art. 47.)

La mère Loge d'adoption égyptienne créée à Paris avait seule pouvoir de constituer des Loges d'adoption de ce régime *dans l'Univers*. On devait consulter les intelligences supérieures avant d'y consentir. (Art. 52.)

Enfin , l'article 57 et dernier de ces réglemens constitutifs est ainsi conçu :

« J'ordonne , au nom du Grand Dieu éternel , à tous
 » les maîtres et maîtresses agissans, sous peine de perdre,
 » *ipso facto* , toutes leurs connaissances et tout leur pou-
 » voir, de ne jamais interroger l'être spirituel par esprit
 » de curiosité ou d'inutilité , mais seulement que les de-
 » mandes ou interrogatoires soient pour le bien et l'uti-
 » lité , ou pour quelque cas pressant.

» Les commandemens devront se rendre mot à mot ,
 » non - seulement par le Pupille , mais par les frères et
 sœurs

» sœurs assistans, en nommant nom, surnom et qualités
» de la personne, toujours suivant l'instruction du Grand
» Cophte. Et je fais cette présente Ordonnance pour que
» tous les assistans me servent de témoins pour porter
» mon jugement suivant mon opinion.

» Si vous pratiquez ce que ces présens réglemens con-
» tiennent, vous parviendrez à connaître la vérité, mon
» esprit ne vous abandonnera point, et le *Grand Dieu*
» sera toujours avec vous ».

Réception d'Apprentie dans la L. égyptienne d'adoption.

Aucune récipiendaire ne pouvait être admise avant vingt-un ans. Elle devait avoir *de l'esprit et être bien élevée*.

Conduite dans une pièce obscure tapissée en noir, dans laquelle était un squelette et des instrumens de mort, elle attendait en silence qu'on décidât de son sort. Une faible lumière éclairait le squelette ; on lisait au-dessus : PENSE AU PASSÉ, AU PRÉSENT, AU FUTUR. Cette pièce s'appelait la chambre des réflexions.

Le lieu destiné à l'initiation était tendu en blanc et bleu céleste, et disposé à peu près comme les Loges ordinaires d'adoption : au milieu était un arbre en relief d'une hauteur proportionnée à celle de la pièce ; autour de cet arbre était un serpent tenant une pomme entre ses dents. Des deux côtés de la Loge on lisait ces mots inscrits sur les murs : *Ou la gloire ou la mort. Bienfaisance ou la mort.*

La maîtresse, assise sur un trône, avait un autel devant elle et une épée nue à la main droite. Une rose, un habit talare, une ceinture bleue et blanche, un tablier et des gants étaient destinés à être présentés à la récipiendaire après son initiation.

Lorsque la maîtresse des cérémonies avait annoncé que la néophyte était dans la chambre dite des réflexions, on

procédait à la réception. Ici, nous allons laisser parler l'auteur du manuscrit.

« Après le rapport de la sœur maîtresse des cérémonies,
 » la maîtresse lui donnera ordre d'aller avec la sœur secrétaire auprès de la récipiendaire, de lui bander les yeux avec un mouchoir blanc, et de lui lier les mains avec un ruban de même couleur. Les sœurs ci-dessus désignées la feront placer entre elles deux et la conduiront à la porte de la Loge. La maîtresse des cérémonies frappera trois coups; la sœur Terrible, après avoir pris les ordres de la maîtresse, répondra par trois coups, ouvrira la porte, prendra la récipiendaire avec vivacité par son ruban, la conduira devant l'autel, et la maîtresse, d'un ton décidé, lui adressera ces paroles :

» *Qui es-tu? quelles sont les personnes qui te présentent dans ce sanctuaire? Est-ce la curiosité qui t'y amène?*

» Après avoir essayé l'esprit de la récipiendaire par plusieurs autres questions, elle lui demandera si elle a bien fait ses réflexions, si elle a une intention droite et sincère, et si elle a un grand désir de connaître les arcanes de la nature.

» Suivant sa réponse, la maîtresse fera signe de se disposer à lui ôter le bandeau de dessus les yeux et lui dira :

» *Je vais te préparer à la connaissance de la vertu.*

» Toutes les sœurs garderont le plus profond silence, sous peine d'une forte amende.

» Après cinq à six minutes de silence, deux ou trois sœurs éloignées de la récipiendaire chanteront avec une musique tendre et douce le psaume 124 : *Laudate nomen Domini, laudate servi Dominum*, en français.

» A la fin du chant, toutes les sœurs debout et en silence, la maîtresse, seule assise et le glaive à la main,

» fera signe d'ôter le bandeau ; puis , faisant approcher et
» agenouiller la récipiendaire devant l'autel , elle lui dira :
» « Mon enfant , te trouvant actuellement dans un lieu
» consacré à l'Éternel et en présence d'une société res-
» pectable , je vais te faire connaître les objets du serment
» que tu dois prêter : le premier est l'amour de Dieu ; le
» second , le respect envers le souverain ; le troisième ,
» la vénération pour la religion et les lois ; le quatrième ,
» la bienfaisance pour ton prochain ; le cinquième , le
» secret ; le sixième , un dévouement et un attachement
» sans bornes pour notre Ordre ; le septième , une pro-
» messe à ta maîtresse de te conformer scrupuleusement
» aux réglemens et aux lois imposés par notre fondateur.
» Répète littéralement avec moi les paroles que je vais
» prononcer :

» « Moi, N....., je jure en présence du Grand Dieu éter-
» nel , de ma maîtresse et de toutes les personnes qui m'en-
» tendent , de ne jamais révéler ni faire connaître , écrire
» ni faire écrire tout ce qui se passera ici sous mes yeux ,
» en me condamnant moi-même , en cas d'indiscrétion ,
» à être punie suivant les lois du Grand Fondateur et de
» tous mes supérieurs. Je promets également l'accomplis-
» sement le plus complet des six autres commandemens
» qui viennent de m'être imposés : l'amour de Dieu , le
» respect envers mon souverain , la vénération pour la
» religion et les lois , l'amour de mes semblables , un
» dévouement entier à notre Ordre , et la soumission la
» plus aveugle aux réglemens et aux lois de notre rite ,
» qui me seront communiqués par ma maîtresse ».

» La maîtresse se levera et lui adressera le discours
» suivant :

» « Les connaissances que vous parviendrez à acquérir
» sont la certitude de l'existence de Dieu et celle de votre
» propre immortalité. Sachez que l'Éternel a créé l'homme

» en trois temps et en trois souffles , et que , comme l'œuvre
» de la création était complète pour celle de l'homme , un
» souffle a suffi pour vous former femme. Vous nous com-
» prendrez mieux un jour. Nous allons donc vous accor-
» der ce souffle , tel qu'il nous a été donné par notre
» maître ».

» En achevant ces mots , elle soufflera sur la récipien-
» daire , en commençant par le front et finissant par le
» menton , de manière que le souffle couvre tout le visage ;
» ensuite la maîtresse reprendra :

« Je vous donne ce souffle pour faire germer et péné-
» trer dans votre cœur les vérités que nous possédons ;
» je vous le donne pour fortifier en vous la partie spiri-
» tuelle ; je vous le donne pour vous confirmer dans la
» foi de vos frères et sœurs , selon les engagements que
» vous venez de contracter. Nous vous créons enfant légi-
» time de la véritable adoption égyptienne et de la Loge
» N..... Nous voulons que vous soyez reconnue , en cette
» qualité , de tous les frères et sœurs du rite égyptien , et
» que vous jouissiez des mêmes prérogatives. Nous vous
» donnons le pouvoir d'être , dès à présent et pour tou-
» jours , femme Franche-Maçonne et libre ».

» La maîtresse faisant signe à la maîtresse des cérémo-
» nies de délier les mains de la récipiendaire , elle con-
» tinue son discours :

« Je vais vous expliquer les preuves symboliques des
» cérémonies auxquelles vous venez d'être soumise.

» On vous a bandé les yeux pour vous faire connaître
» qu'un enfant légitime de la véritable adoption égyptienne
» ne doit jamais être curieux , et qu'il faut souvent , les
» yeux fermés , se recueillir en soi-même et réfléchir sur
» la grandeur et la puissance de la créature spirituelle qui
» existe en vous. On vous a lié les mains pour vous ap-
» prendre la résignation avec laquelle vous devez sup-

» porter tous les événemens , le respect que vous devez
» à vos supérieurs , et le lien étroit et indissoluble par
» lequel vous entendez vous unir et vous dévouer à la
» gloire de l'Éternel , au service de vos semblables , et
» spécialement à celui de vos sœurs et de votre maî-
» tresse ».

» La maîtresse ordonnera à l'une des sœurs de jeter
» les parfums dans l'esprit de vin ; à une autre , de pré-
» parer l'habit talare ; et , prenant des ciseaux dans la
» main , elle dira :

« Mon enfant , jusqu'à ce jour vous avez vécu au milieu
» des profanes ; mais le sanctuaire où vous vous trouvez
» est dédié à l'Éternel. Vous avez juré d'être soumise à
» vos supérieurs. Notre Institut ordonne qu'on vous coupe
» les cheveux , pour vous enseigner que vous devez être
» dévouée au service de Dieu et de votre prochain. Je
» vais voir si votre cœur a ratifié votre serment : sœur
» maîtresse des cérémonies , dénouez ses cheveux ».

» Ici la maîtresse examinera l'air de la récipiendaire ,
» et , lui laissant croire qu'elle va lui couper les cheveux ,
» elle adaptera son discours à la circonstance pour bien
» approfondir sa pensée.

» Pendant ce temps , les sœurs s'abstiennent de tout
» mouvement , et *surtout de rire*.

» Après le consentement de la récipiendaire , la maî-
» tresse lui coupera un peu de cheveux qu'elle gardera
» pour les lui rendre en lui donnant les gants.

» La maîtresse des cérémonies attachera les cheveux
» de la récipiendaire avec un ruban blanc , et la maîtresse
» dira :

« Mon enfant , comme tout sujet qui nous appartient
» doit être purifié de son orgueil avant que d'entrer dans
» le Temple , à l'exemple de la reine de Saba qui , pour
» pénétrer dans celui de Salomon , fut obligée de revêtir

» un habit de pénitente , par ordre de ce roi nous allons
 » purifier pour vous un habit semblable. — Allons , mes
 » sœurs ».

» A ces mots , les sœurs présenteront l'habit talare à
 » la maîtresse et jetteront de l'encens sur le feu. La maî-
 » tresse , tenant l'habit dans ses mains élevées au ciel ,
 » dira :

« Grand Dieu ! je vous offre cet habit et je vous sup-
 » plie de le purifier suivant l'intention du Grand-Maître
 » Fondateur ».

» Elle le passera ensuite légèrement sur la flamme ,
 » fera ôter celui de la récipiendaire , la revêtira de l'habit
 » purifié et ajoutera :

« Au nom du Grand-Maître Fondateur et en présence
 » de l'Éternel , je vais purifier ton corps physiquement et
 » moralement , pour te rendre digne de vivre selon nos
 » lois ».

» La maîtresse prendra les gants et , les donnant à la
 » récipiendaire , lui dira :

« Mon enfant , toutes les fois que tu viendras en Loge ,
 » il faut avoir les mains pures et porter ces gants que la
 » Loge te donne comme un symbole de la pureté des sen-
 » timens que tu dois avoir.

» Notre ordre ne défendant point d'aimer honnêtement
 » ses semblables , nous te donnons cette paire de gants
 » d'homme et nous te rendons les cheveux que nous t'a-
 » vons coupés ; ils sont destinés , et tu pourras les donner ,
 » à l'objet de ton estime et de ton affection , en tâchant
 » de lui inspirer les sentimens que tu prendras ici ».

» Elle prendra la rose , la donnera à la récipiendaire
 » et lui dira :

« Cette rose est l'emblème de l'innocence et de la vertu ;
 » elle signifie également que tu cueilles ici la première
 » fleur de la vérité. Sache enfin que Salomon , après avoir

*

3

» fait connaître à la reine de Saba le Temple dédié à
» l'Éternel , et l'avoir fait entrer dans l'intérieur de son
» palais , lui présenta une rose et qu'il lui accorda une
» couronne de fleurs pareilles. O mon enfant ! ne cesse
» de désirer de travailler , et ne sois contente qu'après
» avoir obtenu , par tes vertus , une couronne semblable ».

» La maîtresse des cérémonies , tenant dans ses mains
» le tablier , le donnera à la maîtresse ; celle-ci , repre-
» nant son discours , dira à la récipiendaire :

» L'esprit de la reine de Saba était enveloppé de té-
» nèbres ; Salomon , pour l'éclairer , la fit travailler dans
» le Temple ; mais auparavant il lui donna le tablier ma-
» çonique. Remarquez ici ces mots : *Amour et Charité*.
» Voilà vos devoirs : travaillez avec amour ; ayez toujours
» la charité dans le cœur. Ce sont aussi les mots de passe
» de votre atelier. Vous mettrez la main droite sur votre
» cœur et vous direz : *Amour* ; on vous répondra avec le
» même signe : *Charité* ».

» En finissant ces mots , la maîtresse attachera le tablier
» à la récipiendaire , la prendra par la main , la fera mettre
» à genoux et lui dira :

« Ma sœur , je vous appelle ainsi pour la première fois ,
» et je vous donne ce titre pour vous faire reconnaître
» par tous vos frères et sœurs.

» Par le pouvoir que je tiens de notre *Grand-Maître*
» et *Fondateur* , je vous touche l'épaule droite avec ce
» glaive , et je recommande à tous nos enfans un amour
» sincère et mutuel ».

» Alors la maîtresse la fera lever , se fera baiser la main
» en signe de respect , l'embrassera des deux côtés et la
» remettra entre les mains de la maîtresse des cérémonies
» qui la présentera à toutes les sœurs , à chacune des-
» quelles la récipiendaire donnera le mot de passe avec
» le signe , et chaque sœur l'embrassera des deux côtés.

» Cette présentation finie , la maîtresse des cérémonies
» installera la récipiendaire à sa place et retournera à la
» sienne.

» Toutes les sœurs s'assiéront , et la maîtresse , repre-
» nant la parole , dira :

« Mes sœurs , la reine de Saba célébrait dans la capi-
» tale de son royaume une fête en l'honneur de Vénus ,
» avec tous les prêtres et ministres de cette fausse divi-
» nité , en présence d'un peuple immense. Au milieu du
» sacrifice , elle eut visiblement connaissance d'un ordre
» du sage Salomon qui l'obligeait à se rendre en personne
» au pied du tribunal de ce grand monarque. La reine ,
» après avoir consulté ses prêtres , promit de se trouver
» au jour déterminé. Elle partit et se rendit auprès de
» Salomon. Ce prince , charmé de son obéissance et pé-
» nétré de sa confiance , la fit préparer et purifier par
» ses ministres ; il ordonna qu'elle fût ensuite introduite
» devant son tribunal. La reine , éblouie de la magnifi-
» cence inexprimable de Salomon et de son trône , baissa
» modestement les yeux ; elle demanda à connaître la
» vérité. Salomon , pour la propager et augmenter la
» gloire de l'Éternel , lui permit d'approcher de l'autel
» sacrée ; elle fut instruite des vérités de la religion divine ,
» et désabusée des erreurs de l'idolâtrie ; il la convainquit
» de l'existence du Grand Dieu et de l'immortalité de son
» âme , en lui faisant observer l'arbre de vie dont vous
» voyez ici l'image. Autour de cet arbre , Salomon avait
» fait entortiller l'orgueil , représenté par le serpent ; l'or-
» gueil , cause malheureuse qui , de l'élévation de nos
» sublimes connaissances , nous a fait tomber dans l'état
» inférieur et ténébreux où nous vivons !

» La pomme est le symbole du fruit défendu ; il a causé
» tous nos malheurs. C'est nous , femmes , qui , abusant
» de notre empire , sommes parvenues à faire manger à

Le premier est de faire connaître l'importance
de la question. Il faut que le public sache
que ce n'est pas une simple affaire de
mode ou de vanité, mais qu'il s'agit
d'un véritable problème de société.
Il faut aussi lui faire comprendre que
la solution de ce problème dépend
de la coopération de tous.
Enfin, il faut lui donner l'impression
que son intervention est précieuse.
C'est pourquoi il est si important
de commencer par ces quelques mots.
Ils servent de base à tout le discours.
Sans eux, on ne peut rien faire.
C'est la première étape de la persuasion.
Elle consiste à établir un lien
entre le problème et le public.
C'est la première étape de la persuasion.
Elle consiste à établir un lien
entre le problème et le public.

» l'homme le pepin funeste de ce fruit défendu ; mais ce
» même pepin , par la grâce de l'Éternel , deviendra un
» jour le moyen de réparer cette perte , le fruit de votre
» gloire et le recouvrement du pouvoir que l'Être suprême
» a accordé à l'homme. C'est ce qu'annonça Salomon à
» la reine de Saba , et c'est ce que je vous répète comme
» lui dans la même situation et dans le même sens. Il
» acheva ensuite de lui donner toutes les instructions phy-
» siques et morales ; il lui recommanda de propager la
» vérité parmi les idolâtres ; il lui communiqua , pour y
» parvenir , toutes ses connaissances , et lui fit le dernier
» adieu.

» La reine , de retour dans ses états , répandit la vérité
» en la faisant connaître à tous ceux de ses sujets
» qu'elle en trouva dignes , et leur communiquant l'adop-
» tion parfaite qu'elle avait reçue. Dans la société dont
» elle fit choix , il se rencontra malheureusement une
» fille nommée *Kalaïpso* , qui fut initiée trop prompte-
» ment dans les connaissances que nous vous communi-
» quons ; peu à peu l'orgueil s'empara de son esprit et la
» fit tomber dans l'erreur. Tremblez , ma chère sœur , de
» l'imiter un jour ! L'orgueil est la source de toutes les
» fautes où tombe notre sexe ; vous en seriez punie comme
» *Kalaïpso*.

» La reine de Saba informa Salomon de sa légèreté et
» des suites qu'elle avait eues. Je ne peux aller plus loin ,
» ma sœur ; avec le temps , vous en saurez davantage ».

Ce discours fini , la maîtresse fermait les travaux de ce premier grade.

Telles étaient les formalités employées pour les réceptions des apprenties égyptiennes.

On faisait ensuite une instruction qui roulait entièrement sur la spiritualité , la religion naturelle , l'alchimie et les sciences occultes.

Compagnone égyptienne.

Nous n'entrerons pas dans de grands détails sur ce second degré du rite égyptien ; son but principal était de préparer la néophyte aux secrets du troisième ou de la maîtrise. On considérait en effet ce dernier grade comme celui de la perfection.

L'apprentie était introduite dans la Loge des compagnes , un poignard à la main , les cheveux épars sur son col et son visage. La principale cérémonie de l'initiation consistait à lui faire couper la tête du serpent dont il a été question dans le grade précédent. Cette tête mystérieuse était ensuite précieusement enfermée dans un vase disposé sur l'autel de la grande-maîtresse agissante , qui donnait à la récipiendaire un ruban avec lequel on liait ses cheveux , des gants , un tablier , etc. S'armant ensuite d'une épée , elle lui disait : « Mon enfant , par le pouvoir que le Fon- » dateur m'a donné , je consacre ces attributs au nom de » l'Éternel. Je te confirme dans tes privilèges et préroga- » tives de compagnone d'adoption égyptienne ; et par le » coup de glaive que je vais te donner , j'entends affermir » ton esprit dans les voies de la perfection ».

Puis lui donnant un coup d'épée sur la tête , elle ajoutait : « Prie l'Éternel avec ferveur et sincérité pour qu'il » te donne l'intelligence de mes paroles pour sa gloire et » le bien de tes semblables ».

Après ces mots , sur l'ordre de la maîtresse , trois sœurs chantaient en français le pseume 116 : *Laudate Dominum omnes gentes* , etc. Ces chants terminés , la maîtresse prononçait le discours suivant que nous copions textuellement dans notre manuscrit : il s'adresse à la récipiendaire.

« Vous voici dans un atelier qui vous est inconnu. Je » vais vous expliquer les vérités dont nous nous occupons.

» *Salomon*, après avoir reconnu l'esprit de la *reine de*
» *Saba*, lui rendit certaines l'existence de Dieu et l'im-
» mortalité de l'âme ; il lui fit détruire le temple des faux
» Dieux, écraser l'orgueil, couper la tête du serpent, et
» la conduisit ainsi à la connaissance de la première ma-
» tière. Sachez, mon enfant, qu'on ne parvient pas à
» cette possession par des livres ni par des recherches
» puériles, mais seulement par la volonté de Dieu et le
» pouvoir d'un de ses élus. Salomon apprit aussi à la reine
» de Saba que, malgré ces deux puissans secours, il fal-
» lait encore de la patience pour perfectionner cette pré-
» cieuse matière, tant au physique qu'au moral..... Vous
» n'êtes reçue aujourd'hui que par mes mains ; mais le
» temps expiré de vos travaux de compagnone, vous serez
» consacrée par la volonté de l'Éternel et par le pouvoir
» d'une maîtresse agissante *qui vous fera connaître les*
» *intermédiaires entre nous et l'Être suprême*. Je vous
» exhorte donc, pour votre bonheur et votre gloire,
» d'attendre avec résignation ce fortuné moment, de
» travailler régulièrement tout le temps de votre com-
» pagnonage, et, dès ce soir, de dire tous les jours,
» *avant de vous coucher*, le psaume 28 : *Offerte Do-*
» *mino filii David*, etc., en français. Au moyen de cette
» prière, vous parviendrez au dernier objet de tous vos
» désirs ».

Après ce discours, la maîtresse faisait le catéchisme des compagnones. Le voici ; il pourra servir à éclaircir quelques passages de ce fragement.

» *D.* Êtes-vous compagnone d'adoption ?

» *R.* Je viens d'exécuter les travaux qui m'avaient été
» proscrits.

» *D.* Quels sont vos travaux ?

» *R.* J'ai reconnu le fonds de mon orgueil ; j'ai assas-
» siné le vice et connu la première matière.

» *D.* Quelle est cette première matière ?

» *R.* Le pepin que l'esprit orgueilleux avait ôté de
» notre pouvoir.

» *D.* De quel moyen vous êtes-vous servie pour obtenir cette première matière ?

» *R.* Favorisée de la grâce de l'Éternel , revêtue du
» pouvoir de mon maître et la main armée de son propre
» poignard , je l'ai plongé dans le sein du père et de la
» mère des sept métaux.

» *D.* Quels sont le père et la mère des sept planètes
» ou métaux ?

» *R.* Je vous en ai instruite étant apprentie.

» *D.* Êtes-vous parvenue à connaître le régime et les
» différens passages ?

» *R.* Oui.

» *D.* Quels sont les auteurs où vous avez puisé ces
» connaissances ?

» *R.* Aucun ; car les plus recommandables , les plus
» estimés et les plus recherchés sont faux et apocryphes.
» Tous les ouvrages qui parlent ou traitent de cette précieuse matière ne contiennent que des mensonges , sans
» excepter même ceux des véritables philosophes , tels
» que Moyse , Jean , etc. , parce que les écrits qu'on leur
» attribue , ou ne sont pas d'eux , ou ont été altérés , ou
» sont mal interprétés.

» *D.* A qui faut-il donc m'adresser pour être éclairée ?

» *R.* Le sage Salomon nous fait connaître qu'il faut
» avoir recours aux élus supérieurs qui environnent le
» trône de Dieu. Il nous apprend qu'il a resté sept ans
» pour achever le temple qu'il éleva à l'Éternel ; qu'il y
» avait sept marches pour monter à son trône ; qu'il y a
» sept planètes reconnues par les mortels , et qu'il y a eu
» sept premières Sibylles formées par la reine de Saba :
» ce même nombre est celui des passages.

» *D.* En quoi consistent ces sept passages ? quelles en
» sont les couleurs et les propriétés ?

» *R.* Je ne puis répondre à ces questions , parce que
» vous ne connaîtrez jamais de pareilles choses que lorsque
» vous serez assez heureuse pour posséder la première
» matière.

» *D.* Puis-je espérer de l'obtenir quelque jour ?

» *R.* Sans doute.

» *D.* Que dois-je faire pour y parvenir ?

» *R.* Purifiez votre cœur , élevez sans cesse votre esprit
» à l'Éternel , acquérez enfin la sagesse qui est la perfec-
» tion de la philosophie surnaturelle ; vous serez alors
» admise dans l'intérieur du temple et vous
» obtiendrez ce pepin incomparable.

» *D.* Notre première maîtresse , la reine de Saba , a-
» t-elle eu ce pepin en son pouvoir ?

» *R.* Oui ; Salomon lui en donna un , ainsi qu'il en
» avait donné un autre à son favori Adoniram.

» *D.* Ayant eu le bonheur de me rendre digne de
» mériter une si grande faveur , comment emploierai-je
» cette première matière , et quel travail me restera-t-il
» à faire ?

» *R.* Voici tout ce qu'il m'est permis de vous en dire ;
» tâchez de me comprendre , car la vérité s'y trouve.

» La reine de Saba ayant été parfaitement instruite par
» Salomon , il lui donna à son départ , ainsi que je viens
» de vous le dire , un de ces merveilleux pepins , et lui
» enseigna à renfermer la partie volatile dans la prison
» dont se servent les sages , seuls gardiens de la clef qui
» ferme hermétiquement ; à la jeter dans les flammes et la
» concentrer dans le centre parfait ; à la confier dans les
» mains d'un sage pour l'enfouir dans le sépulcre qui pro-
» duit la putréfaction et fait renaître les couleurs pri-
» mitives.

« Le succès de ces travaux fait recouvrer à l'ouvrier sa
 » première innocence , et il obtient la grâce de former le
 » mariage sacré et parfait qui , seul , peut rendre heureux
 » et combler le désir de tous les enfans de la science her-
 » métique.

» Il m'en coûte beaucoup , ma sœur , de ne pouvoir
 » pas vous parler plus clairement ; mais comme ce sont
 » nos frères qui sont destinés à travailler et accomplir cet
 » ouvrage , ce sont eux qui , par leur attachement et leur
 » bonne volonté pour vous , vous feront jouir de cette
 » précieuse matière et de tous les dons qu'obtint jadis de
 » Salomon notre première maîtresse , la reine de Saba....

« D. Comment peut-on parvenir à communiquer avec
 » les êtres célestes ?

» R. En sachant la méthode de consacrer non-seule-
 » ment sa personne , mais encore le Temple dédié à
 » l'Éternel.

» D. En quoi consistent ces deux consécérations ?

» R. A se couvrir d'un vêtement *talare* toutes les fois
 » qu'on adore l'Éternel et qu'on se propose de commu-
 » niquer avec les intermédiaires ; à accomplir exactement
 » et scrupuleusement ce qui est ordonné pour la retraite
 » des quarante jours.....

» Cette retraite est très-importante pour nous , puisque
 » nous en retirerons un fort grand avantage. *C'est à nous ,*
 » *comme femmes , à coudre la toile* et les autres effets
 » et vêtemens nécessaires.

» Le fil , la laine et la soie doivent être préparés par
 » la Colombe innocente et conservés dans le *drap sérique*.

» Le *drap sérique* est un voile de taffetas de soie jaune
 » couleur d'or , ayant neuf coudées de longueur et de
 » la largeur du taffetas. On se conformera exactement à
 » cette mesure.

» Ce drap sérique sera orné , aux deux bouts , d'une

» frange de soie blanche , et dans toute sa longueur on y
« brodera également , en soie blanche , les chiffres des
» sept anges.

» Il faudra commencer ce travail par les ourlets du
» voile , qui doivent être commencés et achevés dans les
» trois premières heures du jour du soleil.

» Les franges seront cousues le jour du soleil , aux
» heures du soleil et de la lune.

» Chaque chiffre sera brodé au jour et à l'heure précis
» que domine chacun de ces êtres sublimes.

» On commence , 1°. par celui de l'ange *Anaël* , qui
» préside au jour et à l'heure du soleil ; 2°. par celui de
» *Michaël* , qui préside au jour et à l'heure de la lune ;
» 3°. par celui de *Raphaël* , qui préside au jour et à l'heure
» de Mars ; 4°. par celui de *Gabriel* , qui préside au jour
» et à l'heure de Mercure ; 5°. par celui d'*Uriel* , qui pré-
» side au jour et à l'heure de Jupiter ; 6°. par celui de
» *Zobiachel* , qui préside le jour et l'heure de Vénus ;
» 7°. enfin par celui d'*Anachiel* , qui préside au jour et à
» l'heure de Saturne. Il faut être de la plus scrupuleuse
» exactitude pour ne travailler à la broderie de ces noms
» qu'aux heures et aux jours fixés.

» Le *vêtement talare* doit avoir la forme d'une chemise ,
» mais couvrant tout le corps depuis le col jusqu'aux
» pieds. Il sera fait de toile blanche ou de mousseline ,
» garni aux deux poignets et dans le bas d'un falbala de
» mousseline. On brodera en or sur cet habit les chiffres
» des sept anges , aux jours et heures prescrits pour le
» drap sérique.

» L'étole et la ceinture seront de moire bleu de ciel ;
» les chiffres des sept anges seront également brodés en
» or sur chacun.

» Les souliers seront de satin blanc à rosettes , et les
» chiffres des sept anges y seront brodés en or.

» Tous les autres vêtemens intérieurs , tels que chemise , col , veste , habit , culotte , caleçon , bas , jarretières , etc. , auront chacun les sept noms des anges brodés en soie jaune couleur d'or ou en or. Ces chiffres , pour toutes ces choses , seront toujours brodés aux jours et heures déterminés pour le drap sérique.

» Chaque personne occupée à ce travail *gardera le célibat* pendant le temps qu'il durera , et vivra dans la décence convenable et prescrite par notre Ordre.

» En se conformant exactement et à la lettre à ces instructions , l'ouvrière sera récompensée avant et par préférence à toute autre sœur.

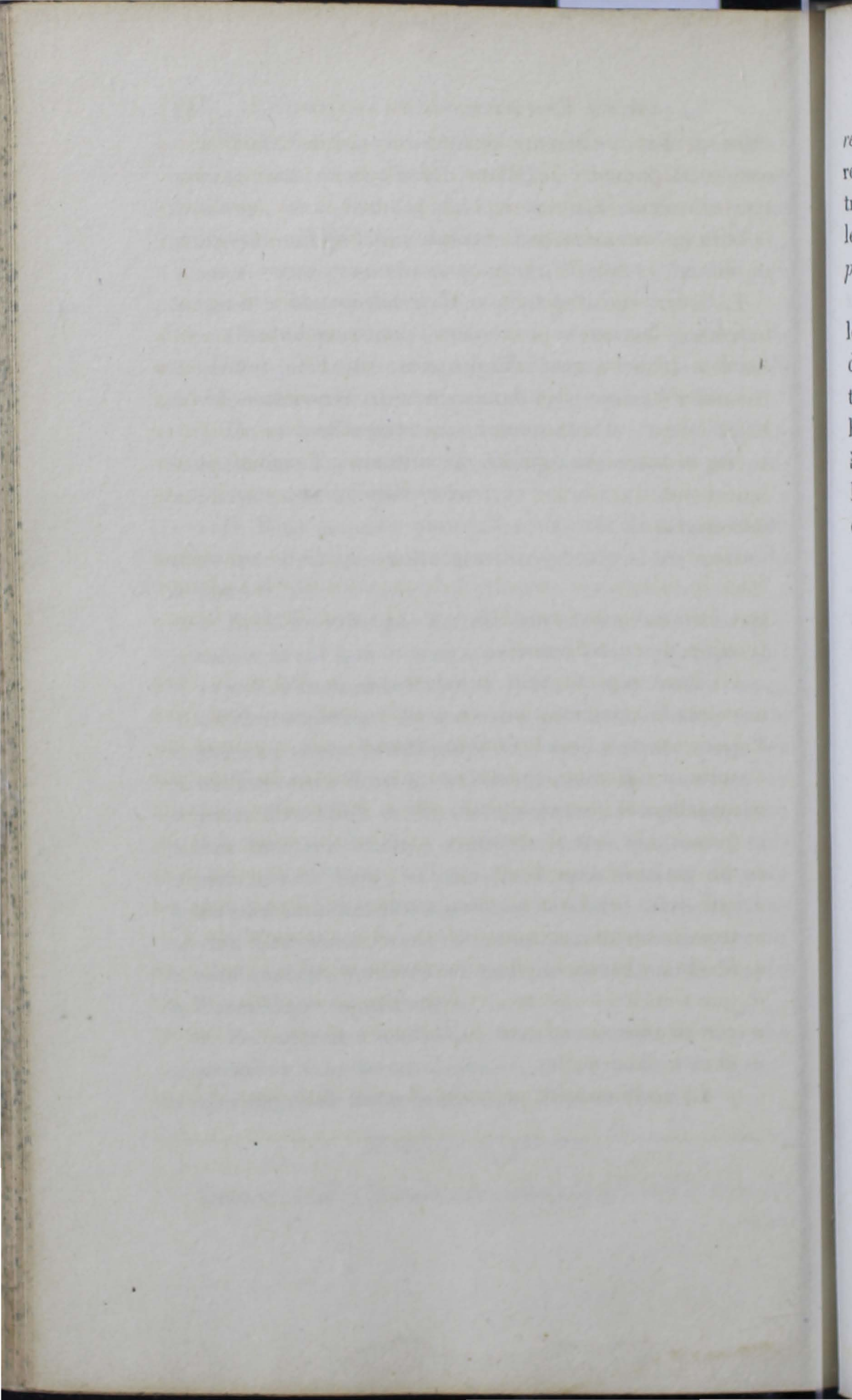
» *D.* Il ne me reste plus qu'à vous prier de m'apprendre ce que c'est que cette grande opération des quarante jours ?

» *R.* Il ne m'est pas permis de vous en donner l'explication avant que le temps de votre compagnonage soit expiré. Recommandez-vous donc , de tout votre cœur , à l'Être suprême ; aimez votre prochain comme vous-même ; soyez bienfaisante et compatissante pour les malheureux ; donnez continuellement des preuves de votre discrétion et de votre sagesse ; remplissez avec zèle tous vos devoirs ; contentez votre maîtresse ; méritez son suffrage , et cherchez à vous éclairer de plus en plus en lisant attentivement l'écriture sainte de l'Ancien Testament : aucun livre ne pourra vous donner de plus grandes lumières sur tous les principes de l'école hermétique égyptienne.

» En devenant maîtresse , tous nos secrets et tous nos mystères vous seront dévoilés , car ce grade sera le dernier degré de votre perfection. *Fiat ut Deus !* »

Maîtresse égyptienne.

Dans ce grade , la maîtresse agissante prenait le nom de
reine



reine de Saba. Chacune des douze premières maîtresses reçues adoptaient celui d'une des Sibylles ; les autres maîtresses avaient des noms semblables , mais elles y ajoutaient le titre de *seconde* ; par exemple , la *Sibylle phrygienne première* , la *Sibylle phrygienne seconde* , etc.

La Loge était tapissée en bleu céleste étoilé d'argent ; le trône , élevé sur sept marches , était surmonté d'un dais de soie blanche avec des lys d'argent. Elle devait être très-bien éclairée. Les dames devaient être vêtues de leur habit talare , et les hommes , qui avaient le droit d'assister à ces mystères en qualité de visiteurs , devaient porter leur habit d'uniforme vert avec l'épée , et avoir la tête découverte.

Derrière la grande-maîtresse et au-dessus de son trône était le *tabernacle* , construit de manière que la Colombe put être entendue sans être vue. On connaît déjà la destination de ce *tabernacle*.

Ici nous reprendrons le manuscrit. « Avant de faire » entrer la récipiendaire , la grande-maîtresse fera faire » l'*adoration* à tous les sujets présents ; elle appellera ensuite la *Colombe* , qui aura sa place auprès du trône sur » un tabouret bleu et argent ; elle la fera mettre à genoux » devant elle sur la dernière marche du trône , et lui » dira : *Enfant de Dieu* , je t'ordonne de répéter avec » moi , etc. (1) La maîtresse , gardant le silence deux ou » trois minutes , recommandera intérieurement la *Colombe* à l'Éternel ; elle élèvera son esprit à Dieu , ainsi » que tous les assistans , et fera signe à la maîtresse des » cérémonies de relever la *Colombe* et de la conduire » dans le tabernacle.

» La récipiendaire préparée et introduite dans la Loge

(1) Cette prière est la même que celle page 393.

» des maîtresses , la grande-maîtresse lui dira : Ma sœur ,
 » puisque vous avez eu le courage de vous présenter de-
 » vant notre tribunal , je dois être assurée de trouver en
 » vous un esprit sage , éclairé et discret , un cœur sin-
 » cère et pur.

» Dans cette confiance , à la gloire de l'éternel , et par
 » le pouvoir que nous avons , nous allons purifier votre
 » physique et votre moral , en vous accordant le haut
 » grade de maîtresse , et vous donnant le pouvoir de con-
 » tribuer à étendre et propager la vérité.

» Réunissez-vous à moi FF. et SS. , tant *visibles qu'in-*
 » *visibles*, pour adorer l'éternel, et le prier intérieurement
 » de me faire la grâce d'admettre au nombre de ses en-
 » fans la sœur N..... , etc.

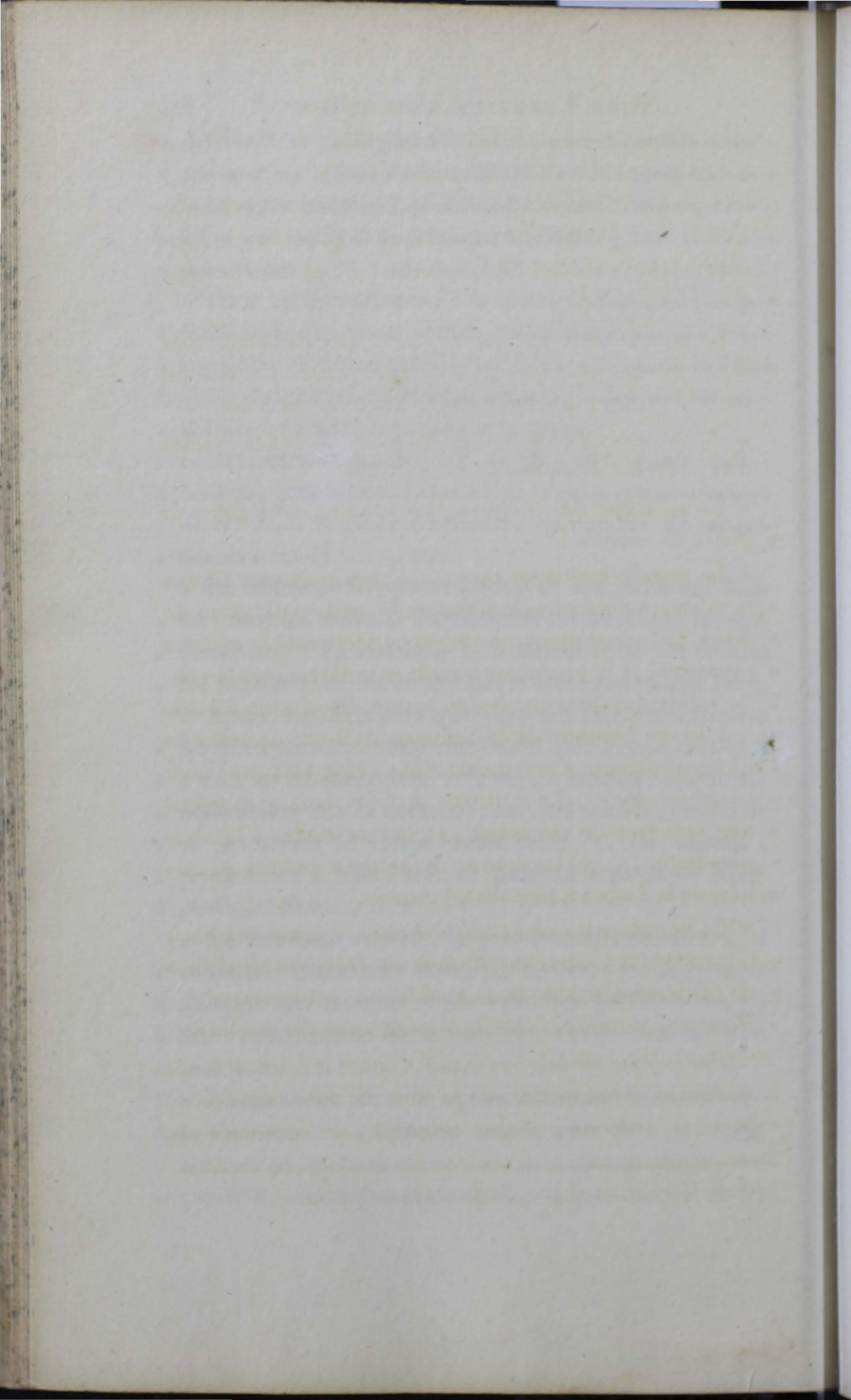
» La maîtresse frappera un coup de son glaive sur l'au-
 » tel ; tous les assistans s'agenouilleront ainsi que la réci-
 » piendaire.... La maîtresse sera debout seule , et élevant
 » les yeux et les mains au ciel elle se recommandera à Dieu.

» Après un silence de quelques minutes , la maîtresse
 » frappera un autre coup sur l'autel qui servira de signal
 » à tous les assistans pour se lever , à la réserve de la ré-
 » cipiendaire que la maîtresse des cérémonies avertira de
 « se prosterner le visage contre terre , et qui , ensuite ,
 » prononcera à haute voix en français le pscaume *Mise-*
 « *rere mei Deus*.....

» Le pscaume achevé , la grande-maîtresse dira à la
 » colombe : *Enfant de Dieu* , je t'ordonne par *le pouvoir*
 » *dont je suis revêtue* et par celui que je t'accorde , de
 » faire comparaître en ta présence l'ange *Gabriel* (ou
 » tout autre).....

» L'ange ayant paru , la maîtresse lui fera demander par
 » la *Colombe* s'il est permis que la sœur N..... , après
 » ses courses et travaux dans les précédens ateliers , soit
 » purifiée.... La réponse étant affirmative..... trois sœurs

Handwritten text in the right margin, likely bleed-through from the reverse side of the page.



» chanteront , sur un air doux et religieux , le *Veni Crea-*
» *tor* en langue française. L'hymne finie , la maîtresse.....
» fera placer la récipiendaire au milieu de trois réchauds.
» Elle la fera purifier en jetant dans le premier de l'en-
» cens , dans le second de la myrrhe (1) , et dans le troi-
» sième du laurier.

» La grande-maîtresse lui dira..... *Les richesses sont*
» *le premier présent que je vais vous faire.* Ce don fut
» aussi le premier que Salomon fit à la reine de Saba.

» A ces mots prenant dans un vase quelques feuilles
» d'or , elle les dissipera par son souffle.

» La maîtresse des cérémonies ajoutera : *Ainsi passe la*
» *gloire du monde !*

» La grande-maîtresse dira..... Les richesses furent
» le moindre présent que *Salomon* accorda à la reine de
» *Saba*. Ce grand monarque ayant perfectionné la matière
» première , il la sépara en liquide et solide. C'est la par-
» tie solide qui procure les richesses , et c'est la liquide
» qui donne l'immortalité. *Salomon* fit boire de cette li-
» queur précieuse à la reine de *Saba* , et je vais vous faire
» la même grâce... La maîtresse prendra dans ce moment
» une cuillerée de vin rouge , et la fera avaler à la réci-
» piendaire..... qui ira ensuite se mettre à genoux au mi-
» lieu de la Loge en face du tabernacle.

» La grande-maîtresse étant debout..... adressera ainsi
» la parole à la Colombe : *Enfant de Dieu , je t'ordonne*
» *de faire comparaître devant toi les six autres anges.....*
» Puis elle ajoutera , répète avec moi les paroles suivantes :

» *Par le pouvoir que le Grand Cophite a conféré à ma*
» *maîtresse , et par celui que je tiens de mon innocence ,*
» *je vous ordonne , Anges primitifs , de consacrer ces*

(1) Ou cerfeuil musqué ; *scandix odorata*. (Linnée).

» *ornemens* (il s'agissait de ceux destinés à la récipiendaire) *en les faisant passer par vos mains.*

» La Colombe ayant informé la maîtresse que les Anges ont exécuté ses volontés, la maîtresse lui ordonnera de faire comparaître *Moyse*, afin qu'il donne sa bénédiction à chaque ornement, et qu'il tienne de la main droite la couronne de roses jusqu'à la fin de l'opération.

» Elle commandera ensuite à la Colombe de descendre tous les ornemens par la petite fenêtre de son tabernacle..... puis *elle décrira avec son glaive autour de la récipiendaire un grand cercle dans lequel elle la fera mettre debout.*

» Elle prendra le tablier et le lui donnera en disant, etc. (1).

» La grande-maîtresse ordonnera à la Colombe de lui dire si *Moyse* tient toujours la couronne de roses ; sur sa réponse affirmative, elle lui commandera de se la faire remettre, et de la descendre par la petite fenêtre.

» La grande-maîtresse la recevant des mains de la maîtresse des cérémonies, et la prenant de la main droite, fera mettre à genoux la récipiendaire, et lui dira :

» Mon enfant, je mets cette couronne sur ta tête pour t'apprendre que tous les êtres *visibles* et *invisibles* qui sont en notre présence, ont obtenu ou obtiendront une couronne semblable, au nom et à la gloire de l'Éternel. Elle est d'autant plus précieuse, que les roses qui la composent sont l'emblème de la première matière, ressemblance d'autant plus parfaite, que les épines mêlées parmi ces fleurs, t'indiquent qu'elle ne saurait s'obtenir sans peine et sans travail. Il ne dépend que de toi de

(1) Nous passons les discours que prononçait la grande-maîtresse en remettant à la récipiendaire le tablier, la ceinture, les gants, etc.

» conserver cette couronne , et de te maintenir dans ton
» royaume..... Il sera permis , en outre , à la grande-
» maîtresse d'invoquer la venue du fondateur, le Grand
» Copthe , pour *confirmer* et *bénir* cette réception ».

» La grande-maîtresse ordonnera à la *Colombe* de sor-
» tir du tabernacle ; après avoir fait adorer et remercier
» l'Éternel , elle fermera la Loge. »

Telles étaient les cérémonies usitées, dans la Maçonnerie d'adoption du rite égyptien, pour recevoir les maîtresses. Leur cathéchisme sera la dernière pièce que nous prendrons dans notre manuscrit. Il contient enfin le secret de la régénération , que , sans doute , le lecteur ne sera pas fâché de connaître , mais dont nous ne lui conseillons pas de faire usage.

*Catéchisme de Maîtresse de la Loge Égyptienne
d'adoption.*

« *D.* Connaissez-vous ce que vous êtes ?

» *R.* Oui , je suis homme : mon sexe m'avait malheu-
» reusement fait perdre mon innocence primitive ; mais
» ayant reçu la lumière , ayant écrasé le vice , je suis par-
» venue à connaître la vérité et à recouvrer mon pouvoir.

» *D.* En quoi consiste ce pouvoir ?

» *R.* Ayant été créée à l'image et ressemblance de
» Dieu , j'en ai reçu le pouvoir de me rendre immortelle,
» de commander aux êtres spirituels et de régner sur la
» terre.

» *D.* Qu'entendez-vous par régner sur la terre ?

» *R.* Que l'Éternel n'a formé et créé la terre que pour
» l'homme et pour être commandée par lui ; mais il ne
» saurait y parvenir sans connaître la perfection du moral
» et du physique , sans avoir pénétré dans le véritable

» sanctuaire de la nature , et sans posséder notre doctrine
» sacrée.

» *D.* Qu'enseigne cette doctrine ?

» *R.* Deux façons d'opérer : l'une pour se rendre im-
» mortel physiquement ; l'autre pour le devenir mora-
» lement.

» *D.* Quel est le fruit de l'immortalité spirituelle ?

» *R.* La sagesse , l'intelligence , la faculté d'entendre et
» parler toutes les langues, et le bonheur inappréciable de
» devenir l'intermédiaire entre Dieu et nos semblables.

» *D.* Comment peut-on obtenir une aussi grande fa-
» veur ?

» *R.* Par la retraite intérieure des quarante jours dont
» je vais vous donner l'explication. Le Grand Copthe, notre
» fondateur et maître , après avoir choisi un local soli-
» taire et y avoir fait construire le bâtiment convenable ,
» s'y renferme secrètement avec douze de nos frères , pour
» y former le *Pentagone sacré*.

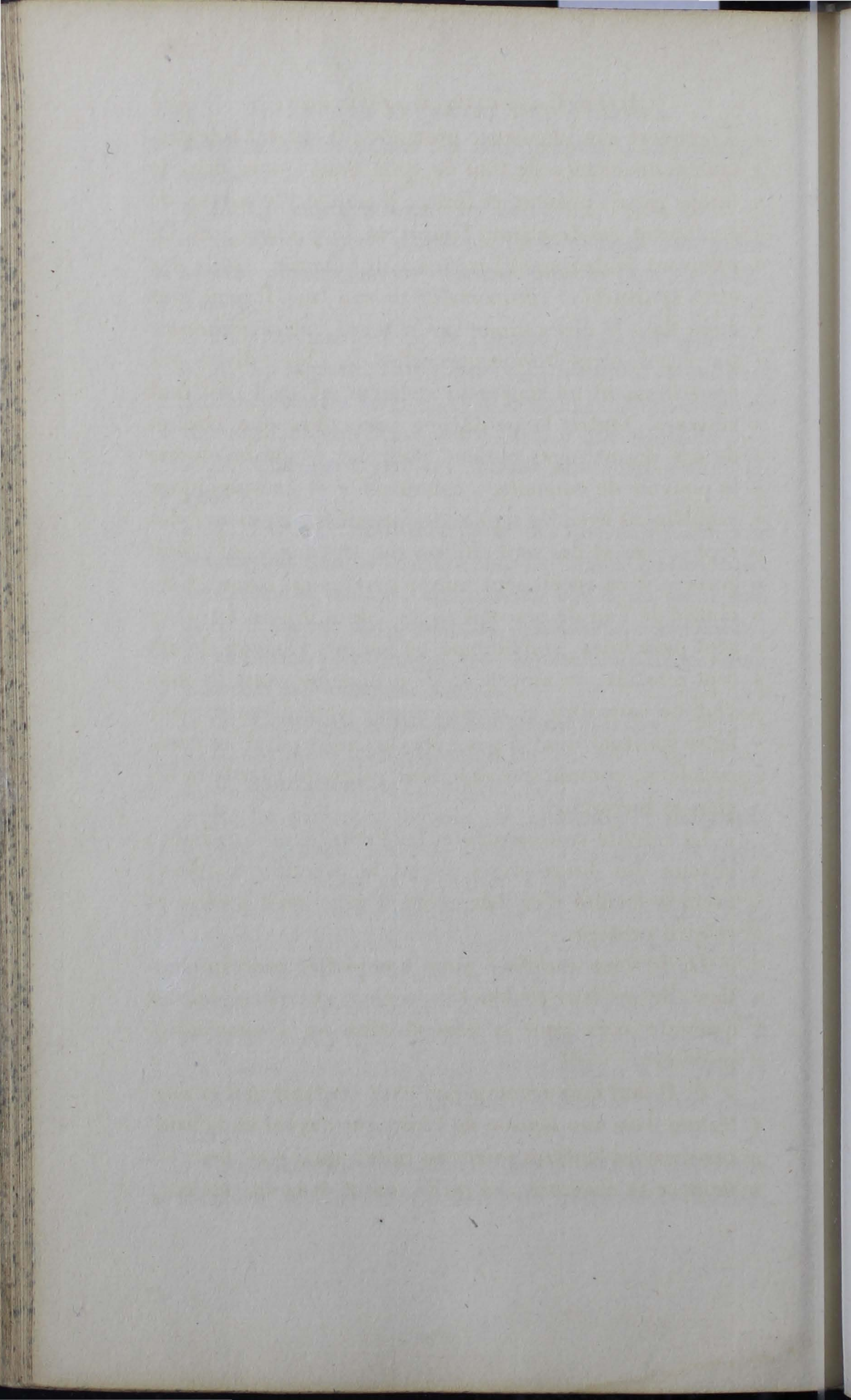
» *D.* Comment se fait ce Pentagone ?

» *R.* Avec les instrumens de l'art.

» *D.* Quels sont-ils ?

» *R.* Le glaive , la truelle , le couteau , le poignard ,
» le clou , le canif , les trois aiguilles , le compas , la règle ,
» l'encrier de métal et le plomb. Chacun de ces instru-
» mens doit avoir un manche déterminé selon l'art. Tous
» ceux qui contiennent la partie matérielle doivent être
» faits au jour et à l'heure de Mars. Il faut que la consé-
» cration de tous soit faite au jour et à l'heure du soleil ,
» et qu'ils soient trempés dans la couleur convenable. Il
» est également très-nécessaire de connaître la couleur et
» la différence des plumes dont on doit se servir pour
» écrire.

» Ce pentagone merveilleux achevé , chacun des douze
» assistans devient chef primitif de notre école sacrée ;



» il recouvre son innocence première ; il obtient une par-
» faite connaissance de tout ce qu'il avait ignoré dans le
» temps passé , présent et futur ; il acquiert le moyen de
» confondre sur-le-champ l'impie et le profane , en lui
» prouvant évidemment l'existence de l'éternel , celle des
» êtres spirituels et l'immortalité de son âme. Il peut tout
» enfin dans le ciel comme sur la terre , et sa puissance
» n'a plus d'autres bornes que celles des objets divins qui
» appartiennent au souverain créateur et qu'il s'est seul
» réservés. Outre le pentagone particulier que chacun
» de ces douze sages obtient pour lui et qui lui donne
» le pouvoir de connaître , commander et communiquer
» visiblement avec les sept anges primitifs , au moyen des
» sept sceaux et des sept chiffres des sept anges qui y sont
» gravés , il en reçoit sept autres revêtus du sceau et du
» chiffre de l'un de ces sept anges , dont il peut favoriser
» sept personnes , soit homme ou femme. Chacun de ces
» sept mortels , au moyen de ce pentagone , aura le pou-
» voir de connaître et communiquer véritablement avec
» l'être spirituel dont il possédera le chiffre , et il lui com-
» mandera , comme son supérieur , ainsi qu'à toute sa lé-
» gion et hiérarchie.

» La retraite consommée et les Pentagones distribués ,
» chacun des douze sages reçoit la première matière ,
» avec la faculté d'en faire part à ceux qu'il préfère et
» et qu'il protège.

» *D.* Je vous supplie , pour compléter mon instruc-
» tion , de me faire le détail du régime et de l'emploi des
» quarante jours pour la régénération ou l'immortalité
» physique.

» *R.* Il faut être accompagné d'un véritable ami et s'en-
» fermer dans une maison de campagne , ayant une cham-
» bre dont les fenêtres soient au midi ; qu'il y ait deux lits
» dans cette chambre , et qu'ils soient dans une alcôve ,

» afin que l'air extérieur n'y pénètre point. La personne
» qui devra être régénérée ne devant plus sortir de la
» chambre , son ami aura soin de faire à l'avance toutes
» les provisions nécessaires , soit pour la nourriture , soit
» pour la préparation de la grande matière.

» L'opération doit commencer dans la pleine lune de
» mai. La nourriture ne consistera , pendant les seize
» premiers jours , que dans des soupes légères et des her-
» bages tendres , rafraîchissans et laxatifs. On commen-
» cera chaque repas par un liquide et on le finira par un
» solide : ce dernier doit être un biscuit ou une croûte de
» pain. Le liquide est de l'eau distillée , ou encore mieux
» de l'eau de la pluie de mai. Cette eau sera conservée
» dans des dames-jeanne ou grands pots de terre vernis-
» sés , et il sera bon qu'elle ait séjourné vingt-quatre ou
» quarante-huit heures dans une glacière , pour l'impré-
» gner de la partie nitreuse. On s'en servira pour soupe ,
» boisson , etc. ; on ne s'efforcera jamais de manger , et
» on sortira toujours de table avec un peu d'appétit. On
» proscrit de ce régime tout ce qui est aigre , salé ,
» échauffant ou trop succulent , tels que les vins , les
» acides , les viandes fraîches ou salées , les herbes aro-
» matiques , etc.

» Le dix-septième jour , au lever de l'aurore , on se fera
« tirer une palette de sang , et on commencera à prendre
» des gouttes blanches dans une ou deux cuillerées d'eau ,
» cinq le matin et six le soir ; le lendemain matin sept ,
» et huit le soir ; ainsi de suite , en augmentant toujours
» d'une goutte , matin et soir , jusqu'au trente-deuxième
» jour , que l'on se fera de nouveau tirer deux palettes de
» sang au crépuscule du soleil.

» Le trente-troisième jour , continuant le même régime ,
» le malade se mettra au lit et n'en sortira plus. Il prendra

» dans l'eau de sa boisson un grain de la matière première et se couvrira exactement.

» Son ami sera prévenu qu'il perdra la connaissance et la parole pendant près de trois heures ; qu'il éprouvera une convulsion de nerfs violente ; que sa transpiration sera très-abondante et qu'il aura une évacuation générale de toutes les parties de son corps.

» Étant revenu de son évanouissement et n'ayant plus de faiblesse , son ami l'essuiera bien et l'aidera à changer de lit , en prenant les plus grandes précautions pour qu'il ne prenne point d'air , ce qui est fort dangereux et très-sévèrement défendu , soit dans le moment qu'on nettoie le malade , soit dans le temps de la transpiration. Le second lit de l'alcôve sera garni de draps et couvertures nécessaires ; il sera tout prêt et servira à y placer le malade , lorsqu'il faudra le changer. Son ami , l'y ayant couché , lui donnera un consommé qui sera le premier , et qui aura été fait avec une livre de bœuf , sans graisse ni os , et des herbes rafraîchissantes et laxatives , auxquelles on pourra joindre , pour donner un peu de tonique , du céleri , une pincée de baume et quelques feuilles de romarin.

» Le malade se trouvant en bon état , on lui redonnera le lendemain trente-quatrième jour , un second grain de la même matière dans une tasse de consommé. Le malade perdra de nouveau connaissance , et les convulsions seront beaucoup plus fortes que les précédentes ; mais lorsqu'elles cesseront , il jouira pendant six heures d'un sommeil doux et tranquille qui lui procurera une transpiration fort abondante. Son ami le veillera dans cet instant avec plus d'attention et de zèle que jamais , car le moindre air lui serait fort nuisible. Il lui essuiera de temps en temps le visage avec un linge fin ; les cheveux devant lui tomber et toute la peau se détacher , il

» faudra lui ôter son bonnet , s'il en a un , mais le plus
» doucement possible ; si son ami lui voit remuer la bou-
» che , il lui mettra un de ses doigts dedans , pour facili-
» ter l'expulsion des dents , qui tomberont toutes. Parmi
» les soins que lui donnera son ami , il faut qu'il ait
» celui de le laisser dormir sans le réveiller , tout le temps
» que la nature l'exigera. A son réveil le malade sera fort
» agité et aura une fièvre très-violente , même avec dé-
» lire. S'il a soif , on lui donnera de l'eau distillée ; s'il se
» sent faible , on lui fera avaler un consommé. Cet accès
» de fièvre durera environ six heures ; ayant cessé , on
» pourra le changer de lit et de linge. S'il ressent de fortes
» douleurs dans les gencives , on les lui frottera avec du
» baume liquide du grand-maître.

» Le trente-cinquième jour le malade se sentira assez
» de force pour soutenir un bain ; on lui en fera prendre
» un le matin avec des herbes aromatiques et toniques. Il
» y restera une heure , pendant laquelle on lui jettera sans
» cesse sur la tête de l'eau du même bain. Ce bain sera de
» la chaleur du lait , ni chaud ni froid. En en sortant , il
» se mettra au lit et y restera toute la journée.

» Le trente-sixième jour il ne fera point de remède ,
» mais il gardera le lit.

» Le trente-septième jour , on lui donnera dans un verre
» de consommé ou , si la nature le demande , dans un
» excellent verre de vin vieux très-stomachique , le troi-
» sième et dernier grain de la matière première. Le som-
» meil qu'il lui procurera sera très-paisible et sans agi-
» tation ; il lui croîtra un nouveau poil , ses dents com-
» menceront à repousser ; on sera très-attentif à ne point
» troubler son repos et à le laisser se réveiller de lui-
» même ; lorsqu'il le sera , on lui fera prendre un second
» bain aromatique d'une heure , à la suite duquel on le
» fera mettre au lit pour aider à la nature , supposé qu'elle

» eût encore besoin de pousser par la transpiration. Dans
» le cas où le malade , après ce bain , se sentirait de l'ap-
» pétit , on pourra lui donner une petite soupe.

» Le trente-huitième jour , on lui fera prendre pendant
» une heure un bain d'eau ordinaire , dans laquelle on
» aura fait dissoudre une livre de nitre. Après ce bain ,
» le malade pourra s'habiller s'il le désire et faire un peu
» d'exercice , mais dans sa chambre et sans prendre l'air.

» Le trente-neuvième jour , on pourra lui donner le
» matin dix gouttes du baume du grand-maître dans deux
» cuillerées de bon vin rouge , et lui laisser la liberté de
» prendre un peu l'air , mais doucement et sans faire des
» efforts ni des exercices violens , jusqu'à ce qu'il ait re-
» pris ses forces et qu'il se soit accoutumé à l'air libre.

» Il remerciera Dieu de sa nouvelle création , et son
» ami et lui se feront mutuellement la promesse de gar-
» der le plus profond secret sur le mystère de cette régé-
» nération.

» Le quarantième jour il abandonnera la maison et
» prendra le parti qu'il jugera le plus convenable pour
» propager la vérité , pour anéantir le vice et pour éten-
» dre la gloire de l'Éternel.

» Il pourra, *tous les cinquante ans* , renouveler la même
» opération , jusqu'à ce qu'il plaise à Dieu de le retirer de
» ce monde et de l'appeler à lui, *per omnia sæcula sæcu-*
» *lorum.*

» Telles sont , ma sœur , les grandes et importantes
» instructions que le Grand Cophte , notre fondateur , a
» eu la bonté de me donner. Je les finirai comme lui ,
» en vous répétant ses propres paroles.

» Aimez votre prochain de tout votre cœur ; respectez
» et chérissez ma loi ; remplissez scrupuleusement les de-
» voirs qu'elle vous impose , et que votre union avec vos
» frères et sœurs soit inaltérable ; car m'étant assis au mi-

» lieu de vous , je n'aurai jamais de plus grande satisfac-
 » tion que celle de contribuer à votre bonheur éternel :
 » le plus sûr moyen d'y parvenir est de suivre et garder
 » ces derniers commandemens. Exécutez-les et qu'ils vous
 » soient sans cesse présens. *Fiat ut Deus* » !

Tous ces détails , les extraits et les copies que nous avons donnés ont , sans doute , offert une idée exacte de l'ensemble du rite Égyptien. Comment concevoir, après ce qu'on vient de lire , qu'une semblable institution ait pu avoir une sorte de succès dans la France et dans l'étranger ! Au reste , les oisifs des grandes villes , ordinairement crédules , adoptent facilement les nouveaux systèmes , lorsqu'ils sont présentés par des fripons adroits. N'avons-nous pas vu , en l'an 2 , l'individu qui se faisait appeler *Eteilla* professer publiquement la magie à Paris , et ses cours affichés sur les murs de la capitale (1) ?

Si quelque lecteur doutait de l'authenticité de notre manuscrit , il pourrait consulter un ouvrage intitulé *Compendio della vita e delle gesta di Giuseppe Balsamo denominato il conte Cagliostro, etc., in Roma 1791 ; in-8°*. Il y trouvera non-seulement un extrait des trois grades égyptiens et des cérémonies dont nous avons parlé , mais encore , au chapitre 3 , page 166 et suivantes , des procès-verbaux entiers des opérations des *pupilles* et des *colombes* (2).

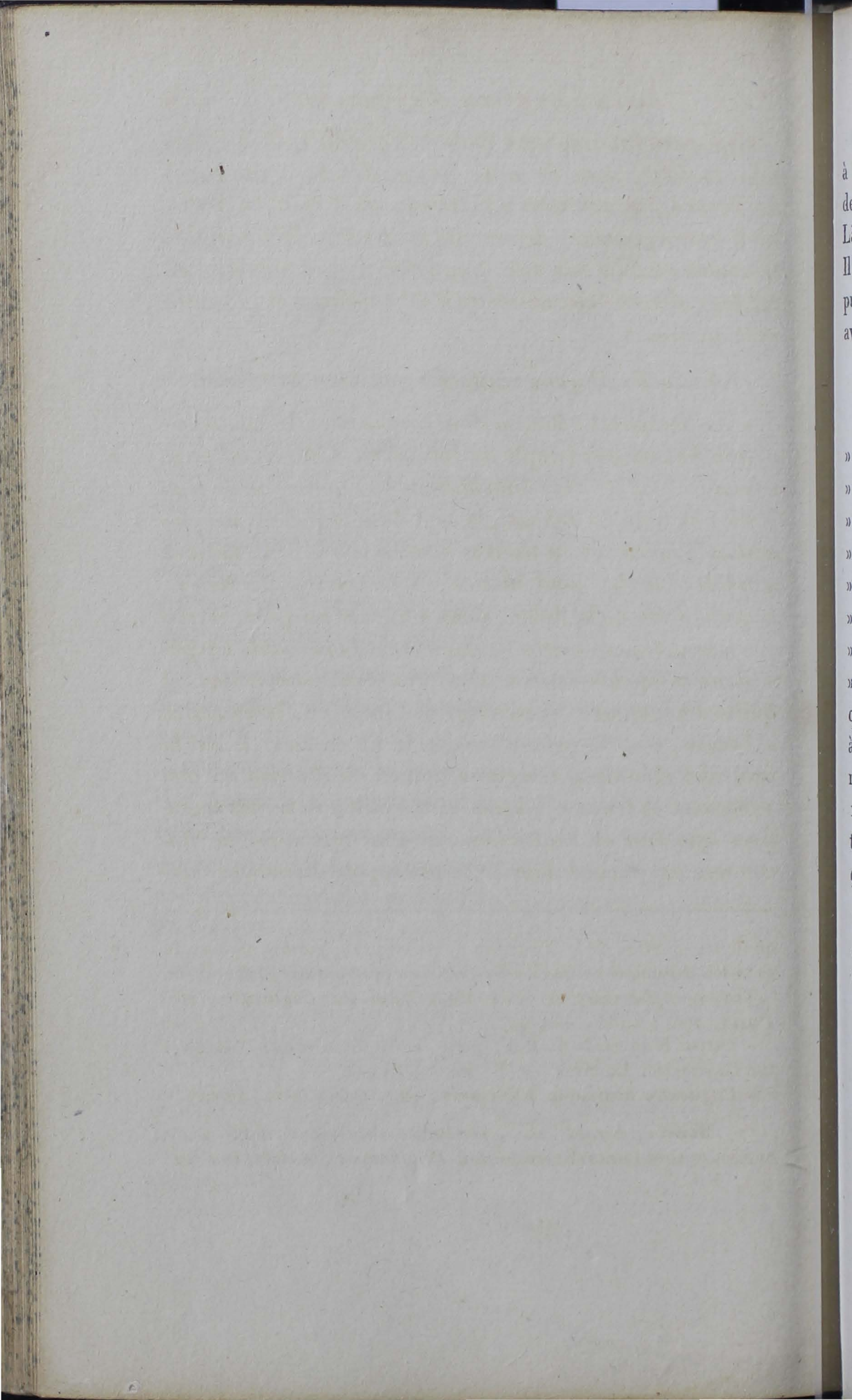
(1) Aperçu sur la nouvelle école de *magie* établie à Paris le 1^{er}. juillet de l'an 2 , etc. *Paris* , 1790 ; in-8°.

Avis sur le Livre de Thot , etc. *Paris* , 1789 ; in-8°.

(2) Cet ouvrage a été traduit en français. Voyez Vie de J. Balsamo , comte de Cagliostro. *Paris et Strasbourg* , 1791 ; in-8°.

– Maçonnerie égyptienne d'adoption (m s.) dont plusieurs personnes en France ont des copies.

– Ein paar fröepslein , aus dem brunnen der Wahrheit , etc. ; ou



Cagliostro fut impliqué dans l'affaire du collier et mis à la Bastille ; sorti de cette prison d'état , il fut banni de France , et retourna à Londres , où il était en 1786. Là il essaya , encore , de renouer avec ses anciens adeptes. Il voulut rétablir son rite égyptien ; il en donna avis au public par cette circulaire qu'il fit imprimer et répandre avec profusion :

« *A tous les Maçons véritables , au nom de Jehova.*

» Le temps est venu où doit commencer la construction du nouveau temple de Jérusalem. Cet avis est pour
 » inviter tous les véritables Maçons de Londres de se réunir , au nom de *Jehova* , le seul dans lequel est une divine Trinité , de se trouver demain soir le 3 du présent
 » 1786 , sur les neuf heures , à la taverne de *Reilly* ,
 » grande rue de la Reine , pour y former un plan , et poser la première pierre fondamentale *du véritable temple*
 » *dans ce monde visible* (1) ». Poursuivi pour dettes , il quitta l'Angleterre , parcourut la Suisse et l'Italie , vint à Trente , d'où le prince évêque le fit chasser. Il eut la mauvaise idée de se réfugier à Rome , où il arriva en mai 1789 avec sa femme. L'inquisition ayant eu avis des tentatives que l'un et l'autre faisaient pour introduire la Maçonnerie égyptienne dans cette métropole du monde chré-

quelques gouttes de la Fontaine de la vérité , versées devant le nouveau thaumaturge *Cagliostro* , etc. , au promontoire , 1781 ; in-12.

Testament de mort et déclarations faites par *Cagliostro* , etc. *Paris* , 1791 ; in-8°. , 44 pag.

- Lettre d'un garde du Roi , pour servir de suite aux Mémoires sur *Cagliostro*. *Londres* , 1786 ; in-12 , 64 pag.

- *Cagliostro* démasqué à Varsovie , etc. , 1786 ; in-12 , 62 pag.

(1) *Morning herald* , etc. , novembre the second , 1786. Cérémonies et coutumes religieuses. *Ed. Prudhomme* , in-fol. , tom. 10 , pag. 393.

Le 27. X.^{bre}

430 COMPAGNES DE PÉNÉLOPE.

tien, les fit arrêter et conduire dans les prisons du Saint-Office.

Cagliostro subit un procès à la suite duquel il fut condamné à mort par jugement du 21 mars 1791. Mais le 7 avril suivant, Sa Sainteté, le pape *Pie VI*, commua la peine en une prison perpétuelle. Ce fourbe est mort au château Saint-Ange.

§ X.

Notice sur l'association des Compagnes de Pénélope.

L'institution de l'association secrète connue sous le nom des *Compagnes de Pénélope* a été fondée pour faire suite à la société du *Palladium*, dont nous avons parlé dans la seconde partie de cet ouvrage (p. 209.).

Pour entrer dans cet Ordre, comme dans celui des Compagnons d'Ulysse, les dames doivent posséder des talens.

C'est sous l'égide et aux pieds de la statue de Minerve que la néophyte prête son serment; la sagesse et les arts lui ouvrent leur sanctuaire, et tout, dans la réception, mène au double but que lui offre la divinité.

Conduite au sein des tombeaux des femmes célèbres, elle reçoit successivement des leçons de Pénélope, de Lucrèce, d'Artémise, etc. Puis traversant l'Élysée, elle y rencontre des compagnes et des compagnons occupés entre eux à la pratique de ces leçons. Ce séjour de bonheur s'offre à ses yeux, orné de tous les instrumens des arts mécaniques; elle y remarque des ouvrages commencés, et tout lui annonce que les occupations utiles, écartant l'oisiveté et la futilité, peuvent seules conduire à une félicité durable.

t-
n-
7
la
uu

n
e
a

s

e
s

,

7

s

t

.

.

.

.

.

.

.

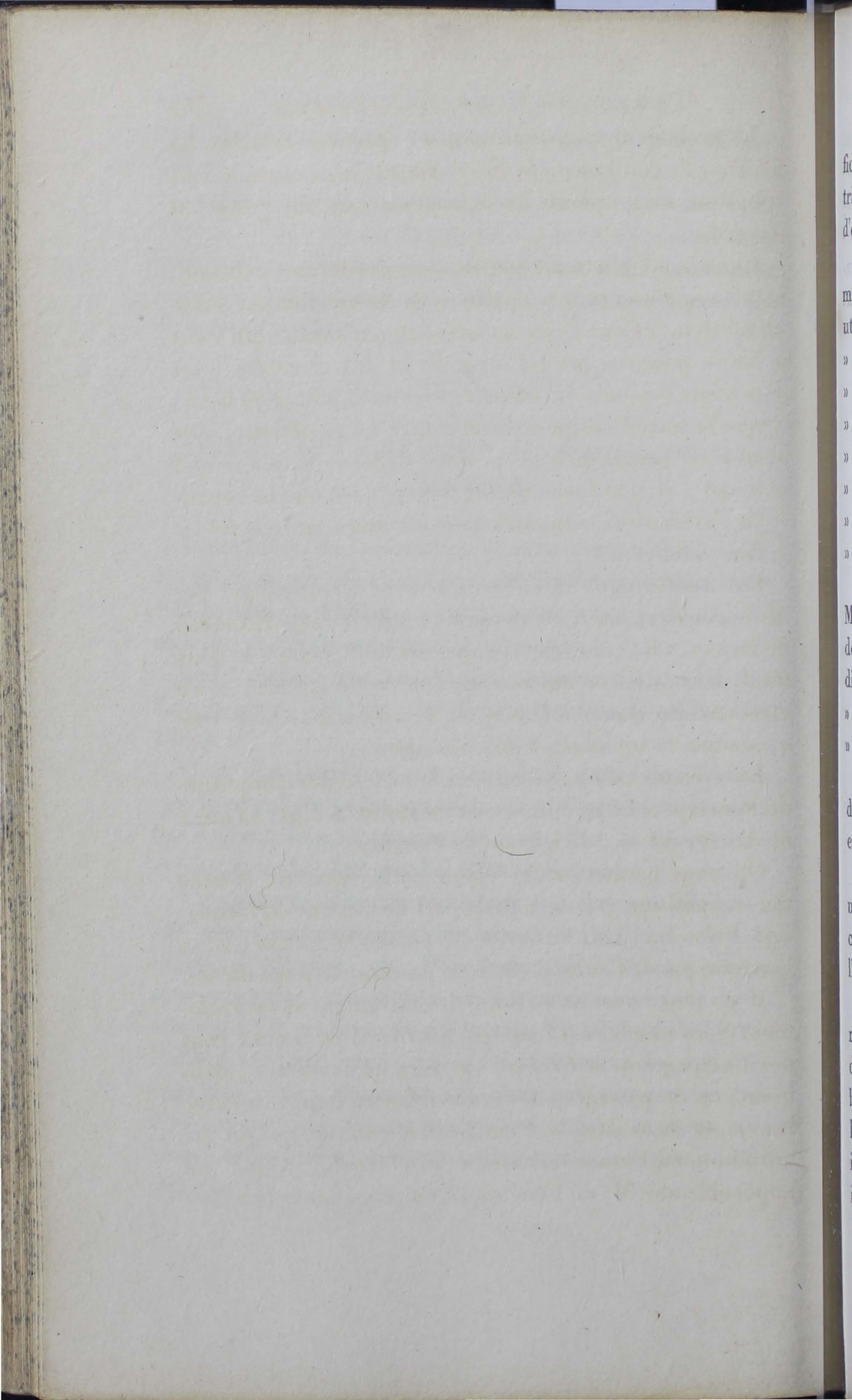
.

.

.

.

.



Là seulement commencèrent les épreuves morales. La fidélité, la constance, la force d'esprit sont mises à contribution avec autant de délicatesse que de grâces et d'esprit.

Enfin la néophyte est admise avec des formes extrêmement aimables, et ses épreuves se terminent par cette utile leçon. « Connaissez maintenant, par tout ce qui vient » de se passer, que les conseils et les exemples sont » presque toujours insuffisans pour nous porter au bien ; » que le travail est un remède contre les tentations ; que » ce n'est jamais qu'à ses propres dépens qu'on apprend » à agir, et que l'aveu de ses fautes ainsi que le repentir de les avoir commises sont les seuls moyens de les » faire oublier ».

Cet article nous a été entièrement communiqué par M. le conservateur à vie des archives de la Loge Écossaise de Douay. « Le grade des Compagnes de Pénélope » (nous dit-il dans la lettre qui accompagne cette notice) « n'a » jamais été donné à Douay. Il n'existe aux archives que » comme un monument de curiosité ».

Les formules d'admission dans la société des compagnes de Pénélope sont accompagnées de statuts rédigés à *Lutèce* et signés, dit-on, de la main de *Fénélon*.

On nous permettra de rejeter cette signature comme une supposition grossière de la part de l'auteur du manuscrit. Selon lui, l'institution a été fondée le 20 mai 1637 ; l'archevêque de Cambrai n'a donc pu composer ses statuts.

Il y a plus : c'est qu'en lisant attentivement et les réglemens et les rituels des *Compagnes de Pénélope* comme ceux des *Compagnons d'Ulysse*, on verra qu'ils offrent, dans beaucoup de passages, des ressemblances frappantes avec les usages reçus dans la Franche-Maçonnerie, qui n'a été introduite en France qu'entre 1720 et 1725, et qu'il est impossible que M. de Fénélon ait employé, dans la rédac-

tion de ces réglemens , des expressions qui appartiennent exclusivement à l'association maçonnique , qui n'a été connue que plusieurs années après sa mort , arrivée en 1715.

Cet anachronisme n'a point échappé à MM. les membres de la Loge de Douai , qui n'attachent à ces productions que l'importance qu'elles méritent et n'en garantissent point l'authenticité.

FIN

de la troisième et dernière Partie.

ent
on-
15.
res
ons
ent

E.

11811

T A B L E.

A B R É V I A T I O N S.

F. M. *Francs-Maçons* ou *Franche - Maçonnerie*. — G. O. *Grand Orient*. — GG. OO. *Grands Orient*s. — G. L. *Grande Loge*. — GG. LL. *Grandes Loges*. — G. M. *Grand-Maître*. — H-D-M. *Herodom*. — KILW. *Kilwinning*. — L. *Loge*. — LL. *Loges*. — M. L. *Mère Loge*. — n. *note*. — p. *page*. — suiv. *suivantes*. — V. *voyez*.

A C A D É M I E des Vrais Maçons. — De Montpellier , pages 64 et 199. — D'Avignon , p. 200 , note 1. — Du Contrat Social , *ibid*.

Actes (quelques) importants du G. O. , p. 103.

Adoption (fragment sur le Rite d') , p. 360. — Pris sous la protection du G. O. , p. 44 et 363. — Son introduction à Naples donne lieu à la persécution de 1775 , p. 364. — De cette institution dans la Basse-Saxe , p. 365. — En Hollande , *ibid*. — A Paris et dans l'Empire , p. 368. — Loges d'adoption des *Neuf-Sœurs* ; indécences commises par un abbé envers une jeune personne destinée à l'initiation , p. 369. — Décision du G. O. à cette occasion , *ibid*. — Mémoire justificatif de cette Loge , p. 372. — Tenues d'adoption de la L. de la *Candeur* , p. 373. — De celle du *Contrat Social* , p. 375. — De la L. des *Francs-Chevaliers* à Strasbourg , *ibid*. — De la L. de *Sainte-Caroline* , *ibid*. — De la L. écossaise des *Militaires réunis* à Versailles , p. 376. — De la L. d'*adoption* de la rue des Grès Saint-Jacques , à Paris , *ibid* ,

- n. 1. — Plan de l'établissement d'une L. d'adoption pour les Illuminés, p. 377, n. 1. — Maçonnerie égyptienne d'adoption fondée par Cagliostro, p. 389.
- Aloyau* (société de l'), p. 223.
- Amovibilité* (l') des maîtres de L. décrétée par le G. O. schismatique, p. 35. — Consacrée, sauf modifications, avec l'agrément de la G. L. de France, p. 83.
- V. *Inamovibilité*.
- Anarchie* dans laquelle se trouve la Franche-Maçonnerie avant l'élection du prince de Clermont, p. 14, 20 et suiv.
- Ancre* (ordre des chevaliers et chevalières de l'), p. 355.
- Angleterre* (l'Ordre maçonnique protégé en), p. 2, n. 1. — L'origine ancienne que les Anglais supposent à la Franche-Maçonnerie est douteuse, p. 9. — Processions publiques des F. M. dans ce royaume, p. 2, n. 1. — Bill du Parlement concernant les F. M., p. 326.
- Anse de Villoison* (M. d') rapporte à la Franche-Maçonnerie un monument trouvé dans les ruines d'Herculanum, p. 5, à la n.
- Antin* (M. le duc d'), troisième grand-maître de l'Ordre maçonnique en France, p. 14.
- Appendice* pour servir de suite à l'Histoire de la fondation du G. O. de France, p. 97. — Tableau général des sujets traités dans cette seconde partie de l'ouvrage, p. 99.
- Arcade de la Pelleterie*. Sobriquet que les schismatiques donnaient à la G. L. de France avant sa réunion, parce qu'elle tenait ses assemblées à Paris dans la rue de ce nom; voyez *G. O. de Clermont*.

Archives. — De la G. L. nationale de l'Angleterre brûlées en 1720 , sous la grande-maîtrise du docteur Desaguliers , p. 6 , n. 2. — De la M. L. du rite écossais philosophique ; bibliothèque , manuscrits , monumens indiens et égyptiens , médailles , sceaux , antiquités , etc. , p. 168. — De la G. L. de France ; vains efforts du G. O. schismatique pour les obtenir , p. 45. — Le G. O. fait arrêter et emprisonner le Grand-Garde des archives et plusieurs membres de la G. L. sans pouvoir y parvenir , *ibid* , n. 1. — Du G. O. de France , respectées par les anarchistes à l'époque de la révolution française , p. 75. — Pillées par ceux que le G. O. avait chargés de les conserver , p. 74 , n. 1. — Réflexions sur ces archives , et vœu pour la nomination d'un Garde des archives , responsable et appointé , *ibid*.

Ardente Amitié (Loge de l') , à Rouen ; supprimée de la correspondance du G. O. , p. 66. — Rétablie , *ibid* , n. 3. — S'oppose à la réunion du Grand Chapitre de France au G. O. , p. 80.

Armancourt (M. d') , président de la G. L. de France à l'époque de 1799 , p. 87.

Arras (M. L. de la Constance d') , p. 63. — Le titre constitutif de cette L. n'est pas authentique , *ibid* , n. 5. — Celui de son Chapitre écossais jacobite revêtu des caractères de la vérité , *ibid* , n. 6. — Copie de ce titre , p. 184. — Etablit à Paris un Chapitre suffragant , p. 185. — Ce dernier Chapitre se réunit au Grand Chapitre général du G. O. , *ibid*.

Ashmole (Elie) , favori de Charles I^{er}. Il forma à Londres , en 1746 , une société de FF. de la Rose-Croix , p. 163.

Askeri-Khan , ambassadeur de Perse près la cour de France , reçu Franc-Maçon en 1808 , dans la M. L. écossaise de France , p. 170. — Fait don d'un magnifique damas aux archives de l'Ordre écossais philosophique , *ibid.* à la note.

Assemblées des schismatiques dans l'hôtel de Chaulnes , p. 30. — Présidées par le duc de Luxembourg , Tumultueuses et influencées , pp. 31 et 32.

Association du ciel et de la terre , p. 233. (V. *Tien-Tée-Whée.*)

Atholl (le duc d') , grand-maître de la G. L. des Free and accepted Masons à Londres , p. 8. — Prend la défense de l'Ordre dans le Parlement d'Angleterre en l'an 7 , et s'oppose à un bill de suppression des LL. , p. 326.

B.

Bannis. La G. L. de France appelait FF. bannis ceux de la faction *Lacorne* qui furent exclus de son sein , p. 22. — Voy. *G. L. de France et schismatique* , etc.

Barruel (M. l'abbé) , auteur d'un ouvrage intitulé : *Mémoires pour servir à l'histoire du jacobinisme* , dirigé contre les F. M. et les sociétés secrètes , p. 72.

Basse-Saxe (des LL. d'adoption dans la). V. *Adoption.*

Baure , banquier , substitut du grand-maître sous le comte de Clermont , p. 19.

Beauchaine (le chevalier) , instituteur de l'Ordre de la Fenderie , p. 361. — Où ce maître inamovible tenait sa L. , p. 362 , n. 2.

Benoît XIV (le pape) lance une bulle d'excommunication contre les F. M. , p. 12 , n. 1. — Texte de cette bulle , p. 292 et suiv.

1871
The following is a list of the names of the persons who have been elected to the office of Justice of the Peace for the year 1871.
The names are as follows:
1. John A. Smith
2. William B. Jones
3. Charles C. Brown
4. David D. White
5. Edward E. Green
6. Frank F. Black
7. George G. Gray
8. Henry H. Hall
9. Isaac I. Hill
10. James J. Hunt
11. John K. King
12. Lewis L. Lamb
13. Matthew M. Mann
14. Nathaniel N. Nash
15. Oliver O. Oak
16. Peter P. Pine
17. Quincy Q. Quinn
18. Robert R. Reed
19. Samuel S. Shaw
20. Thomas T. Tate
21. Uriah U. Underhill
22. Victor V. Vance
23. Walter W. Ward
24. Xavier X. Xanthos
25. Yoram Y. York
26. Zachary Z. Zimmerman
27. Aaron A. Adams
28. Benjamin B. Baker
29. Caleb C. Campbell
30. Daniel D. Davis
31. Ephraim E. Evans
32. Felix F. Fisher
33. Gamaliel G. Gibson
34. Herman H. Harris
35. Ignatius I. Ingram
36. Jacob J. Jackson
37. Keith K. Keith
38. Lemuel L. Lewis
39. Martin M. May
40. Norman N. Nelson
41. Obediah O. Olsen
42. Patrick P. Parker
43. Quinn Q. Quinn
44. Rufus R. Reed
45. Sylvester S. Shaw
46. Theophilus T. Tate
47. Uriah U. Underhill
48. Victor V. Vance
49. Walter W. Ward
50. Xavier X. Xanthos
51. Yoram Y. York
52. Zachary Z. Zimmerman
53. Aaron A. Adams
54. Benjamin B. Baker
55. Caleb C. Campbell
56. Daniel D. Davis
57. Ephraim E. Evans
58. Felix F. Fisher
59. Gamaliel G. Gibson
60. Herman H. Harris
61. Ignatius I. Ingram
62. Jacob J. Jackson
63. Keith K. Keith
64. Lemuel L. Lewis
65. Martin M. May
66. Norman N. Nelson
67. Obediah O. Olsen
68. Patrick P. Parker
69. Quinn Q. Quinn
70. Rufus R. Reed
71. Sylvester S. Shaw
72. Theophilus T. Tate
73. Uriah U. Underhill
74. Victor V. Vance
75. Walter W. Ward
76. Xavier X. Xanthos
77. Yoram Y. York
78. Zachary Z. Zimmerman
79. Aaron A. Adams
80. Benjamin B. Baker
81. Caleb C. Campbell
82. Daniel D. Davis
83. Ephraim E. Evans
84. Felix F. Fisher
85. Gamaliel G. Gibson
86. Herman H. Harris
87. Ignatius I. Ingram
88. Jacob J. Jackson
89. Keith K. Keith
90. Lemuel L. Lewis
91. Martin M. May
92. Norman N. Nelson
93. Obediah O. Olsen
94. Patrick P. Parker
95. Quinn Q. Quinn
96. Rufus R. Reed
97. Sylvester S. Shaw
98. Theophilus T. Tate
99. Uriah U. Underhill
100. Victor V. Vance
101. Walter W. Ward
102. Xavier X. Xanthos
103. Yoram Y. York
104. Zachary Z. Zimmerman
105. Aaron A. Adams
106. Benjamin B. Baker
107. Caleb C. Campbell
108. Daniel D. Davis
109. Ephraim E. Evans
110. Felix F. Fisher
111. Gamaliel G. Gibson
112. Herman H. Harris
113. Ignatius I. Ingram
114. Jacob J. Jackson
115. Keith K. Keith
116. Lemuel L. Lewis
117. Martin M. May
118. Norman N. Nelson
119. Obediah O. Olsen
120. Patrick P. Parker
121. Quinn Q. Quinn
122. Rufus R. Reed
123. Sylvester S. Shaw
124. Theophilus T. Tate
125. Uriah U. Underhill
126. Victor V. Vance
127. Walter W. Ward
128. Xavier X. Xanthos
129. Yoram Y. York
130. Zachary Z. Zimmerman
131. Aaron A. Adams
132. Benjamin B. Baker
133. Caleb C. Campbell
134. Daniel D. Davis
135. Ephraim E. Evans
136. Felix F. Fisher
137. Gamaliel G. Gibson
138. Herman H. Harris
139. Ignatius I. Ingram
140. Jacob J. Jackson
141. Keith K. Keith
142. Lemuel L. Lewis
143. Martin M. May
144. Norman N. Nelson
145. Obediah O. Olsen
146. Patrick P. Parker
147. Quinn Q. Quinn
148. Rufus R. Reed
149. Sylvester S. Shaw
150. Theophilus T. Tate
151. Uriah U. Underhill
152. Victor V. Vance
153. Walter W. Ward
154. Xavier X. Xanthos
155. Yoram Y. York
156. Zachary Z. Zimmerman
157. Aaron A. Adams
158. Benjamin B. Baker
159. Caleb C. Campbell
160. Daniel D. Davis
161. Ephraim E. Evans
162. Felix F. Fisher
163. Gamaliel G. Gibson
164. Herman H. Harris
165. Ignatius I. Ingram
166. Jacob J. Jackson
167. Keith K. Keith
168. Lemuel L. Lewis
169. Martin M. May
170. Norman N. Nelson
171. Obediah O. Olsen
172. Patrick P. Parker
173. Quinn Q. Quinn
174. Rufus R. Reed
175. Sylvester S. Shaw
176. Theophilus T. Tate
177. Uriah U. Underhill
178. Victor V. Vance
179. Walter W. Ward
180. Xavier X. Xanthos
181. Yoram Y. York
182. Zachary Z. Zimmerman
183. Aaron A. Adams
184. Benjamin B. Baker
185. Caleb C. Campbell
186. Daniel D. Davis
187. Ephraim E. Evans
188. Felix F. Fisher
189. Gamaliel G. Gibson
190. Herman H. Harris
191. Ignatius I. Ingram
192. Jacob J. Jackson
193. Keith K. Keith
194. Lemuel L. Lewis
195. Martin M. May
196. Norman N. Nelson
197. Obediah O. Olsen
198. Patrick P. Parker
199. Quinn Q. Quinn
200. Rufus R. Reed
201. Sylvester S. Shaw
202. Theophilus T. Tate
203. Uriah U. Underhill
204. Victor V. Vance
205. Walter W. Ward
206. Xavier X. Xanthos
207. Yoram Y. York
208. Zachary Z. Zimmerman
209. Aaron A. Adams
210. Benjamin B. Baker
211. Caleb C. Campbell
212. Daniel D. Davis
213. Ephraim E. Evans
214. Felix F. Fisher
215. Gamaliel G. Gibson
216. Herman H. Harris
217. Ignatius I. Ingram
218. Jacob J. Jackson
219. Keith K. Keith
220. Lemuel L. Lewis
221. Martin M. May
222. Norman N. Nelson
223. Obediah O. Olsen
224. Patrick P. Parker
225. Quinn Q. Quinn
226. Rufus R. Reed
227. Sylvester S. Shaw
228. Theophilus T. Tate
229. Uriah U. Underhill
230. Victor V. Vance
231. Walter W. Ward
232. Xavier X. Xanthos
233. Yoram Y. York
234. Zachary Z. Zimmerman
235. Aaron A. Adams
236. Benjamin B. Baker
237. Caleb C. Campbell
238. Daniel D. Davis
239. Ephraim E. Evans
240. Felix F. Fisher
241. Gamaliel G. Gibson
242. Herman H. Harris
243. Ignatius I. Ingram
244. Jacob J. Jackson
245. Keith K. Keith
246. Lemuel L. Lewis
247. Martin M. May
248. Norman N. Nelson
249. Obediah O. Olsen
250. Patrick P. Parker
251. Quinn Q. Quinn
252. Rufus R. Reed
253. Sylvester S. Shaw
254. Theophilus T. Tate
255. Uriah U. Underhill
256. Victor V. Vance
257. Walter W. Ward
258. Xavier X. Xanthos
259. Yoram Y. York
260. Zachary Z. Zimmerman
261. Aaron A. Adams
262. Benjamin B. Baker
263. Caleb C. Campbell
264. Daniel D. Davis
265. Ephraim E. Evans
266. Felix F. Fisher
267. Gamaliel G. Gibson
268. Herman H. Harris
269. Ignatius I. Ingram
270. Jacob J. Jackson
271. Keith K. Keith
272. Lemuel L. Lewis
273. Martin M. May
274. Norman N. Nelson
275. Obediah O. Olsen
276. Patrick P. Parker
277. Quinn Q. Quinn
278. Rufus R. Reed
279. Sylvester S. Shaw
280. Theophilus T. Tate
281. Uriah U. Underhill
282. Victor V. Vance
283. Walter W. Ward
284. Xavier X. Xanthos
285. Yoram Y. York
286. Zachary Z. Zimmerman
287. Aaron A. Adams
288. Benjamin B. Baker
289. Caleb C. Campbell
290. Daniel D. Davis
291. Ephraim E. Evans
292. Felix F. Fisher
293. Gamaliel G. Gibson
294. Herman H. Harris
295. Ignatius I. Ingram
296. Jacob J. Jackson
297. Keith K. Keith
298. Lemuel L. Lewis
299. Martin M. May
300. Norman N. Nelson
301. Obediah O. Olsen
302. Patrick P. Parker
303. Quinn Q. Quinn
304. Rufus R. Reed
305. Sylvester S. Shaw
306. Theophilus T. Tate
307. Uriah U. Underhill
308. Victor V. Vance
309. Walter W. Ward
310. Xavier X. Xanthos
311. Yoram Y. York
312. Zachary Z. Zimmerman
313. Aaron A. Adams
314. Benjamin B. Baker
315. Caleb C. Campbell
316. Daniel D. Davis
317. Ephraim E. Evans
318. Felix F. Fisher
319. Gamaliel G. Gibson
320. Herman H. Harris
321. Ignatius I. Ingram
322. Jacob J. Jackson
323. Keith K. Keith
324. Lemuel L. Lewis
325. Martin M. May
326. Norman N. Nelson
327. Obediah O. Olsen
328. Patrick P. Parker
329. Quinn Q. Quinn
330. Rufus R. Reed
331. Sylvester S. Shaw
332. Theophilus T. Tate
333. Uriah U. Underhill
334. Victor V. Vance
335. Walter W. Ward
336. Xavier X. Xanthos
337. Yoram Y. York
338. Zachary Z. Zimmerman
339. Aaron A. Adams
340. Benjamin B. Baker
341. Caleb C. Campbell
342. Daniel D. Davis
343. Ephraim E. Evans
344. Felix F. Fisher
345. Gamaliel G. Gibson
346. Herman H. Harris
347. Ignatius I. Ingram
348. Jacob J. Jackson
349. Keith K. Keith
350. Lemuel L. Lewis
351. Martin M. May
352. Norman N. Nelson
353. Obediah O. Olsen
354. Patrick P. Parker
355. Quinn Q. Quinn
356. Rufus R. Reed
357. Sylvester S. Shaw
358. Theophilus T. Tate
359. Uriah U. Underhill
360. Victor V. Vance
361. Walter W. Ward
362. Xavier X. Xanthos
363. Yoram Y. York
364. Zachary Z. Zimmerman
365. Aaron A. Adams
366. Benjamin B. Baker
367. Caleb C. Campbell
368. Daniel D. Davis
369. Ephraim E. Evans
370. Felix F. Fisher
371. Gamaliel G. Gibson
372. Herman H. Harris
373. Ignatius I. Ingram
374. Jacob J. Jackson
375. Keith K. Keith
376. Lemuel L. Lewis
377. Martin M. May
378. Norman N. Nelson
379. Obediah O. Olsen
380. Patrick P. Parker
381. Quinn Q. Quinn
382. Rufus R. Reed
383. Sylvester S. Shaw
384. Theophilus T. Tate
385. Uriah U. Underhill
386. Victor V. Vance
387. Walter W. Ward
388. Xavier X. Xanthos
389. Yoram Y. York
390. Zachary Z. Zimmerman
391. Aaron A. Adams
392. Benjamin B. Baker
393. Caleb C. Campbell
394. Daniel D. Davis
395. Ephraim E. Evans
396. Felix F. Fisher
397. Gamaliel G. Gibson
398. Herman H. Harris
399. Ignatius I. Ingram
400. Jacob J. Jackson
401. Keith K. Keith
402. Lemuel L. Lewis
403. Martin M. May
404. Norman N. Nelson
405. Obediah O. Olsen
406. Patrick P. Parker
407. Quinn Q. Quinn
408. Rufus R. Reed
409. Sylvester S. Shaw
410. Theophilus T. Tate
411. Uriah U. Underhill
412. Victor V. Vance
413. Walter W. Ward
414. Xavier X. Xanthos
415. Yoram Y. York
416. Zachary Z. Zimmerman
417. Aaron A. Adams
418. Benjamin B. Baker
419. Caleb C. Campbell
420. Daniel D. Davis
421. Ephraim E. Evans
422. Felix F. Fisher
423. Gamaliel G. Gibson
424. Herman H. Harris
425. Ignatius I. Ingram
426. Jacob J. Jackson
427. Keith K. Keith
428. Lemuel L. Lewis
429. Martin M. May
430. Norman N. Nelson
431. Obediah O. Olsen
432. Patrick P. Parker
433. Quinn Q. Quinn
434. Rufus R. Reed
435. Sylvester S. Shaw
436. Theophilus T. Tate
437. Uriah U. Underhill
438. Victor V. Vance
439. Walter W. Ward
440. Xavier X. Xanthos
441. Yoram Y. York
442. Zachary Z. Zimmerman
443. Aaron A. Adams
444. Benjamin B. Baker
445. Caleb C. Campbell
446. Daniel D. Davis
447. Ephraim E. Evans
448. Felix F. Fisher
449. Gamaliel G. Gibson
450. Herman H. Harris
451. Ignatius I. Ingram
452. Jacob J. Jackson
453. Keith K. Keith
454. Lemuel L. Lewis
455. Martin M. May
456. Norman N. Nelson
457. Obediah O. Olsen
458. Patrick P. Parker
459. Quinn Q. Quinn
460. Rufus R. Reed
461. Sylvester S. Shaw
462. Theophilus T. Tate
463. Uriah U. Underhill
464. Victor V. Vance
465. Walter W. Ward
466. Xavier X. Xanthos
467. Yoram Y. York
468. Zachary Z. Zimmerman
469. Aaron A. Adams
470. Benjamin B. Baker
471. Caleb C. Campbell
472. Daniel D. Davis
473. Ephraim E. Evans
474. Felix F. Fisher
475. Gamaliel G. Gibson
476. Herman H. Harris
477. Ignatius I. Ingram
478. Jacob J. Jackson
479. Keith K. Keith
480. Lemuel L. Lewis
481. Martin M. May
482. Norman N. Nelson
483. Obediah O. Olsen
484. Patrick P. Parker
485. Quinn Q. Quinn
486. Rufus R. Reed
487. Sylvester S. Shaw
488. Theophilus T. Tate
489. Uriah U. Underhill
490. Victor V. Vance
491. Walter W. Ward
492. Xavier X. Xanthos
493. Yoram Y. York
494. Zachary Z. Zimmerman
495. Aaron A. Adams
496. Benjamin B. Baker
497. Caleb C. Campbell
498. Daniel D. Davis
499. Ephraim E. Evans
500. Felix F. Fisher
501. Gamaliel G. Gibson
502. Herman H. Harris
503. Ignatius I. Ingram
504. Jacob J. Jackson
505. Keith K. Keith
506. Lemuel L. Lewis
507. Martin M. May
508. Norman N. Nelson
509. Obediah O. Olsen
510. Patrick P. Parker
511. Quinn Q. Quinn
512. Rufus R. Reed
513. Sylvester S. Shaw
514. Theophilus T. Tate
515. Uriah U. Underhill
516. Victor V. Vance
517. Walter W. Ward
518. Xavier X. Xanthos
519. Yoram Y. York
520. Zachary Z. Zimmerman
521. Aaron A. Adams
522. Benjamin B. Baker
523. Caleb C. Campbell
524. Daniel D. Davis
525. Ephraim E. Evans
526. Felix F. Fisher
527. Gamaliel G. Gibson
528. Herman H. Harris
529. Ignatius I. Ingram
530. Jacob J. Jackson
531. Keith K. Keith
532. Lemuel L. Lewis
533. Martin M. May
534. Norman N. Nelson
535. Obediah O. Olsen
536. Patrick P. Parker
537. Quinn Q. Quinn
538. Rufus R. Reed
539. Sylvester S. Shaw
540. Theophilus T. Tate
541. Uriah U. Underhill
542. Victor V. Vance
543. Walter W. Ward
544. Xavier X. Xanthos
545. Yoram Y. York
546. Zachary Z. Zimmerman
547. Aaron A. Adams
548. Benjamin B. Baker
549. Caleb C. Campbell
550. Daniel D. Davis
551. Ephraim E. Evans
552. Felix F. Fisher
553. Gamaliel G. Gibson
554. Herman H. Harris
555. Ignatius I. Ingram
556. Jacob J. Jackson
557. Keith K. Keith
558. Lemuel L. Lewis
559. Martin M. May
560. Norman N. Nelson
561. Obediah O. Olsen
562. Patrick P. Parker
563. Quinn Q. Quinn
564. Rufus R. Reed
565. Sylvester S. Shaw
566. Theophilus T. Tate
567. Uriah U. Underhill
568. Victor V. Vance
569. Walter W. Ward
570. Xavier X. Xanthos
571. Yoram Y. York
572. Zachary Z. Zimmerman
573. Aaron A. Adams
574. Benjamin B. Baker
575. Caleb C. Campbell
576. Daniel D. Davis
577. Ephraim E. Evans
578. Felix F. Fisher
579. Gamaliel G. Gibson
580. Herman H. Harris
581. Ignatius I. Ingram
582. Jacob J. Jackson
583. Keith K. Keith
584. Lemuel L. Lewis
585. Martin M. May
586. Norman N. Nelson
587. Obediah O. Olsen
588. Patrick P. Parker
589. Quinn Q. Quinn
590. Rufus R. Reed
591. Sylvester S. Shaw
592. Theophilus T. Tate
593. Uriah U. Underhill
594. Victor V. Vance
595. Walter W. Ward
596. Xavier X. Xanthos
597. Yoram Y. York
598. Zachary Z. Zimmerman
599. Aaron A. Adams
600. Benjamin B. Baker
601. Caleb C. Campbell
602. Daniel D. Davis
603. Ephraim E. Evans
604. Felix F. Fisher
605. Gamaliel G. Gibson
606. Herman H. Harris
607. Ignatius I. Ingram
608. Jacob J. Jackson
609. Keith K. Keith
610. Lemuel L. Lewis
611. Martin M. May
612. Norman N. Nelson
613. Obediah O. Olsen
614. Patrick P. Parker
615. Quinn Q. Quinn
616. Rufus R. Reed
617. Sylvester S. Shaw
618. Theophilus T. Tate
619. Uriah U. Underhill
620. Victor V. Vance
621. Walter W. Ward
622. Xavier X. Xanthos
623. Yoram Y. York
624. Zachary Z. Zimmerman
625. Aaron A. Adams
626. Benjamin B. Baker
627. Caleb C. Campbell
628. Daniel D. Davis
629. Ephraim E. Evans
630. Felix F. Fisher
631. Gamaliel G. Gibson
632. Herman H. Harris
633. Ignatius I. Ingram
634. Jacob J. Jackson
635. Keith K. Keith
636. Lemuel L. Lewis
637. Martin M. May
638. Norman N. Nelson
639. Obediah O. Olsen
640. Patrick P. Parker
641. Quinn Q. Quinn
642. Rufus R. Reed
643. Sylvester S. Shaw
644. Theophilus T. Tate
645. Uriah U. Underhill
646. Victor V. Vance
647. Walter W. Ward
648. Xavier X. Xanthos
649. Yoram Y. York
650. Zachary Z. Zimmerman
651. Aaron A. Adams
652. Benjamin B. Baker
653. Caleb C. Campbell
654. Daniel D. Davis
655. Ephraim E. Evans
656. Felix F. Fisher
657. Gamaliel G. Gibson
658. Herman H. Harris
659. Ignatius I. Ingram
660. Jacob J. Jackson
661. Keith K. Keith
662. Lemuel L. Lewis
663. Martin M. May
664. Norman N. Nelson
665. Obediah O. Olsen
666. Patrick P. Parker
667. Quinn Q. Quinn
668. Rufus R. Reed
669. Sylvester S. Shaw
670. Theophilus T. Tate
671. Uriah U. Underhill
672. Victor V. Vance
673. Walter W. Ward
674. Xavier X. Xanthos
675. Yoram Y. York
676. Zachary Z. Zimmerman
677. Aaron A. Adams
678. Benjamin B. Baker
679. Caleb C. Campbell
680. Daniel D. Davis
681. Ephraim E. Evans
682. Felix F. Fisher
683. Gamaliel G. Gibson
684. Herman H. Harris
685. Ignatius I. Ingram
686. Jacob J. Jackson
687. Keith K. Keith
688. Lemuel L. Lewis
689. Martin M. May
690. Norman N. Nelson
691. Obediah O. Olsen
692. Patrick P. Parker
693. Quinn Q. Quinn
694. Rufus R. Reed
695. Sylvester S. Shaw
696. Theophilus T. Tate
697. Uriah U. Underhill
698. Victor V. Vance
699. Walter W. Ward
700. Xavier X. Xanthos
701. Yoram Y. York
702. Zachary Z. Zimmerman
703. Aaron A. Adams
704. Benjamin B. Baker
705. Caleb C. Campbell
706. Daniel D. Davis
707. Ephraim E. Evans
708. Felix F. Fisher
709. Gamaliel G. Gibson
710. Herman H. Harris
711. Ignatius I. Ingram
712. Jacob J. Jackson
713. Keith K. Keith
714. Lemuel L. Lewis
715. Martin M. May
716. Norman N. Nelson
717. Obediah O. Olsen
718. Patrick P. Parker
719. Quinn Q. Quinn
720. Rufus R. Reed
721. Sylvester S. Shaw
722. Theophilus T. Tate
723. Uriah U. Underhill
724. Victor V. Vance
725. Walter W. Ward
726. Xavier X. Xanthos
727. Yoram Y. York
728. Zachary Z. Zimmerman
729. Aaron A. Adams
730. Benjamin B. Baker
731. Caleb C. Campbell
732. Daniel D. Davis
733. Ephraim E. Evans
734. Felix F. Fisher
735. Gamaliel G. Gibson
736. Herman H. Harris
737. Ignatius I. Ingram
738. Jacob J. Jackson
739. Keith K. Keith
740. Lemuel L. Lewis
741. Martin M. May
742. Norman N. Nelson
743. Obediah O. Olsen
744. Patrick P. Parker
745. Quinn Q. Quinn
746. Rufus R. Reed
747. Sylvester S. Shaw
748. Theophilus T. Tate
749. Uriah U. Underhill
750. Victor V. Vance
751. Walter W. Ward
752. Xavier X. Xanthos
753. Yoram Y. York
754. Zachary Z. Zimmerman
755. Aaron A. Adams
756. Benjamin B. Baker
757. Caleb C. Campbell
758. Daniel D. Davis
759. Ephraim E. Evans
760. Felix F. Fisher
761. Gamaliel G. Gibson
762. Herman H. Harris
763. Ignatius I. Ingram
764. Jacob J. Jackson
765. Keith K. Keith
766. Lemuel L. Lewis
767. Martin M. May
768. Norman N. Nelson
769. Obediah O. Olsen
770. Patrick P. Parker
771. Quinn Q. Quinn
772. Rufus R. Reed
773. Sylvester S. Shaw
774. Theophilus T. Tate
775. Uriah U. Underhill
776. Victor V. Vance
777. Walter W. Ward
778. Xavier X. Xanthos
779. Yoram Y. York
780. Zachary Z. Zimmerman
781. Aaron A. Adams
782. Benjamin B. Baker
783. Caleb C. Campbell
784. Daniel D. Davis
785. Ephraim E. Evans
786. Felix F. Fisher
787. Gamaliel G. Gibson
788. Herman H. Harris
789. Ignatius I. Ingram
790. Jacob J. Jackson
791. Keith K. Keith
792. Lemuel L. Lewis
793. Martin M. May
794. Norman N. Nelson
795. Obediah O. Olsen
796. Patrick P. Parker
797. Quinn Q. Quinn
798. Rufus R. Reed
799. Sylvester S. Shaw
800. Theophilus T. Tate
801. Uriah U. Underhill
802. Victor V. Vance
803. Walter W. Ward
804. Xavier X. Xanthos
805. Yoram Y. York
806. Zachary Z. Zimmerman
807. Aaron A. Adams
808. Benjamin B. Baker
809. Caleb C. Campbell
810. Daniel D. Davis
811. Ephraim E. Evans
812. Felix F. Fisher
813. Gamaliel G. Gibson
814. Herman H. Harris
815. Ignatius I. Ingram
816. Jacob J. Jackson
817. Keith K. Keith
818. Lemuel L. Lewis
819. Martin M. May
820. Norman N. Nelson
821. Obediah O. Olsen
822. Patrick P. Parker
823. Quinn Q. Quinn
824. Rufus R. Reed
825. Sylvester S. Shaw
826. Theophilus T. Tate
827. Uriah U. Underhill
828. Victor V. Vance
829. Walter W. Ward
830. Xavier X. Xanthos
831. Yoram Y. York
832. Zachary Z. Zimmerman
833. Aaron A. Adams
834. Benjamin B. Baker
835. Caleb C. Campbell
836. Daniel D. Davis
837. Ephraim E. Evans
838. Felix F. Fisher
839. Gamaliel G. Gibson
840. Herman H. Harris
841. Ignatius I. Ingram
842. Jacob J. Jackson
843. Keith K. Keith
844. Lemuel L. Lewis
845. Martin M. May
846. Norman N. Nelson
847. Obediah O. Olsen
848. Patrick P. Parker
849. Quinn Q. Quinn
850. Rufus R. Reed
851. Sylvester S. Shaw
852. Theophilus T. Tate
853. Uriah U. Underhill
854. Victor V. Vance
855. Walter W. Ward
856. Xavier X. Xanthos
857. Yoram Y. York
858. Zachary Z. Zimmerman
859. Aaron A. Adams
860. Benjamin B. Baker
861. Caleb C. Campbell
862. Daniel D. Davis
863. Ephraim E. Evans
864. Felix F. Fisher
865. Gamaliel G. Gibson
866. Herman H. Harris
867. Ignatius I. Ingram
868. Jacob J. Jackson
869. Keith K. Keith
870. Lemuel L. Lewis
871. Martin M. May
872. Norman N. Nelson
873. Obediah O. Olsen
874. Patrick P. Parker
875. Quinn Q. Quinn
876. Rufus R. Reed
877. Sylvester S. Shaw
878. Theophilus T. Tate
879. Uriah U. Underhill
880. Victor V. Vance
881. Walter W. Ward
882. Xavier X. Xanthos
883. Yoram Y. York
884. Zachary Z. Zimmerman
885. Aaron A. Adams
886. Benjamin B. Baker
887. Caleb C. Campbell
888. Daniel D. Davis
889. Ephraim E. Evans
890. Felix F. Fisher
891. Gamaliel G. Gibson
892. Herman H. Harris
893. Ignatius I. Ingram
894. Jacob J. Jackson
895. Keith K. Keith
896. Lemuel L. Lewis
897. Martin M. May
898. Norman N. Nelson
899. Obediah O. Olsen
900. Patrick P. Parker
901. Quinn Q. Quinn
902. Rufus R. Reed
903. Sylvester S. Shaw
904. Theophilus T. Tate
905. Uriah U. Underhill
906. Victor V. Vance
907. Walter W. Ward
908. Xavier X. Xanthos
909. Yoram Y. York
910. Zachary Z. Zimmerman
911. Aaron A. Adams
912. Benjamin B. Baker
913. Caleb C. Campbell
914. Daniel D. Davis
915. Ephraim E. Evans
916. Felix F. Fisher
917. Gamaliel G. Gibson
918. Herman H. Harris
919. Ignatius I. Ingram
920. Jacob J. Jackson
921. Keith K. Keith
922. Lemuel L. Lewis
923. Martin M. May
924. Norman N. Nelson
925. Obediah O. Olsen
926. Patrick P. Parker
927. Quinn Q. Quinn
928. Rufus R. Reed
929. Sylvester S. Shaw
930. Theophilus T. Tate
931. Uriah U. Underhill
932. Victor V. Vance
933. Walter W. Ward
934. Xavier X. Xanthos
935. Yoram Y. York
936. Zachary Z. Zimmerman
937. Aaron A. Adams
938. Benjamin B. Baker
939. Caleb C. Campbell
940. Daniel D. Davis
941. Ephraim E. Evans
942. Felix F. Fisher
943. Gamaliel G. Gibson
944. Herman H. Harris
945. Ignatius I. Ingram
946. Jacob J. Jackson
947. Keith K. Keith
948. Lemuel L. Lewis
949. Martin M. May
950. Norman N. Nelson
951. Obediah O. Olsen
952. Patrick P. Parker
953. Quinn Q. Quinn
954. Rufus R. Reed
955. Sylvester S. Shaw
956. Theophilus T. Tate
957. Uriah U. Underhill
958. Victor V. Vance
959. Walter W. Ward
960. Xavier X. Xanthos
961. Yoram Y. York
962. Zachary Z. Zimmerman
963. Aaron A. Adams
964. Benjamin B. Baker
965. Caleb C. Campbell
966. Daniel D. Davis
967. Ephraim E. Evans
968. Felix F. Fisher
969. Gamaliel G. Gibson
970. Herman H. Harris
971. Ignatius I. Ingram
972. Jacob J. Jackson
973. Keith K. Keith
974. Lemuel L. Lewis
975. Martin M. May
976. Norman N. Nelson
977. Obediah O. Olsen
978. Patrick P. Parker
979. Quinn Q. Quinn
980. Rufus R. Reed
981. Sylvester S. Shaw
982. Theophilus T. Tate
983. Uriah U. Underhill
984. Victor V. Vance
985. Walter W. Ward
986. Xavier X. Xanthos
987. Yoram Y. York
988. Zachary Z. Zimmerman
989. Aaron A. Adams
990. Benjamin B. Baker
991. Caleb C. Campbell
992. Daniel D. Davis
993. Ephraim E. Evans
994. Felix F. Fisher
995. Gamaliel G. Gibson
996. Herman H. Harris
997. Ignatius I. Ingram
998. Jacob J. Jackson
999. Keith K. Keith
1000. Lemuel L. Lewis
1001. Martin M. May
1002. Norman N. Nelson
1003. Obediah O. Olsen
1004. Patrick P. Parker
1005. Quinn Q. Quinn
1006. Rufus R. Reed
1007. Sylvester S. Shaw
1008. Theophilus T. Tate
1009. Uriah U. Underhill
1010. Victor V. Vance
1011. Walter W. Ward
1012. Xavier X. Xanthos
1013. Yoram Y. York
1014. Zachary Z. Zimmerman
1015. Aaron A. Adams
1016. Benjamin B. Baker
1017. Caleb C. Campbell
1018. Daniel D. Davis
1019. Ephraim E. Evans
1020. Felix F. Fisher
1021. Gamaliel G. Gibson
1022. Herman H. Harris
1023. Ignatius I. Ingram
1024. Jacob J. Jackson
1025. Keith K. Keith
1026. Lemuel L. Lewis
1027. Martin M. May
1028. Norman N. Nelson
1029. Obediah O. Olsen
1030. Patrick P. Parker
1031. Quinn Q. Quinn
1032. Rufus R. Reed
1033. Sylvester S. Shaw
1034. Theophilus T. Tate
1035. Uriah U. Underhill
1036. Victor V. Vance
1037. Walter W. Ward
1038. Xavier X. Xanthos
1039. Yoram Y. York
1040. Zachary Z. Zimmerman
1041. Aaron A. Adams
1042. Benjamin B. Baker
1043. Caleb C. Campbell
1044. Daniel D. Davis
1045. Ephraim E. Evans
1046. Felix F. Fisher
1047. Gamaliel G. Gibson
1048. Herman H. Harris
1049. Ignatius I. Ingram
1050. Jacob J. Jackson
1051. Keith K. Keith
1052. Lemuel L. Lewis
1053. Martin M. May
1054. Norman N. Nelson
1055. Obediah O. Olsen
1056. Patrick P. Parker
1057. Quinn Q. Quinn
1058. Rufus R. Reed
1059. Sylvester S. Shaw
1060. Theophilus T. Tate
1061. Uriah U. Underhill
1062. Victor V. Vance
1063. Walter W. Ward
1064. Xavier X. Xanthos
1065. Yoram Y. York
1066. Zachary Z. Zimmerman
1067. Aaron A. Adams
1068. Benjamin B. Baker
1069. Caleb C. Campbell
1070. Daniel D. Davis
1071. Ephraim E. Evans
1072. Felix F. Fisher
1073. Gamaliel G. Gibson
1074. Herman H. Harris
1075. Ignatius I. Ingram
1076. Jacob J. Jackson
1077. Keith K. Keith
1078. Lemuel L. Lewis
1079. Martin M. May
1080. Norman N. Nelson
1081. Obediah O. Olsen
1082. Patrick P. Parker
1083. Quinn Q. Quinn
1084. Rufus R. Reed
1085. Sylvester S. Shaw
1086. Theophilus T. Tate
1087. Uriah U. Underhill
1088. Victor V. Vance
1089. Walter W. Ward
1090. Xavier X. Xanthos
1091. Yoram Y. York
1092. Zachary Z. Zimmerman
1093. Aaron A. Adams
1094. Benjamin B. Baker
1095. Caleb C. Campbell
1096. Daniel D. Davis
1097. Ephraim E. Evans
1098. Felix F. Fisher
1099. Gamaliel G. Gibson
1100. Herman H. Harris
1101. Ignatius I. Ingram
1102. Jacob J. Jackson
1103. Keith K. Keith
1104. Lemuel L. Lewis
1105. Martin M. May
1106. Norman N. Nelson
1107. Obediah O. Olsen
1108. Patrick P. Parker
1109. Quinn Q. Quinn
1110. Rufus R. Reed
1111. Sylvester S. Shaw
1112. Theophilus T. Tate
1113. Uriah U. Underhill
1114. Victor V. Vance
1115. Walter W. Ward
1116. Xavier X. Xanthos
1117. Yoram Y. York
1118. Zachary Z. Zimmerman
1119. Aaron A. Adams
1120. Benjamin B. Baker
1121. Caleb C. Campbell
1122. Daniel D. Davis
1123. Ephraim E. Evans
1124. Felix F. Fisher
1125. Gamaliel G. Gibson
1126. Herman H. Harris
1127. Ignatius I. Ingram
1128. Jacob J. Jackson
1129. Keith K. Keith
1130. Lemuel L. Lewis
1131. Martin M. May
1132. Norman N. Nelson
1133. Obediah O. Olsen
1134. Patrick P. Parker
1135. Quinn Q. Quinn
1136. Rufus R. Reed
1137. Sylvester S. Shaw
1138. Theophilus T. Tate
1139. Uriah U. Underhill
1140. Victor V. Vance
1141. Walter W. Ward
1142. Xavier X. Xanthos
1143. Yoram Y. York
1144. Zachary Z. Zimmerman
1145. Aaron A.

Bertolio (M. l'abbé), commissaire de justice à la Guadeloupe et membre de la Légion d'honneur, substitut du grand-maître dans le rite écossais philosophique , p. 171.

Beyerlé (M. de), auteur anonyme de l'ouvrage intitulé : *De Conventu generali latomorum* , etc. , et d'autres écrits maçonniques. Il était membre du Directoire préfectoral de Lorraine ; p. 188 , n. 2 ; p. 198 , n. 1.

Bill du Parlement d'Angleterre concernant les F. M. , p. 326.

Bode , Illuminé chargé d'introduire le système de l'Illuminisme en France , en 1788 , p. 269. Bode est mort en 1793.

Boisson (Ordre de la) , p. 350.

Boubée , auteur d'un écrit intitulé : *De l'origine et de l'établissement de la Maçonnerie en France*. — Son opinion sur l'origine de cette institution , p. 4 , à la n. ; p. 10 , n. 1.

Bouchon (chevaliers et chevalières du) , p. 349.

Bouillon (M. le duc de), G. M. du G. O. de Bouillon , p. 64 , n. 2.

Broenner (M.), G. M. provincial et directorial dans le régime Eclectique , p. 203. — On lui décerne une médaille. V. *médailles*.

Bromer (M. le baron de) , substitut G. M. dans le rite écossais philosophique , p. 171.

Brunswick (le prince Ferdinand de) , grand-supérieur national de l'Ordre de la Stricte Observance , p. 188.

— Élu G. M. des LL. du rite des chevaliers de la Cité sainte , lors de l'assemblée du convent de Wilhelmsbad , *ibid*.

Bulle. — D'institution du Chapitre d'Arras , p. 184. — *In Eminenti* de Clément XII contre les F. M. , p. 282. — *Providas Romanorum* de Benoît XIV, p. 298.

C.

Cadet Gassicourt (M.), auteur de l'ouvrage intitulé : *Tombeau de Jacques Molay.* — Son opinion sur l'origine de la F. M. , p. 4, à la n. ; p. 72 , n. 1.

Cagliostro (le comte de) introduit en France la Maçonnerie égyptienne , p. 389. — Exilé du royaume , passe à Rome où il essaie de faire l'établissement d'une L. de ce rite, p. 429. — Condamné à une prison perpétuelle le 21 mars 1791, p. 321 et 430.

Candeur (L. d'adoption de la) à Paris , p. 373.

Capucins (des) prêchent une croisade contre les F. M. à Aix-la-Chapelle en 1779 , p. 12 , n. 1.

Chaillou de Jonville (M.), l'un des substituts généraux sous le comte de Clermont , p. 21.

Chapitre. — De Saint-Théodore , à Metz ; il professait les grades de la réforme de Saint-Martin , p. 63. V. *Saint-Martin.* — Métropolitain de France. V. *Grand Chapitre général de France.* — Primordial de Rose-Croix jacobite à Arras , p. 63. — Copie de la constitution de ce Chapitre , p. 184. — Discussions entre les Chapitres des hauts grades et la G. L. de France, p. 17.

13. *Charles* ~~XIII~~¹³ (S. M.), roi de Suède , établit un Ordre public en faveur des F. M. ; description de la décoration de cet Ordre , p. 2 , n. 1.

Chartres (le duc de), 5^e. G. M. de l'Ordre Maçonnique en France , p. 25. — Nomme le duc de Luxembourg pour son substitut , *ibid.* — Élu par la G. L.

In
82.

é:
sur

on-
e,
ent
on

à

ux

es
at-
a-
ix
on

a-

e

e

de France , p. 26. — Installé par le G. O. schismatique , p. 40. — Fait insérer dans le Journal de Paris , en 1793 , une lettre dans laquelle il déclare ne plus vouloir se mêler de la F. M. , p. 76 , n. 1. — Est déclaré démissionnaire par le G. O. , *ibid.* (*C'est par erreur que le duc de Chartres a été nommé duc d'Orléans dans plusieurs notes de cet ouvrage , notamment dans celles qui se trouvent pp. 31 , 40 et 43. Il faut lire duc de Chartres.*)

Choix (le Chapitre de H-d-m de Kilw. du) , à Paris , fait frapper une médaille pour constater l'époque de l'introduction du rite de H-d-m en France par *Jean Mathéus* , G. M. provincial. V. *médailles*.

Christ (l'Ordre du) considéré sous le rapport de son intrusion dans la F. M. , p. 223.

Cité sainte (l'Ordre des chev. de la) n'a aucun rapport avec le régime rectifié de Dresde ou d'Allemagne , depuis qu'il a admis la réforme du convent de Wilhelmsbad , p. 189. V. *régime rectifié*.

Clément XII (le pape) lance une bulle d'excommunication contre les F. M. , p. 12 , n. 1. — Copie de cette bulle , 282.

Clermont (M. le comte de) , prince du sang , quatrième G. M. de l'Ordre maçonnique en France , p. 14. — Le peu d'intérêt qu'il prend à la F. M. cause sa décadence , p. 19. — Sa mort , p. 24.

Clubs. La F. M. en Angleterre se réfugie dans les clubs , sous le protectorat de Cromwel , p. 7.

Coëns (de l'Ordre des Élus-). V. *Élus*.

Coignée (Ordre de la) , p. 362.

Colléges des hauts grades , p. 16.

Comédies auxquelles la F. M. a servi de sujet , p. 360 ,
n. 1. V. *pantomime*.

Commissaires (les huit) nommés par la G. L. de France
trahissent ses intérêts , p. 30. — Leur réunion à
l'hôtel de Chaulnes , sur le boulevard , *ibid.* — Tra-
vaillent pendant six mois au plan qui doit renverser
la G. L. , p. 32. — Proclament un nouveau corps
maçonnique sous le nom de G. O. de France , p. 33.

Compagnes de Pénélope (notice sur l'association secrète
des) , p. 430.

Compagnons du Devoir (fragment sur les coteries des) ,
p. 328. — Noms qu'on leur donne en différens pays ,
ibid. — Diverses condamnations prononcées contre
eux , p. 329. — Consultent les docteurs de Sorbonne
sur leurs pratiques ; décisions de ces messieurs , p.
331. — Des mystères du compagnonage des *charbon-
niers* , p. 332. — Des *selliers* , p. 333. — Des *cordon-
niers* , *ibid.* — Des *chapeliers* , *ibid.* — Des *tailleurs* ,
p. 334. — De la coterie des *garçons perruquiers* et
de la conduite de Grenoble , p. 328 , n. 1.

Concordat entre le G. O. de France et la L. du Contrat
Social , p. 165. — Entre les GG. LL. de France et de
Hollande et la G. L. nationale de l'Angleterre , p. 18 ,
à la n.

Conduite de Grenoble. Police exercée par la coterie des
garçons perruquiers de cette ville , p. 328 , n. 1.

Congrégations d'ouvriers constructeurs confondues avec
la confraternité des F. M. , p. 6 , n. 2 ; pp. 9 et 10 ,
n. 1.

Consécration (cérémonies de la) des LL. d'adoption du
rite égyptien et des grandes-maîtresses agissantes ,
p. 395. — Des *Compagnons du Devoir* , p. 334. —
De l'épopt ou prêtre Illuminé , p. 266.

60,

nce

n à

ra-

ser

rps

33.

ète

),

ys,

tre

ne

p.

n-

n-

rs,

et

at

de

3,

es

cc

,

u

(

-

Conseil des Empereurs d'Orient et d'Occident S. princes Maçons , p. 15. — Érige plusieurs Conseils particuliers, *ibid.* — Députe des inspecteurs à Bordeaux pour arrêter les réglemens de la Haute-Maçonnerie , p. 16. Suppositions sur son origine , *ib.* — Rivalise la G. L. de France , p. 18. — Se joint aux factieux pour la détruire , p. 26. — Ses motifs , p. 27.

Constitution (aperçu de la) de l'ancienne G. L. de France, p. 28. — Son examen , p. 29. — Différence ou ressemblance entre cette constitution et celle du G. O. schismatique , p. 36. — Copie de la constitution de la G. L. provinciale du rite de H-d-m de Kilw. en France , p. 173. — Copie de la constitution du Chapitre de Rose-Croix de 1721 , p. 128. — Copie de la constitution du Chapitre d'Arras , p. 184. — Extrait abrégé de la constitution du G. O. schismatique , p. 34. — De la L. égyptienne d'adoption instituée à Paris , p. 399. — Notice historique sur la constitution et la composition actuelle du G. O. de France , p. 114. — Constitution du suprême Conseil du 33^e. degré , p. 154.

Contrat Social (Notice sur la L. du) , p. 162. V. *rite écossais philosophique*. — Supprimée de la correspondance du G. O. , p. 66. — Rétablie à la suite d'un concordat , *ibid.* , n. 3. — Donne une fête d'adoption au Waux-Hall de la foire S. G. , p. 375.

Cossé-Brissac (M. de) , G. M. des Templiers à l'époque de la révolution française (selon les Templiers modernes) , p. 215 , n. 1.

Court de Gebelin , membre de la L. des Neuf-Sœurs à Paris , l'un des fondateurs du régime des Philalètes , p. 191.

Convent.—Des Gaules, tenu à Lyon, p. 187. — Des Philalètes, p. 193. — Des Templiers modernes, p. 222. — Philosophiques, p. 169. — Tenu à Brunswick, p. 187. — Tenu à Wilhelmsbad, *ibid.* — Tenu à Wisbaden, *ibid.*

Cromwel. Quelques auteurs lui attribuent l'invention de la F. M., p. 5, à la n.

D.

Derwent-Waters (lord) fut l'un de ceux qui introduisirent la F. M. à Paris, p. 10. — Premier G. M. de l'Ordre en France, p. 11. — Décapité à Londres en 1746, *ibid.*, à la n.

Désaguliers (le docteur), G. M. de la G. L. nationale d'Angleterre en 1720, p. 6, à la n. — Les archives de cette G. L. sont brûlées sous sa grande-maîtrise, *ibid.*

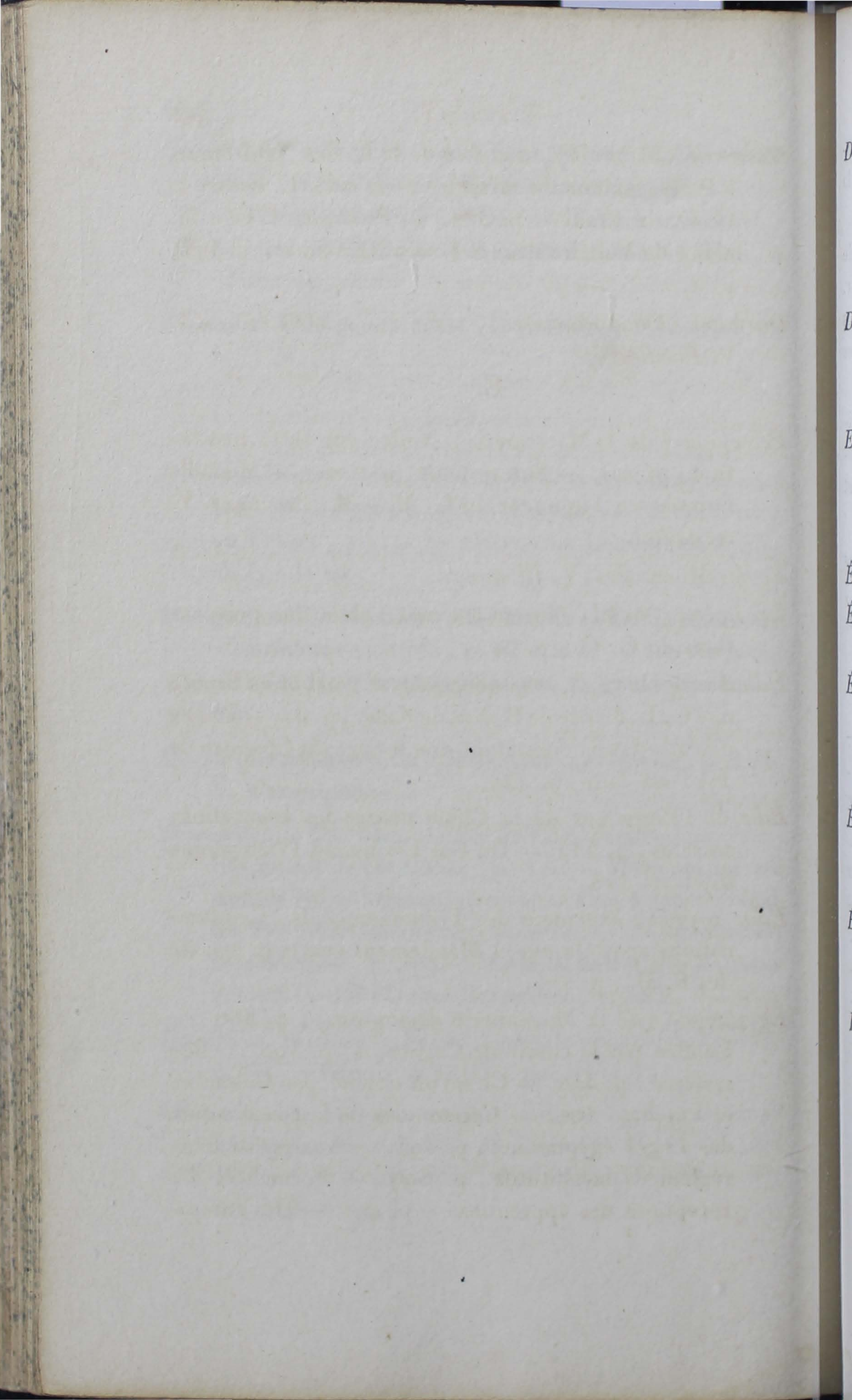
Devoir (Compagnons du). Notice sur ces coteries, p. 328. V. *Compagnons.*

Directoire.—Des rites. Arrêté du G. O. concernant l'établissement de cet atelier, p. 106. — Rites qui lui ont soumis leurs dogmes, p. 110. — Cite à son tribunal les Templiers modernes, pour lui rendre compte de leur doctrine, p. 219. — National helvétique Roman, p. 270. — De l'Union Eclectique, p. 203.

Directoires écossais en France, selon la réforme de Dresde, p. 62. — Réunis au G. O., pp. 67 et 71.

Discours. Les orateurs du parti schismatique exaspèrent les esprits des membres de l'ancienne G. L. dans les discours qu'ils adressent au G. M. avant et après son installation, p. 42.

1.
2.
3.
4.
5.



Dixmerie (M. de la), membre de la L. des Neuf-Sœurs à Paris, auteur du mémoire pour cette L. contre le G. O. de France, p. 372. — Prononce l'éloge funèbre de Voltaire dans la L. des Neuf-Sœurs, p. 373, n. 1.

Dormans (Condormientes), secte qui existait en 1223. V. *Éveillés*.

E.

Eclectique (de la Maçonnerie). Notice sur cette institution, p. 201. — Son système, p. 202. — Médaille frappée en l'honneur du G. M., M. Broenner. V. *médailles*.

Écoles Minervales. V. *Illuminés*.

Écossaises (les LL.) furent souvent l'objet des persécutions du G. O., p. 68.

Édimbourg (la G. L. royale écossaise d') établit en France une G. L. du rite de H-d-m de Kilw., p. 81. — Donne une attestation constatant que le titre du Chapitre de 1721 est faux, p. 132.

Édit de l'Empereur de la Chine contre les associations secrètes, p. 235. — Du Roi Ferdinand IV au même sujet, p. 318.

Édits royaux, Jugemens des Tribunaux civils, Condamnations apostoliques et Mandemens contre la société des F. M., p. 275.

Égyptienne (de la Maçonnerie d'adoption), p. 389. — Fondée par le comte de Cagliostro, p. 390. — Son système, p. 391. — Ce qu'on entend par Colombes et Pupilles, 392. — Cérémonies de la consécration des Loges égyptiennes, p. 395. — Analyse de leurs réglemens constitutifs, p. 399. — Formalités des réceptions des apprenties. — p. 401. — Des compa-

gnones , p. 410. — Des maîtresses , p. 416. — Procédés pour parvenir à l'immortalité physique et à la régénération morale , p. 423.

Élus-Coëns (de l'Ordre des) , p. 239. — Opinion de M. A. Lenoir sur l'étymologie du mot *Coën*, *ib.* , n. 1. — Système de cet Ordre , p. 242. — Initiations des Élus-Coëns , p. 244 et suiv. — Cartes systématiques dans lesquelles leur doctrine a été puisée , p. 252.

Élus de la Vérité (rite des sublimes) , p. 204. — Son origine est moderne , suivant l'aveu de l'un des inventeurs , *ibid.* — Son système , p. 205. — Ce rite est presque oublié aujourd'hui , p. 209.

Emprisonnement du Grand Garde des sceaux et archives et de plusieurs dignitaires de la G. L. de France , en vertu d'un ordre surpris à la police par le G. O. schismatique , p. 45 , n. 1.

Épopts ou prêtres Illuminés. V. *Illuminés*.

Épuration (l') de l'Ordre était , selon le G. O. schismatique , le but principal du système nouveau , p. 51. — Passage singulier , extrait d'une circulaire adressée à cet égard aux LL. du royaume , p. 52.

Éveillés (de la secte des) , p. 225. — Plusieurs de ses usages ont des rapports avec quelques grades de l'Illuminisme et les formules du fameux Tribunal du 13^e. siècle , *ibid.* — N'est-elle pas la continuation , sous un nom parodié , de la secte des *Dormans*, qui existait en 1223 ? p. 233.

F.

Félicité (Ordre de la) ou les Félicitaires , p. 350.

Fendeurs (Ordre des) ; son origine , ses premières assemblées , p. 361.

de
n. 1.
des
ques
2.
ori-
ven-
est

na-
51.
sée

ses
lu-
3e.
ous
is-

 $n =$

Femmes (Fragment sur les réunions secrètes des), p. 341.

— Admises aux mystères dans l'antiquité, p. 342. —

Ont eu une grande influence dans la propagation des mystères des différentes sectes, p. 343. — Admises dans les LL. maçonniques, *ibid.*

Fénélon, archevêque de Cambrai, supposé l'auteur des réglemens de la société secrète du *Palladium*. V. ce mot.

Fêtes données par les LL. du midi de la France à M. le duc et à madame la duchesse de Chartres, p. 62. —

Par le duc de Luxembourg au G. O. schismatique, p. 39. — Par les différentes LL. d'adoption de la France et de l'étranger, p. 373 et suiv.

Fidélité (Ordre de la), p. 362.

Folques (Martin), président de la société royale de Londres, député G. M. en 1723, p. 339. — Médaille frappée en son honneur par les F. M. de Rome en 1742. V. *médailles*.

Franche-Maçonnerie. Systèmes d'un grand nombre d'écrivains à son sujet, p. 3, n. 1. — Venue d'Angleterre en France; fausse opinion des Anglais au sujet de son origine, p. 9. — Introduite en France après 1720, *ibid.* — A Paris vers 1725, *ib.* — Confondue par beaucoup d'écrivains avec la Maçonnerie de pratique, p. 10. — Persécutée presque dans son berceau, pp. 11 et 12. — Dans l'anarchie en France, sous les grandes-mâitres de Dervent-Waters, de lord Harnouester et du duc d'Antin, p. 14. — Florissante dans les premières années de la grande-maîtrise du comte de Clermont, mais abandonnée par ce prince à des substituts dont plusieurs étaient sans talent ni considération, p. 19. — Agitée par des révolutions au milieu

desquelles elle obtient pour G. M. le duc de Chartres, p. 25. — Devient l'objet de pamphlets horribles et d'écrits mensongers à l'époque de la révolution française, p. 72, n. 1. — Protégée par S. M. l'Empereur et Roi NAPOLÉON I^{er}., p. 94. — En honneur sous la grande-maîtrise de S. M. le Roi d'ESPAGNE et des Indes et le gouvernement de S. A. S. le prince CAMBACÉRÈS, premier G. M. adjoint, pp. 94 et 113. — Vœux pour une nouvelle organisation de la F. M. en France, p. 96.

Francs - Chevaliers (la L. des) à Paris transporte ses travaux à Strasbourg, où elle tient une L. d'adoption en présence de S. M. l'Impératrice JOSÉPHINE, p. 375.

Francklin, membre de la L. des Neuf-Sœurs à Paris, dépose aux pieds de la statue de Voltaire une couronne qui lui avait été présentée par madame de Vilette au nom de la L., p. 374, à la n. — Fêtes d'adoption données pour lui à Passy en 1778, p. 376.

Fraternité par l'initiation du sang. V. *Tien-Tée-Whée*.

Frédéric-Guillaume II, Roi de Prusse, reçu F. M. en 1738, p. 185. — Décrète les réglemens des suprêmes Conseils du 33^e. degré en Europe, au mois de mai 1786, p. 148.

Frères de la Rose-Croix. Il existait à La Haye, en 1622, une société organisée de Frères de la Rose-Croix, p. 163.

Frères initiés de l'Asie, p. 268, n. 1.

G.

Galles (le prince de), G. M. de la G. L. nationale de toute l'Angleterre, élu en 1790, p. 8. — On frappe une médaille pour constater l'époque de son élection, *ibid.*, à la n. V. *médailles*.

Gan

Gan

Gor

Gou

Gra

Gra

Gand (M. le vicomte de), Grand d'Espagne, G. M. du rite philosophique, p. 171.

Gardanne (M. de), l'un des orateurs du G. O. schismatique, p. 40.

Gordon (M. Jacques), G. M. provincial de la G. L. de H-d-m de Kilw., érigée à Xérès de la Frontera par la G. L. royale d'Edimbourg en 1806, p. 183, n. 1.

Gouilliard, professeur en droit ; il défendit avec courage les privilèges de la G. L. de France lorsqu'elle fut attaquée par les schismatiques, p. 41. — Auteur de l'ouvrage anonyme intitulé : *Lettres critiques sur la Franche-Maçonnerie d'Angleterre*, p. 42, n. 1.

Grades (Commission nommée par le G. O. schismatique pour la révision des hauts), p. 44. — Etablissement d'une chambre des grades, p. 69. — Nomenclature des nouveaux grades donnés aux LL. françaises, *ibid.* — Réflexions sur cette innovation, p. 71. — Nomenclature des vingt-cinq grades autrefois conférés dans les Chapitres de Paris et des provinces, p. 125. — Des grades reconnus par le suprême Conseil du 33^e. degré en France, p. 150. — Des grades de la réforme de Saint-Martin, p. 52, à la n. — De la réforme de Ramsay, p. 17, n. 1. — Des Philalètes, p. 192. — Du rite primitif, p. 195. — Des Elus-Coëns, p. 243, n. 1. — De la Cité sainte, p. 190. — Du G. O. de France, p. 69.

Grand Chapitre général de France. Elémens qui le composaient en 1786, p. 78. — Gerbier lui conteste son titre, et prétend qu'il appartient par droit d'ancienneté à un Chapitre de Rose-Croix dont il est membre, — constitué par la G. L. d'Edimbourg en Ecosse en 1721, p. 79. — Réunion de ce Chapitre de Rose-

Croix au Grand Chapitre général de France , p. 79.
 — Sa réunion au G. O. schismatique qui lui accorde le titre de Chapitre métropolitain , et fait remonter ses travaux au 21 mars 1721 , *ibid.* V. *titre constitutionnel*.

Grandidier (l'abbé), son opinion sur l'origine de la F. M. , p. 3 , n. 1.

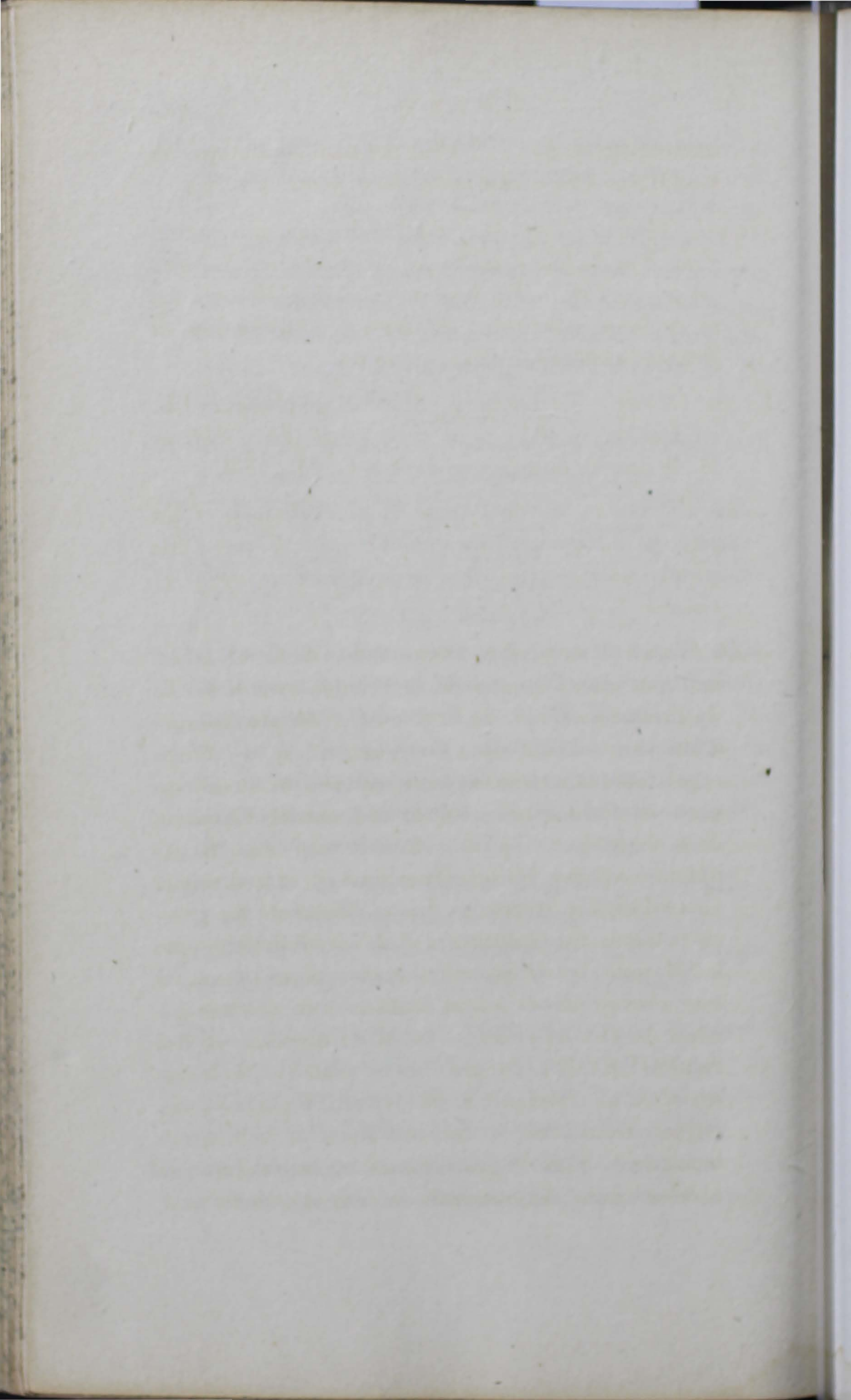
Grande Loge. — D'Angleterre. En proie à des factions, p. 8.
 — Les partis se divisent et forment dans Londres deux GG. LL. , dont l'une prend le nom de G. L. nationale et l'autre de G. L. du rite ancien et accepté, *ibid.* — Le nombre des Loges de sa dépendance en 1805 , p. 93 , à la n. — Etat des contributions payées à la G. L. de Londres en 1804, *ibid.*

— *Eclectique*. Son organisation , p. 203.

— *De France*. Son existence légale et authentique date de 1743 , p. 14. — Avait , dans l'origine , le titre de G. L. anglaise de France , *ibid.* — Inquiétée par les Chapitres des hauts grades , prend contre eux des mesures sévères , p. 17 et 18. — Tombe dans l'anarchie par suite de l'insouciance du comte de Clermont , p. 19. — La majorité de ses membres refuse de reconnaître *Lacorne* pour substitut particulier du G. M. , p. 21. — Se divise en deux partis , dont chacun s'attribuait le droit de constituer , *ibid.* — Les partis se réunissent pour former de nouveau la G. L. , p. 22. — Des divisions nouvelles se manifestent, *ibid.* — Les membres de la faction *Lacorne* ne sont pas réélus aux offices. Leur rage : ils distribuent des pamphlets contre la G. L. qui les bannit de son sein , p. 23. V. *bannis*. — Le gouvernement fait fermer la G. L. , *ibid.* — Elle néglige de s'assembler pour donner un successeur

seur au comte de Clermont, mort en 1771, p. 24. — Sa timidité ajoute à l'audace des FF. bannis qui avaient formé un parti contre elle, p. 26. — Se réunit pour élire le duc de Chartres à la dignité de G. M., *ibid.* — Rapporte ses décrets contre les FF. bannis, *ibid.* — Nomme huit commissaires pour lui faire un rapport sur les abus introduits dans l'Ordre, p. 28. — Trahie par ces commissaires, p. 32. — Remplacée par une G. L. nationale qui faisait partie d'un nouveau corps érigé en 1772, qu'on appela *G. O. de France*, p. 33. — Son désespoir à la nouvelle de l'installation par ce G. O. du G. M. qu'elle-même avait élu, p. 42. — Se réunit et fulmine contre le G. O. nouveau qu'elle déclare subreptice et schismatique; casse tous ses arrêtés, *ibid.* — Dégrade ses huit commissaires du titre de Maçon, *ibid.* — Son Grand-Garde des sceaux et plusieurs de ses Grands-Officiers arrêtés et emprisonnés, à cause du refus de la remise des archives, p. 73, n. 1. — Prend le titre de seul et unique G. O. de France, p. 56 et suiv. — Constitue, concurremment avec le G. O. schismatique, beaucoup de LL. à Paris et dans les provinces, p. 57. — Fait distribuer, en 1778, une circulaire contenant ses griefs contre le G. O. schismatique, *ibid.* — Texte de cette circulaire, *ibid.* — Continue régulièrement ses travaux, et fait tous ses actes au nom du duc de Chartres jusqu'à l'époque de la révolution française, pendant le cours de laquelle elle conserve une ombre d'existence, p. 81. — Prend une nouvelle activité en 1796, *ibid.* — Le G. O. schismatique rejette sur elle l'odieux de la scission, p. 82. — Elle est presque abandonnée, elle chancelle, *ibid.* — Elle est vaincue et cède à la nécessité, après avoir existé pendant près de trente ans, *ibid.*

- Nomme des commissaires à l'effet de convenir des préliminaires d'un traité d'union, non pas avec le G. O., mais avec l'*association* représentée par M. Roettiers de Montaleau, pp. 84 et 86, n. 1. — Prend, dans le traité d'union, le titre de *primitif G. O. de France*, p. 84. — Se réunit, en 1799, au G. O. schismatique, avec lequel elle ne forme plus aujourd'hui qu'un seul corps, sous le titre de *G. O. de France*, p. 88.
- Grande Loge.* — Générale écossaise de France. Fragment historique sur cet établissement en 1804, p. 140. — Elit pour G. M. le prince LOUIS NAPOLEON, p. 143. — Sa circulaire à toutes les LL. de France, *ibid.* — Se réunit au G. O., p. 146. — N'a existé que 44 jours, p. 147.
- Nationale en France, titre que donna le G. O. schismatique à un nouvel atelier qu'il établit à Paris en 1772 pour remplacer la G. L. de France, p. 33. — La G. L. nationale était partie intégrante du G. O. schismatique, *ibid.* — Supprimée vingt-neuf jours après l'installation du G. M., et remplacée par des ateliers ordinaires du G. O., p. 44.
- De l'Ordre de Saint-Jean à Edimbourg. Le nombre des LL. de sa dépendance en 1805, p. 93, à la n. — Ne doit pas être confondue avec la G. L. royale de H-d-m de Kilw., p. 135. V. *Edimbourg*.
- Provinciale du grand et sublime Ordre de H-d-m de Kilw., séante à Rouen, p. 171. — Chapitres de sa doctrine, p. 173. — Son titre constitutionnel en anglais avec la traduction en français, *ibid* et suiv.
- Grandes Loges provinciales* (de l'établissement des) en France, p. 46. — Analyse du règlement de cette



institution , p. 47. — N'était pas dans la politique du G. O. , p. 48. — N'a point eu de succès , p. 49.

Grands-Maîtres (liste des) de l'Ordre maçonnique en France et de leurs substituts , depuis 1725 jusqu'en 1812 , p. 104. — Du Régime écossais philosophique et de leurs substituts , depuis son introduction en France jusqu'aujourd'hui , p. 171.

Grand Orient — de Bouillon. A constitué plusieurs LL. en France , p. 64 , n. 2. — N'existe plus , *ibid.* — M. le duc de Bouillon en était le G. M. , *ibid.*

— *De Clermont* , ou de l'Arcade de la Pelleterie. C'est ainsi qu'on appelait l'ancienne G. L. de France ; elle stipula sous ce titre dans le concordat de 1779. V. *Grande Loge de France.*

— *De France.* Il ne perd la dénomination de G. O. schismatique qu'à l'époque de sa réunion avec la G. L. de France ou G. O. de Clermont. N'est plus aujourd'hui ce qu'il était dans l'origine , p. 92. — Corps respectable et imposant par sa sagesse , sa bonne composition et le grand nombre de Loges et Chapitres de sa dépendance , *ibid.* — Réunit à lui la G. L. générale écossaise , le consistoire du 32^e. et le suprême Conseil du 33^e. degré , p. 94. — Manifeste les principes d'une juste tolérance , *ibid.* — Appelle à lui tous les Maçons , quels que soient leurs systèmes , pourvu que leurs principes soient conformes au système général de l'Ordre , *ibid.* — S. M. l'Empereur et Roi NAPOLÉON , daigne donner pour G. M. à l'association maçonnique S. M. le roi d'Espagne , son auguste frère , *ibid.* — Se rend digne de la bienveillance de S. A. S. le prince CAMBACÉRÈS , et gouverne l'Ordre à la satisfaction générale de tous ses membres ,

p. 95. — Nombre des LL. et Chapitres de son association, p. 92, n. 2. — Etat approximatif de ses recettes annuelles, *ibid.* — Notice sur son organisation actuelle, p. 114. — Tableaux statistiques de ses LL., p. 120. — Ses médailles. V. *médailles*.

Grand Orient. — Helvétique roman, p. 270. — Ses anciennes relations, p. 271. — Son organisation, p. 273. — M. le chevalier Maurice Glayre élu G. M. national, *ibid.* — Pièces et circulaires émanées de ce corps, *ib.*, n. 1.

— *Schismatique.* Proclamé en 1772; fondé par une faction sortie de la G. L. de France, p. 33. — Installe le G. M. élu par cette dernière, p. 40. — Déclaré subreptice, schismatique et irrégulier par la G. L., p. 41. — Sa constitution nouvelle, p. 34. — Sa comparaison avec celle de la G. L. de France; sur quels points est fondé le schisme qu'il introduisit, p. 36. — Tous ses arrêtés cassés et traités de libelles par la G. L. de France, p. 42. — Casse tous ceux de la G. L. et condamne ses écrits et délibérations, *ibid.* — Supprime toutes les constitutions personnelles données par la G. L., p. 44. — Fait emprisonner le Garde des sceaux et plusieurs officiers de la G. L., pour les contraindre à remettre les archives, p. 45. — Errant et sans lieu fixe pour ses séances, p. 49. — S'installe à Paris, rue du Pot-de-Fer, à l'ancien noviciat des Jésuites, p. 50. — La grande majorité des LL. du royaume repousse sa correspondance, *ibid.* — Deux G. O. à Paris, le G. O. schismatique et le G. O. de Clermont (ou la G. L. de France), p. 42. — Avait conçu le projet d'être le seul corps constituant en France; sa politique le lui fait abandonner, p. 66. — Moyens qu'il prend pour établir

sa domination , p. 67. — Réunit à lui les Directoires écossais sous la réforme de Dresde , transige avec la L. du Contrat Social et divers rites , p. 71. V. *Directoires écossais*. — La puissance maçonnique partagée entre lui et la G. L. de France (ou G. O. de Clermont) , avant et après la révolution française , p. 81. — Continue ses travaux malgré les orages politiques , et destitue le duc de Chartres , G. M. de l'Ordre , p. 73 , n. 1. — Elit M. *Roettiers de Montaleau* G. M. , sous le titre de *Grand-Vénérable* , p. 76. — Se réunit , en vertu d'un concordat , avec la G. L. de France en 1799 ; cesse d'être , aux yeux des Maçons , un corps schismatique et dissident , et pose ainsi la dernière pierre de sa fondation , p. 82 et suiv.

Grand-Vénérable. V. *Roettiers*.

*Grands Orient*s dans l'Amérique septentrionale et nombre des LL. de leur dépendance , p. 93 , n. 2.

Grappe (Ordre de la) , p. 349.

Grenoble (la conduite de). Ce qu'on entend par là dans le midi de la France , p. 328 , à la n.

H.

Harnouester (milord) , deuxième G. M. de l'Ordre maçonnique en France , p. 14.

Helvétius , membre de la L. des Neuf-Sœurs à Paris , mort en 1771 , p. 372 , n. 1. — Madame Helvétius fait présent du tablier de ce philosophe à la L. des Neuf-Sœurs , pour l'offrir à *Voltaire* le jour de son initiation , *ibid.* — Fêtes d'adoption données à Auteuil chez madame Helvétius , *ibid.*

Henri VI , Roi d'Angleterre , se fait initier dans l'Ordre des F. M. , p. 6.

Hermétique (Maçonnerie). V. *Avignon*, *Montpellier*.

Hollande (LL. d'Adoption en). Persécutions qu'elles y éprouvèrent, p. 365.

Homme-Roi, grade de l'Illuminatisme. V. *Illuminés*.

Hôtel de Chaulnes, sur le boulevard. Les FF. bannis de la G. L. y tinrent leurs premières assemblées, p. 30.

Hund (le baron de), réformateur de la Maçonnerie en Prusse, et l'un des inventeurs de l'Ordre de la Stricte Observance, p. 186.

I.

Illuminés de Bavière (Notice sur les), p. 253. — L'opinion publique n'est pas encore fixée sur cette secte, *ibid.* — Mirabeau se déclare en sa faveur, p. 254. — Opinion de l'auteur sur la conduite de la cour de Bavière à leur égard, *ibid.* — Le mot *Illuminé* est pris sous différentes acceptions, p. 255. — Weishaupt institue l'Illuminatisme, p. 256. — Les Illuminés sont, mal à propos, confondus avec les F. M. par quelques personnes, p. 257. — Le système de cette secte est imparfaitement connu, p. 260. — Tableau du gouvernement de l'Illuminatisme et de la distribution des degrés d'avancement dans cette secte. V. *le tableau* à la p. 261. — De l'insinuant, p. 262. — Du noviciat, p. 264. — Des écoles minervales, *ibid.* — Des Illuminés majeurs et mineurs, p. 265. — Des épopts ou prêtres Illuminés, *ibid.* — Des fonctions de ces initiés, p. 266. — Du grade de Régent ou prince Illuminé, *ibid.* — Du Mage philosophe et de l'Homme-Roi, p. 268. — De quelques auteurs qui ont écrit pour et contre l'Illuminatisme, p. 260, n. 1. — Cette secte n'a jamais été introduite en France, p. 269.

1847

Received of the Hon. Secy of the Navy
the sum of \$1000.00 for the purchase of
the ship "Albatross" for the service of the
U. S. Navy.

Received of the Hon. Secy of the Navy
the sum of \$1000.00 for the purchase of
the ship "Albatross" for the service of the
U. S. Navy.

Received of the Hon. Secy of the Navy
the sum of \$1000.00 for the purchase of
the ship "Albatross" for the service of the
U. S. Navy.

Received of the Hon. Secy of the Navy
the sum of \$1000.00 for the purchase of
the ship "Albatross" for the service of the
U. S. Navy.

Received of the Hon. Secy of the Navy
the sum of \$1000.00 for the purchase of
the ship "Albatross" for the service of the
U. S. Navy.

Inamovibilité (examen de la question de l'), p. 37. — L'inamovibilité des Maîtres de LL. était-elle utile ou nuisible? *ibid.* — Supprimée par le G. O. schismatique. V. *amovibilité*. — Supprimée par un des articles du concordat entre la G. L. de France et le G. O., p. 84.

Initiés. Classe d'adeptes qu'on dit exister sous ce nom, p. 269, à la n.

Insignes, archives et trésor sacré. Termes employés par les Templiers modernes pour désigner les manuscrits et reliques qu'ils offrent à l'adoration de leurs chevaliers. V. *Templiers modernes*.

Insinuant (frère). V. *Illuminés*.

Invisible (Maçonnerie). V. *visible*.

J.

Juives. Les dames juives sont exclues des réunions secrètes des Dames Templières, par un article des réglemens de la société des Templiers modernes, p. 223.

Justice royale de Naples (la) déclare vexatoire et illégale la procédure intentée dans ce royaume contre les F. M. en 1775, p. 364, n. 1.

K.

Kadosch (grade de), proscrit par l'Ordre des chevaliers Elus de la Vérité, p. 206. — Ne se donne que par communication dans le suprême Conseil du 33^e. degré en France, p. 151, n. 1.

Krause (M. Karl. Chr. Frédéric), auteur de plusieurs ouvrages maçonniques allemands; son opinion sur l'origine de l'institution, p. 3, n. 1.

L.

Lacorne, maître à danser, choisi par le comte de Clermont pour son substitut particulier, p. 20. — On refuse de le reconnaître, p. 21. — Recompose la G. L. avec des gens du bas étage, *ibid.* — Destitué, *ibid.*

Lafisse (M. le docteur), chevalier de l'Ordre de la Fidélité de Hollande, auteur anonyme de deux mémoires pour la L. du Contrat Social contre le G. O., p. 164.

Lalande (M. de), astronome célèbre, auteur de l'article *Franc - Maçon* dans l'Encyclopédie, p. 9. — Son discours pour la prise de possession du local du G. O., rue du Pot-de-Fer, p. 50. — Complimente Voltaire après sa réception dans la L. des Neuf-Sœurs, p. 573, à la n.

Larmenius (Johannes-Marcus), personnage auquel (suivant les Templiers modernes) J. Molay, étant à la Bastille, conféra la dignité de G. M. et qu'il choisit pour son successeur. V. *Templiers modernes*.

La Rochefoucault Bayers (M. le marquis de), G. M. du Rite écossais philosophique, p. 171.

Laurens (M.), auteur des *Essais historiques et critiques* sur la F. M.; (décédé en 1807), p. 10.

Lefranc (M. l'abbé), auteur de plusieurs ouvrages dirigés contre les F. M., p. 72, n. 1.

Lenoir (M. Alexandre), administrateur du Musée impérial des Monumens français; son opinion sur l'origine de la F. M., p. 4, à la n. — Son avis sur l'éthymologie du mot *Coën*, p. 240 et suiv., à la n.

Lettres de noblesse. V. *Templiers modernes*.

er-
On
la
e,

é-
es
4.
le
on
lu
te
s,

-
la
it

u

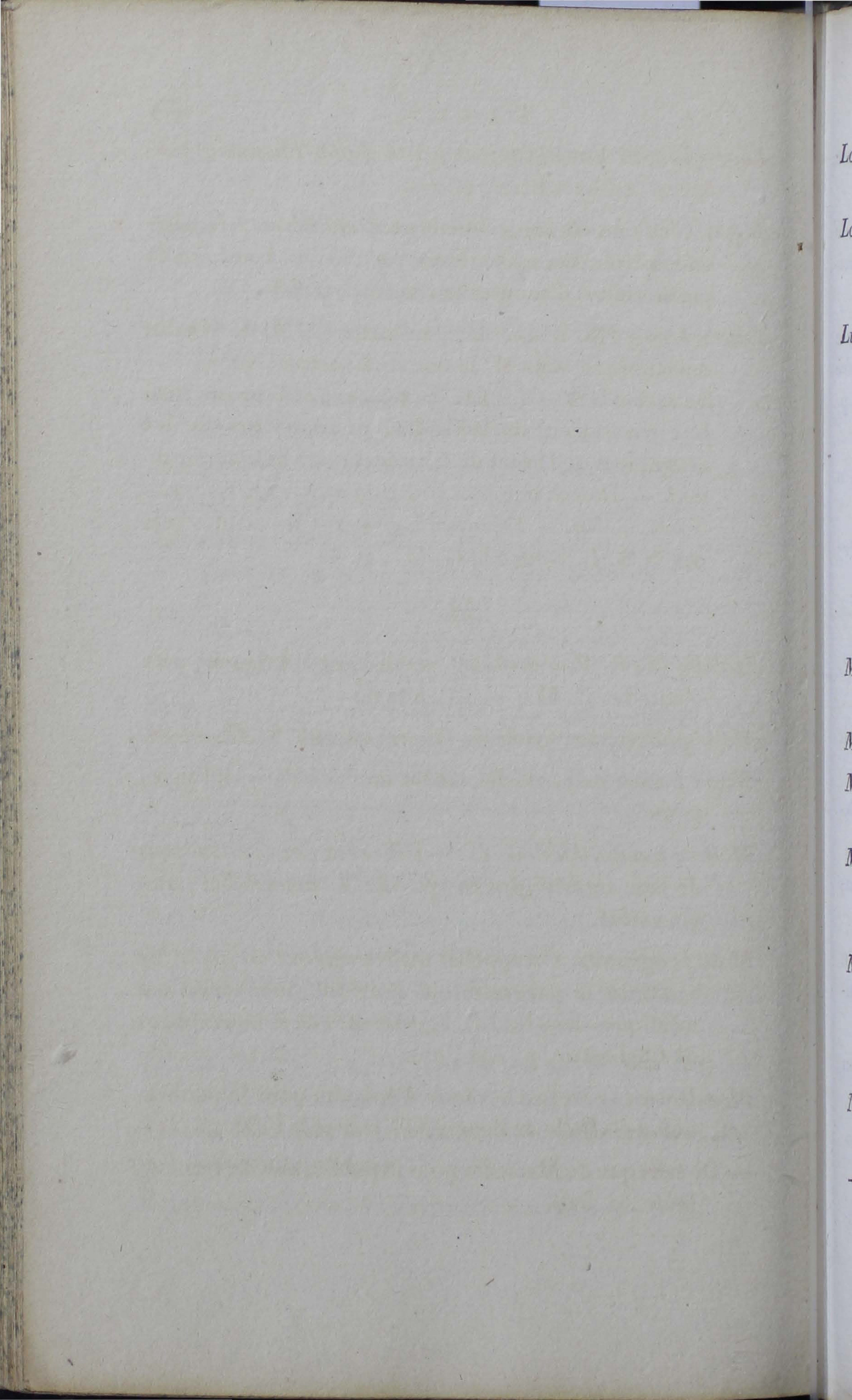
s

s

-

e

-



Loge (la) au Louis d'argent , dite *Saint-Thomas* , première établie à Paris , p. 11.

Loges (les) du royaume voient avec indifférence la nouvelle révolution maçonnique , p. 50. — Une grande partie refuse d'adopter la réforme , p. 53.

Luxembourg (M. le duc de) , substitut G. M. de l'Ordre maçonnique sous M. le duc de Chartres , p. 25. — Se met à la tête des LL. factieuses , et favorise ainsi le renversement de la G. L. , p. 30. — Préside les assemblées de l'hôtel de Chaulnes , sur le boulevard , *ibid.* — Donne une fête brillante au G. O. schismatique , p. 39. — Dénonce à ce corps les arrêtés pris par la G. L. contre le G. O. , p. 42.

M.

Mabille (le R. P. , jacobin) , inquisiteur à Avignon , persécute les F. M. , p. 13 , à la n.

Mage philosophe , grade de l'Illuminisme. V. *Illuminés.*

Magie (cours de) , affiché sur les murs de Paris en l'an 2 , p. 428.

Maîtres inamovibles , p. 13. — Délivrent des constitutions de leur autorité privée , p. 14. V. *amovibilité* , *inamovibilité.*

Maîtres agissans. On appelait maître agissant ou maîtresse agissante la personne qui présidait aux opérations mystiques dans les LL. égyptiennes de la constitution de Cagliostro , p. 392 , etc.

Mandement — de l'archevêque d'Avignon pour la publication de la bulle de Benoît XIV contre la F. M. , p. 311.

— De l'évêque de Marseille pour la publication de la même bulle , p. 316.

Manifeste du G. O. de France relatif à la reconnaissance de tous les rites , p. 105.

Marotti (l'abbé) fut l'un de ceux qui aida à l'intrusion de l'Illuminisme dans la F. M. ; son opinion sur l'origine de l'institution maçonnique , p. 4 , à la n.

Martinistes (les) rangés parmi les scélérats que le comte de Rastopchin indiquait à l'Empereur *Alexandre* comme devant être chassés du territoire russe , p. 328 , à la n. V. *Saint-Martin*.

Mathéus (M.) , G. M. provincial de l'Ordre de H-d-m de Kilw. en France , p. 171.

Médailles (Notice sur les médailles) maçonniques gravées pour cet ouvrage , p. 336.

Méduse (Ordre de la) , p. 349.

Mère Loge du rite écossais philosophique en France. V. *Contrat Social*.

— De *Marseille* , p. 197. — A toujours refusé de s'unir au G. O. de France , p. 199.

— De la Maçonnerie égyptienne d'adoption , avec un extrait de sa constitution , pp. 389 et 399.

Militaires réunis (Loge des) à Versailles. Ses réunions d'adoption , p. 376.

Milly (M. de) , l'un des orateurs du G. O. , annonce un fait faux dans un mémoire qu'il lit à ce corps assemblé en 1803 ; p. 18.

Miséricorde (Ordre de la) , p. 224. — Etouffé dans son berceau , *ibid.*

Mont Thabor (de l'Ordre des Dames écossaises de l'Hospice du) , p. 378.

Montpellier (de la Maçonnerie hermétique de) , p. 199.

nce

de

ori-

nte

dre

p.

-m

ées

V.

uir

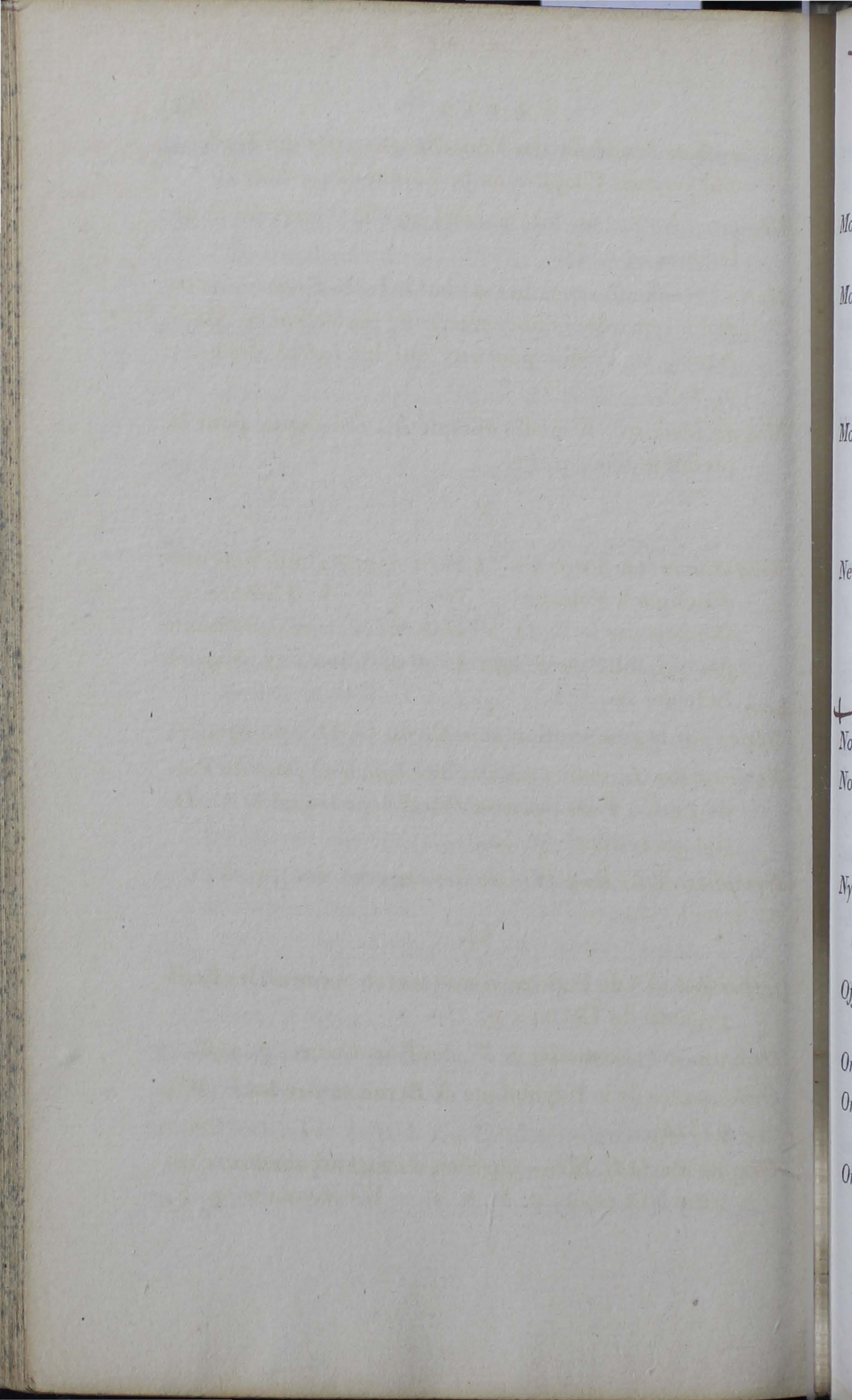
x-

as

n

-

n



— Son Académie des Vrais-Maçons ; par qui fondée ,
ibid. — Son Chapitre de la Toison d'or , *ibid.*

Mopses. (Notice sur les) Société secrète d'hommes et de
femmes , p. 347.

Morin (Stephen) , membre de la G. L. de France , auto-
risé à répandre la Maçonnerie de perfection en Amé-
rique ; copie des pouvoirs qui lui furent donnés ;
p. 121.

Mot de semestre. A quelle époque il a été donné pour la
première fois , p. 41.

N.

Neuf-Sœurs (la Loge des) à Paris donne l'initiation ma-
çonnique à Voltaire , p. 372. n. 1. V. *Voltaire.* =
Démolie par le G. O. à cause d'indécences commises
par un abbé dans une L. d'adoption , p. 369. —
Rétablie , p. 373.

Notice sur la composition actuelle du G. O. , p. 191.

Noviciat des Jésuites (maison dite l'ancien) , rue du Pot-
de Fer , à Paris , premier local dans lequel le G. O.
tint ses séances , p. 50.

Nymphes de la Rose (Ordre des chev. et des) , p. 356.

O.

Officialité (l') de Paris rend une sentence contre les Com-
pagnons du Devoir , p. 330.

Ordination (cérémonie de l') des Élus-Coëns , p. 248.

Ordonnance de la République de Berne contre les F. M. ,
p. 323.

Origine de la F. M. — Opinion d'un grand nombre d'au-
teurs à ce sujet , p. 3 , n. 1. — Est inconnue , p. 5 ,

à la n. — Ses dogmes et rituels n'ont aucun caractère d'antiquité , *ibid.* — Elle a pris naissance dans le moyen âge , etc. , *ibid.*

P.

Palladium (Société secrète du) , p. 209. — Son origine supposée , ses auteurs , son système , ses rituels , p. 210 et suiv. — Erreur dans laquelle sont quelques personnes qui attribuent les réglemens du *Palladium* à Fénélon , p. 213.

Pamphlets dirigés contre la F. M. pendant le cours de la révolution française , p. 72 , n. 1.

Pantomime jouée à Caen en 1741 , dans laquelle on introduisit les formalités de la réception d'un F. M. , p. 360 , n. 1. V. *Comédies*.

Parfaite Union (L. de la) à Douai , p. 140. — Sa collection de médailles , p. 338.

Parlement d'Angleterre (le) défend aux F. M. de s'assembler en Congrégations et Chapitres , sous peine de prison , p. 5. — Bill concernant les F. M. , p. 326.

— *De Paris* refuse d'enregistrer les bulles d'excommunication lancées contre les F. M. par Clément XII et Benoît XIV , p. 285 , n. 1. — Ses arrêts contre les coteries des Compagnons du Devoir , p. 329.

Payne (Thomas) ; son opinion sur l'origine de la F. M. , p. 5 , à la n.

Pellegrini (le marquis de) , V. *Cagliostro*.

Persévérance (Ordre de la) , p. 383.

Pirlet , membre de la G. L. de France , fomenta une scission dans le Conseil des Empereurs d'O. et d'Occid. , p. 17.

re
le

ne
p.
nes
um

la

ro-
p.

ec-

m-
de

i-
et
es

Philadelphes de Narbonne (rite des), p. 194. V. *rite primitif*.

Philalètes (du régime des) ou Chercheurs de la Vérité, p. 191.

Philochoréites (Ordre des chevaliers et dames), p. 385.

Plane (M.), auteur de l'*Apologie des Templiers et des Francs - Maçons*; son opinion sur l'origine de la F. M., p. 3, n. 1.

Posquières (M. de), gentilhomme du Bas-Languedoc, qui fut élu G. M. de l'Ordre de la Boisson en 1705, sous le titre de *Frère François Réjouissant*, p. 350.

Preston (William), auteur de l'ouvrage intitulé : *Illustration of Masonry*, etc., imprimé à Londres en 1796, p. 8, n. 1.

Processions. Les FF. MM. font des processions publiques en Angleterre, dans l'Amérique et dans l'Allemagne, p. 2, n. 1.

Procès-verbal d'une députation du G. O. à S. A. S. Mgr. le prince CAMBACÈRES, p. 111.

Publication, dans les états du Pape, de la bulle *in Eminentia* de Clément XII, p. 289.

Pupille ou *Colombe*, enfans dans l'âge de l'innocence, garçon ou fille, auxquels le G. M. ou la G. M. agissans, dans la Maçonnerie égyptienne, donnaient le pouvoir de prédire l'avenir ou de communiquer avec les intelligences célestes, p. 392.

Pythonisses, nom sous lequel les femmes figuraient dans la secte des Dormans, p. 233.

Q.

Quadt (M. de), lieutenant-général des armées du roi ;

texte de la patente de Rose-Croix qui lui fut délivrée, selon Gerbier, en 1721, p. 130.

R.

Ramsay (le chev.) voulut réformer la F. M. à Londres ; grades de son nouveau système, p. 17, n. 1. — Son opinion sur l'origine de l'Ordre, p. 4, à la n.

Rastopchin. V. *Martinistes*.

Régénération physique et morale (la) était le but du système de la Maçonnerie égyptienne, pp. 391 et 423.

Régent ou Prince Illuminé. V. *Illuminé*.

Régime rectifié (quelques notions sur le) des chevaliers de la Cité sainte, p. 185.

Règlements (article 2 des) de la Maçonnerie de perfection, arrêtés à Bordeaux en 1762, p. 124 et suiv.

Régulier (origine du nom de Maçon) ou de celui de L. régulière, p. 34, n. 1.

Reliques des Templiers modernes. V. *Templiers*.

Réunion des Étrangers (L. de la) démolie par le G. O., p. 140. — Rétablie par suite du concordat de 1804, fait avec la G. L. générale écossaise de France. V. *G. L. générale écossaise de France*.

Réunion au G. O. — Des Directoires écossais, pp. 67 et 71. — Du Chapitre suffragant d'Arras à Paris, p. 185. V. *Chapitre primordial*, etc. — Du Grand Chapitre général de France, p. 79. — De la G. L. générale écossaise du rite ancien et accepté, p. 146. — Du Régime rectifié, p. 191. — Des chevaliers de la Cité sainte, *ibid.* — Du Rite primitif, p. 196. — Du Chapitre prétendu émané d'Edimbourg en 1721, au Grand Chap. général de France, p. 79.

the

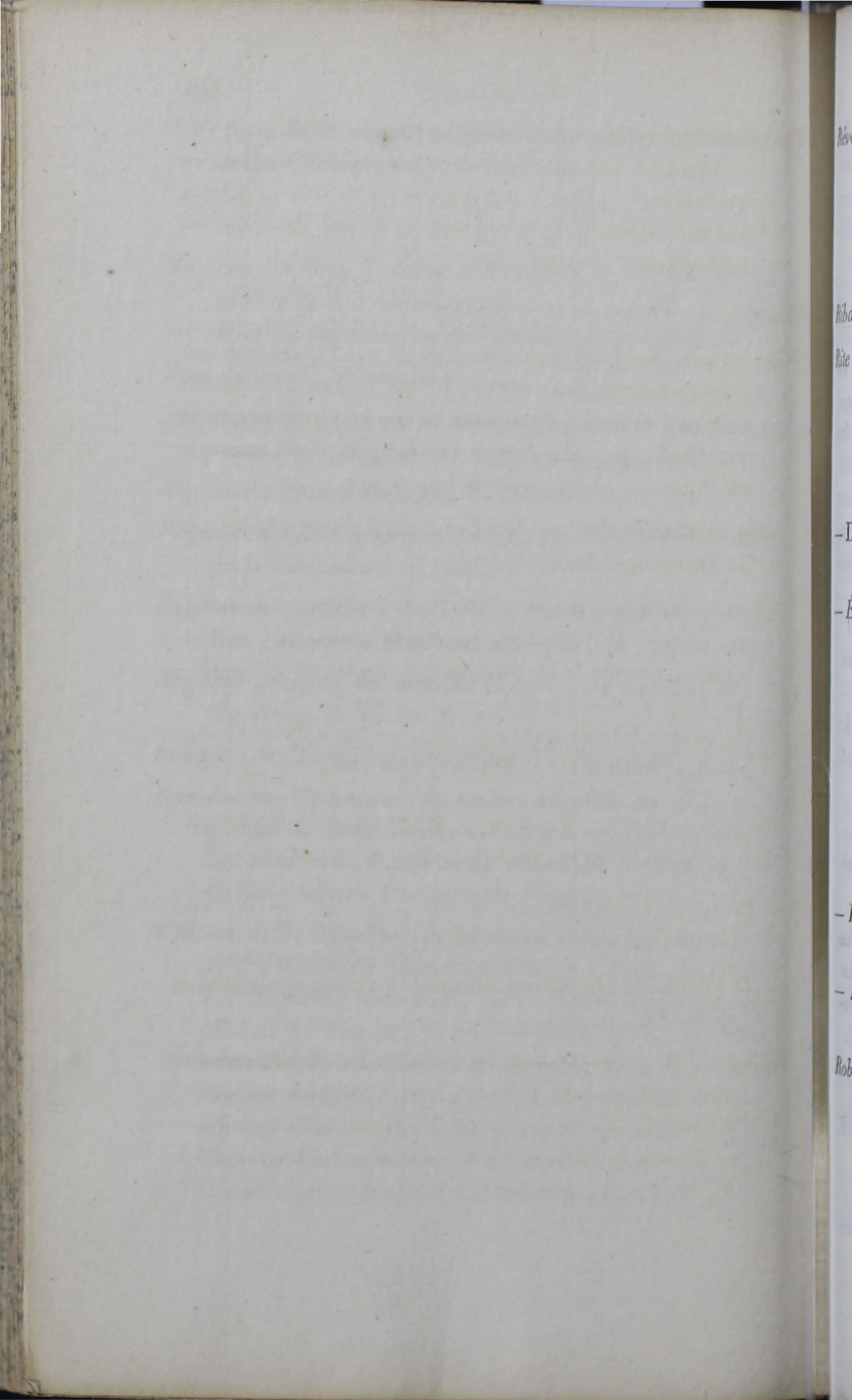
the
Sun

the
L

m

x

L



Révolution française. Son influence sur la F. M. , p. 71.

— Pendant son cours , le G. O. conserve une ombre d'existence , p. 72. — Archives du G. O. respectés par les anarchistes , p. 74 , n. 1. Voyez *Archives*. — Réflexions à ce sujet , *ibid.*

Ribalderie (Ordre de la) , p. 350.

Rite ancien. Ses grades dérivent de la G. L. du rite ancien et accepté à Londres , p. 16. — Les LL. du rite ancien forment à Paris une G. L. générale écossaise en 1804 , p. 140. Voyez *G. L. générale écossaise de France , et trente-troisième degré.*

— *De la Vieille-Bru* ou des *Écossais fidèles* ; rejeté par le Directoire des rites , p. 111.

— *Écossais philosophique* (Notice historique sur le rite) , p. 162. — Conjectures sur son origine , *ibid.* — Discussions entre la L. du Contrat Social et le G. O. , p. 164. V. *Concordat*. — Elit pour G. M. S. A. S. le prince CAMBACÉRÈS , p. 167. — Ses archives , médailles , antiquités , tableaux , gravures , etc. , p. 168. — LL. en unité de régime avec la mère Loge de ce rite , *ibid.* — Ses G. G. M. M. jusqu'aujourd'hui , p. 171. — Médailles de ce rite. V. *Médailles*.

— *Primitif* (Fragment sur le rite) , p. 194. — Notions sur son caractère et son objet , p. 195.

— *D'Yorck* / le Directoire des rites / refuse de le réunir au G. O. , p. 111.

Robelot (M.) , ex-orateur de la mère L. du rite écossais philosophique en France ; son Vénérable en 1812 ; auteur du discours adressé à l'ambassadeur de Perse après son initiation : son opinion sur l'origine de la F. M. , p. 4 , à la note.

Robins (l'abbé), auteur anonyme des *Recherches sur les initiations anciennes et modernes* ; son opinion sur l'origine de la F. M. , p. 4 , à la n. (*On doit lire dans cette note* : auteur de l'ouvrage intitulé *Recherches sur les initiations* , etc. ; au lieu de : auteur des initiations , etc.)

Roettiers de Montaleau (M. Alexandre-Louis) , 6^e. G. M. de l'Ordre maçonnique en France , sous le titre de *Grand-Vénérable* , p. 75. — Paie généreusement tous les engagements contractés par le G. O. dans les temps de trouble , *ibid.* — Se démet de la grande-maîtrise aussitôt que les circonstances permettent d'espérer que la Maçonnerie française obtiendra pour G. M. Sa Majesté le roi d'Espagne , p. 76. — Son influence dans les affaires maçonniques , p. 77. — Conçoit le projet de la réunion des deux GG. OO. , p. 78. — Réussit au delà de toute espérance , et consolide ainsi l'édifice du G. O. de France , *ibid.* — Sa mort arrivée le 30 janvier 1807 , p. 77. — Le G. O. lui fait faire de magnifiques obsèques à Saint-Sulpice , *ibid.* , à la n.

Roettiers de Montaleau (M.) , fils d'Alexandre-Louis , succède à son père dans la place de représentant particulier de S. A. R. le G. M. , p. 77 , n. 1.

Robespierre , avocat au Conseil supérieur d'Artois , l'un de ceux auxquels Charles-Edouard Stuart , Roi d'Angleterre , confia le gouvernement d'un Chapitre jacobite que ce prince érigea à Arras en 1747 , p. 184.

Rose (de l'Ordre des chev. et nymphes de la) , p. 356.

Rose-Croix (Chapitre de) prétendu émané d'Edimbourg en 1721. V. *Titre constitutionnel* , etc.

Rose-Croix (FF. de la) , p. 162.

Rosencrux

r les
 sur
 lants
 ches
 ini-
 2.
 M.
 de
 ent
 les
 de-
 ent
 our
 ign
 —
 0.,
 on-
 —
 Le
 nt-
 2.
 c-
 ti-
 in
 n-
 0-
 g
 r

Rosencrux (Christian) institua la société des Rose-Croix ,
p. 162.

S.

Sagesse triomphante (L. de la) à Lyon , constituée au
rite égyptien par Cagliostro , p. 390.

Saint-Alexandre d'Écosse (L. de) à Paris , érigée sous
le titre de Saint-Charles du Triomphe de la Parfaite
Harmonie , p. 166 , n. 2. — S'oppose à la réunion
du Grand Chapitre général au G. O. schismatique ,
p. 80. — Réunie au Contrat Social , *ibid.* — Ses mé-
dailles. V. *médailles*.

Sainte-Caroline (L. de) à Paris. Ses tenues d'adoption ,
p. 375.

Saint - Charles du Triomphe de la Parfaite Harmonie.
V. *Saint-Alexandre d'Écosse*.

Saint-Clair de Rollin établit une G. L. de l'Ordre de
Saint-Jean à Edimbourg en 1736 , p. 135.

Saint-Lazare. V. *Contrat Social*.

Saint-Martin , disciple de *Martinès Paschalis* , réforme la
F. M. selon les principes du Martinisme , p. 52. V.
Réforme. — Son opinion sur l'origine de l'institution
maçonnique , p. 4 , à la n.

Saint-Nicolas , patron de l'Ordre de la Félicité , p. 351.
— Oraison à M. Saint-Nicolas , telle qu'on la faisait
réciter au candidat dans cet Ordre , *ibid.*

Savalette de Langes , garde du trésor royal , fondateur
de la L. des Amis réunis à Paris et du régime des
Philalètes , p. 191.

Schismatique (G. O.). C'est le nom qu'on donnait au

G. O. formé par ceux qui se séparèrent de la G. L. pour composer ce nouveau corps maçonnique, p. 30.
Voyez *G. O. schismatique*.

Schismatiques. Les FF. bannis de la G. L. sont nommés schismatiques dans cet ouvrage, à compter du moment où ils s'annoncèrent comme des novateurs, p. 30.

Schmith, Maçon anglais. Son opinion sur l'origine de la F. M., p. 3, n. 1.

Sentence. — De l'Inquisition qui condamne un ouvrage intitulé : *Relation apologétique de la société des Francs-Maçons*, etc., à être brûlé par la main du bourreau, p. 295.

— Qui condamne Cagliostro à une prison perpétuelle, et qui ordonne que les lois des Pontifes de Rome contre les F. M. seront renouvelées et confirmées, p. 321.

Sentences de police du Châtelet de Paris, rendues en 1737 et 1743, contre la société des Freys-Maçons, etc., p. 275.

Sincérité des Cœurs (L. de la) à Montpellier, p. 64.

Sorbonne (Décision des docteurs de) contre les FF. MM., p. 327, n. 1. — Contre les coteries des Compagnons du Devoir, p. 332.

Stricte Observance (LL. de la). V. *Régime rectifié*.

Stuard (Charles-Édouard), roi d'Angleterre et d'Écosse, institue un Chapitre jacobite à Arras en 1747, dont il confie le gouvernement à plusieurs FF., parmi lesquels on trouve le nom de *Robespierre*, p. 184. V.

Robespierre.

Substituts Grands-Maîtres. V. *Grands-Maîtres*.

Charles XII en 1711, p. 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000

Suède. La F. M. jouit d'une grande considération dans ce royaume ; Ordre institué en faveur des FF. MM. par Charles XII en 1811, p. 2, à la n.

Swedenborg (Emmanuel), mort à Londres le 24 novembre 1785, auteur d'un système mystique qui a été adopté par quelques sociétés secrètes, p. 256.
(*C'est par erreur que, dans cet ouvrage, ce nom a été quelquefois imprimé Swedemborg.*)

Syndication des Loges. Le G. O. schismatique entendait par ce mot la réunion de plusieurs LL. en une seule, p. 46.

T.

Tabernacle. On appelait ainsi une petite chambre qui faisait partie de l'intérieur de la L. des maîtresses dans le rite égyptien. C'est dans le tabernacle que les Pupilles ou Colombes étaient en communication avec les intelligences célestes, pp. 397 et 417.

Tableau statistique des L. de la composition du G. O. de France, p. 120.

Tancardins (Ordre des), p. 350.

Taurobolia (sacrifices). Cérémonie de l'antiquité, sur laquelle Cagliostro a calqué une épisode de la consécration des grandes - maîtresses agissantes dans la Maçonnerie égyptienne d'adoption, p. 397, n. 1.

Temple (M. le bailli du) rend une sentence contre les Compagnons du Devoir, p. 329.

Templiers modernes (de la société des), p. 214. — Titre qui a servi de base au rétablissement des Templiers à Paris, vers 1786, p. 215. — *Larmenius* supposé le successeur immédiat de Jacques Molay, *ibid*,

n. 1. — Sobriquets sous lesquels les Templiers modernes se font connaître dans le monde, p. 217. — Donnent des lettres de noblesse aux postulans roturiers, *ibid.* — Texte d'une de ces lettres de noblesse, *ibid.*, n. 1. — Exercent des actes de bienfaisance, nourrissent et vêtissent des vieillards, p. 219. — Leurs querelles avec les autorités ecclésiastiques, *ibid.* — Sont appelés au Directoire des rites du G. O. pour rendre compte de leur doctrine, *ibid.* — Successales établies par eux dans la France, p. 220. — Réflexions sur le titre qui a servi de base à l'établissement des Templiers modernes, p. 221. — La division introduite parmi eux; leur G. M. Bernard Raymond..... mis en accusation et traduit à un Grand-Convent général, p. 222. — En quoi consistent leurs insignes, archives, reliques et trésor sacré, *ibid.*, n. 2.

Thien-Tée-Whée (de la secte de), p. 233. — Cette secte existe à la Chine, *ibid.* — Edit de l'Empereur de la Chine contre les associations secrètes, p. 235.

Titre constitutionnel du Chapitre de Rose-Croix de 1721, présenté par Gerbier, démontré faux, page 78. — Copie de ce titre sur l'original latin, avec la traduction française, p. 128. — Certificat de la G. L. d'Edimbourg qui le désavoue, p. 132. — Lettre de M. de Murdoch à ce sujet, pp. 80 et 135. — Examen d'un certificat prétendu donné en 1721 à M. de Quadt par ce Chapitre, et présenté pour appuyer l'authenticité du titre, p. 130 et suiv. — Les deux pièces sont fausses, p. 80, nn. 1 et 3; pp. 130 et 137.

Toison d'or (Chapitre de la). V. *Montpellier*.

Toussaint (le baron de), secrétaire du G. O. schisma-

10-
17.
ans
10-
ai-
19.
es,
O.
ic-
—
is-
vi-
y-
d-
nt
é,

te
la
i,
3.
a-
E.
le
n
lt
i-
es

1

tique, présente au duc de Chartres le corps complet des opérations de la nouvelle G. L. nationale, p. 40.

V. *G. L. nationale*.

Traiteurs (des) se font recevoir Maîtres de Loge, et admettent sans distinction tous ceux qui veulent fréquenter leurs cabarets, p. 20. — Reçoivent des artisans, des ouvriers, des gens de service, *ibid.*

Trente - troisième degré (suprêmes Conseils du). — En France; fragment historique sur son établissement et son origine, p. 147. — Nomenclature des trente-trois degrés, p. 150. — Médaille frappée par ce grand Corps maçonnique. V. *médailles*. — Sa constitution, p. 154.

— Dans l'étranger. Comptent parmi leurs membres deux souverains et des personnes de la plus haute distinction, p. 153.

— Dans le royaume des Deux-Siciles, *ibid.*

— En Espagne, *ibid.* — En Italie, *ibid.*

Tribunal du Ciel (secte dite le), p. 269, à la n. — Nourrit douze vierges appelées les douze Sœurs, etc., p. 377, n. 1.

Tschoudy (le baron de), auteur anonyme de l'ouvrage intitulé *l'Étoile flamboyante*; son opinion sur l'origine de la F. M., p. 4, à la n.

U.

Union Royale (Loge de) à La Haye, persécutée par la G. L. de Hollande au sujet des fêtes d'adoption qu'elle donna à La Haye en 1806, p. 366. — Jugement rendu contre cette L., *ibid.* — La M. L. du rite écossais philosophique à Paris intervient dans ce

procès, page 367. — Mémoire de M. de Mangourit dans cette affaire, *ibid.* — Le jugement est rapporté, p. 368.

V.

Vieille-Bru. V. *Rite de la Vieille-Bru.*

Visible (Maçonnerie). Le G. O. schismatique admettait deux sortes de Maçonnerie, l'une *visible* et l'autre *invisible*, p. 52.

Voltaire (M. de), reçu F. M. dans la Loge des Neuf-Sœurs le 7 juin 1778, p. 372, n. 1. — On le décore d'un tablier qui avait appartenu à Helvétius, décédé membre de cette Loge, *ibid.* — Ce qu'il dit au marquis de Vilette en recevant l'hommage d'une paire de gants de femme, *ibid.* — Ses obsèques, *ibid.* — Madame Denis et la marquise de Vilette invitées à la cérémonie funèbre, *ibid.* — Francklin dépose aux pieds de l'image de ce grand homme une couronne qui lui avait été présentée par madame de Vilette, *ib.*

Voyage du duc et de la duchesse de Chartres dans les provinces méridionales de la France; fêtes que leur prodiguent les LL., p. 62, *ibid.*, n. 1.

W.

Weishaupt, professeur de droit en l'université d'Ingolstadt, fondateur de l'Ordre des Illuminés, p. 256. — Mort en 1811, *ibid.*, à la n. V. *Illuminés.*

Wilhelmsbad, lieu célèbre par le Convent qui y fut tenu sous la présidence du duc de Brunswick en 1782, p. 187. (*C'est par erreur que, dans cet ouvrage, ce mot a été imprimé quelquefois Wilhemsbad.*)

Wieland, poète et littérateur allemand. Les FF. MM. de Weimar lui décernent une médaille en 1812, p. 337, n. 1.

Wren (Christophe). Quelques-uns lui attribuent l'invention de la F. M., p. 3, n. 1.

Yorck (rite d'). V. *Rite*.

Zinnendorff, l'un des réformateurs de la F. M. en Prusse, p. 186.

FIN DE LA TABLE.

Yves (de)
Yves (de) et d'ailleurs...
Yves (de) et d'ailleurs...
Yves (de) et d'ailleurs...

Yves (de) et d'ailleurs...
Yves (de) et d'ailleurs...
Yves (de) et d'ailleurs...

Yves (de) et d'ailleurs...
Yves (de) et d'ailleurs...
Yves (de) et d'ailleurs...

Yves (de) et d'ailleurs...
Yves (de) et d'ailleurs...
Yves (de) et d'ailleurs...

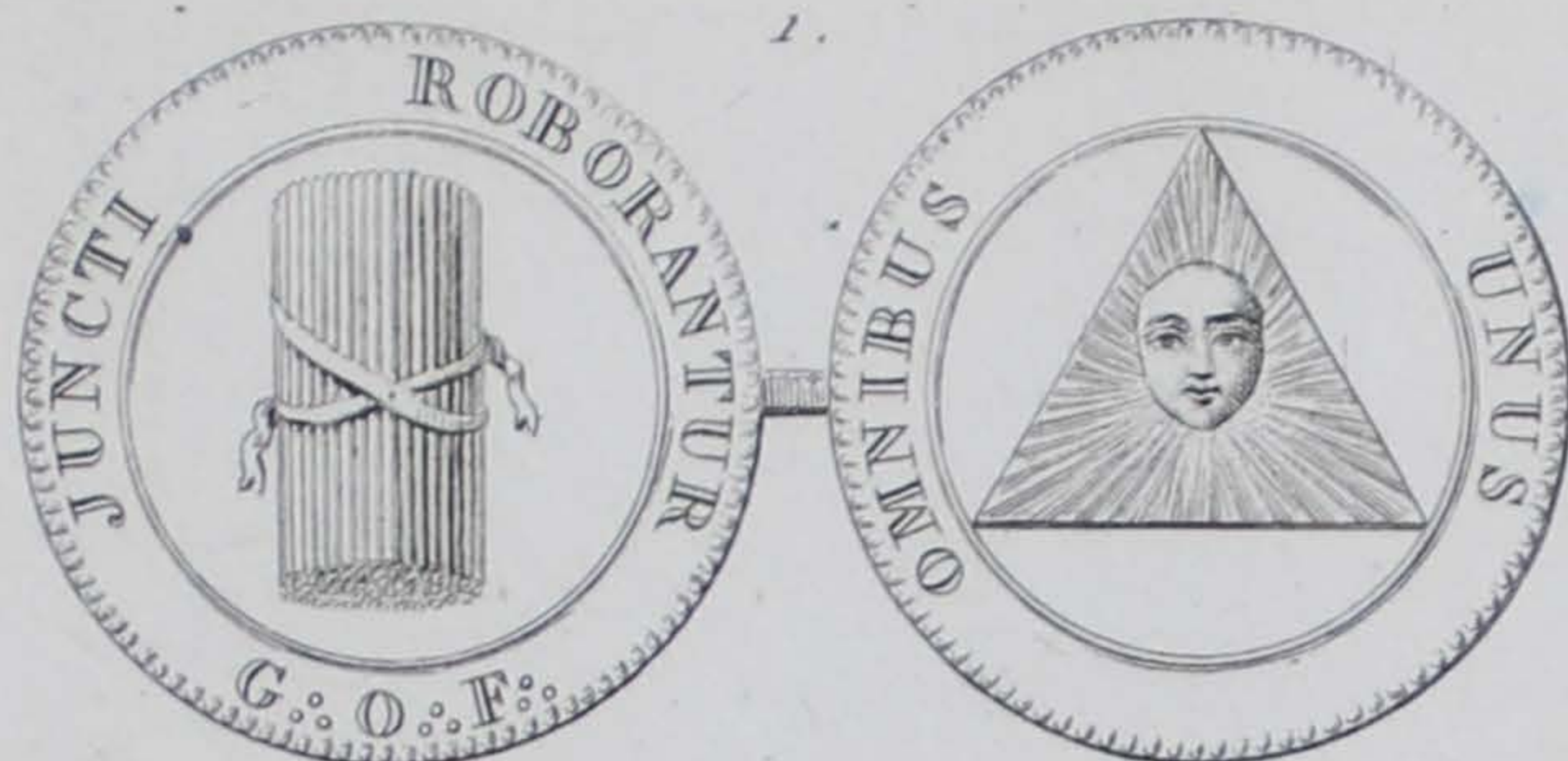
Yves (de) et d'ailleurs...
Yves (de) et d'ailleurs...
Yves (de) et d'ailleurs...

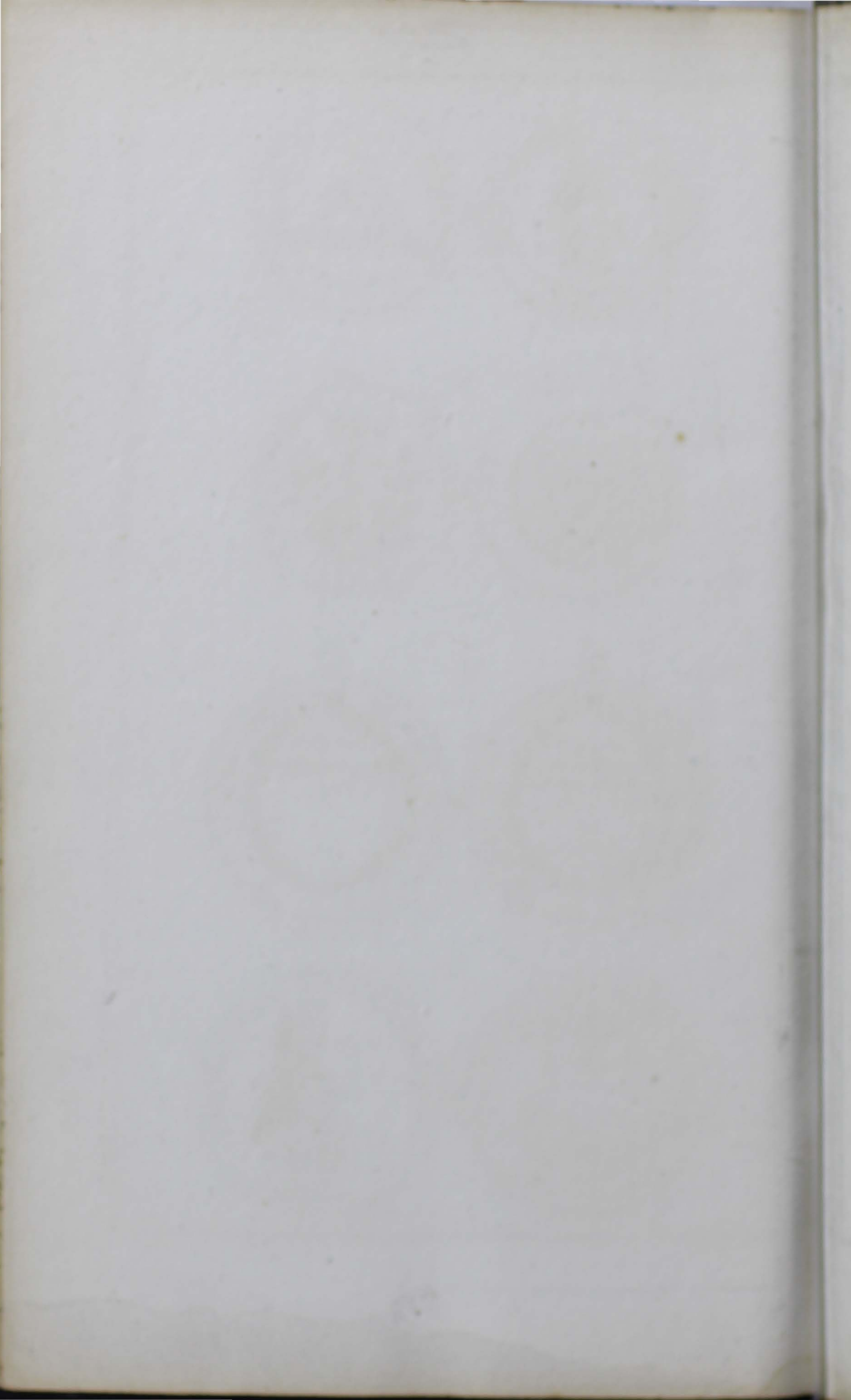
Yves (de) et d'ailleurs...
Yves (de) et d'ailleurs...
Yves (de) et d'ailleurs...

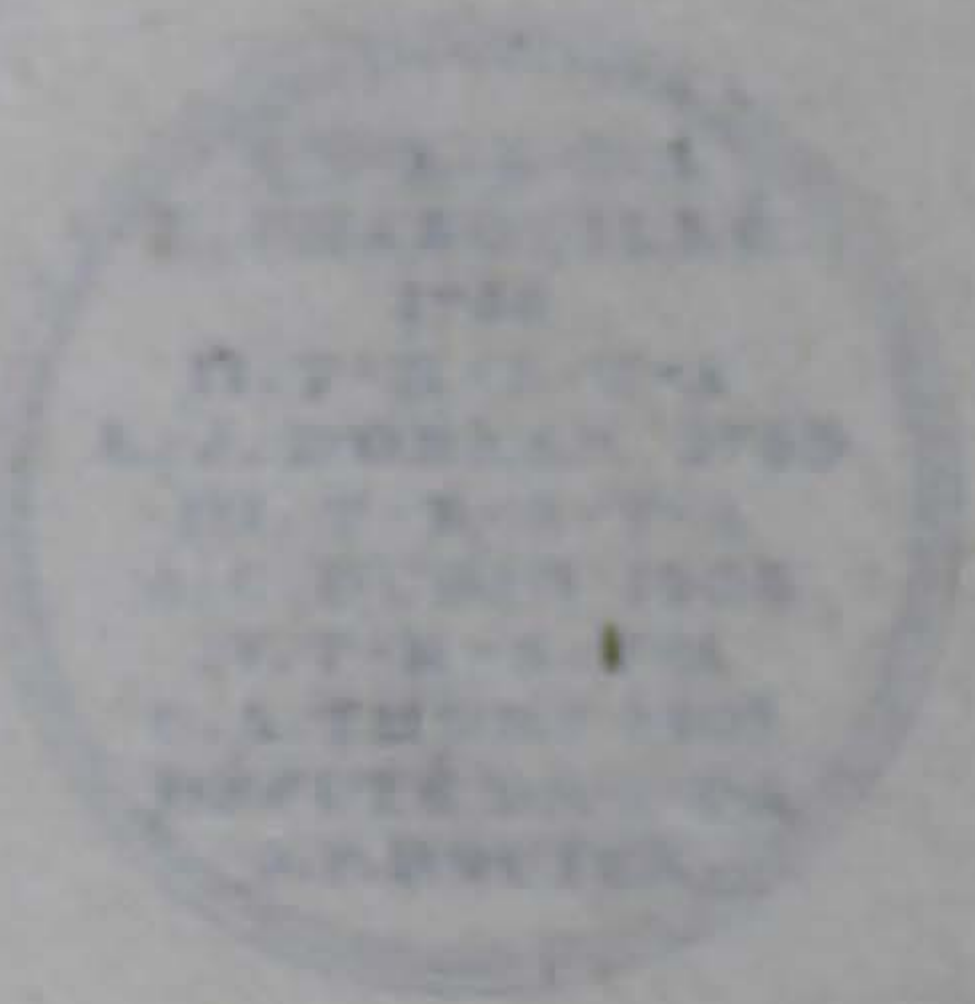
Yves (de) et d'ailleurs...
Yves (de) et d'ailleurs...
Yves (de) et d'ailleurs...

Yves (de) et d'ailleurs...
Yves (de) et d'ailleurs...
Yves (de) et d'ailleurs...











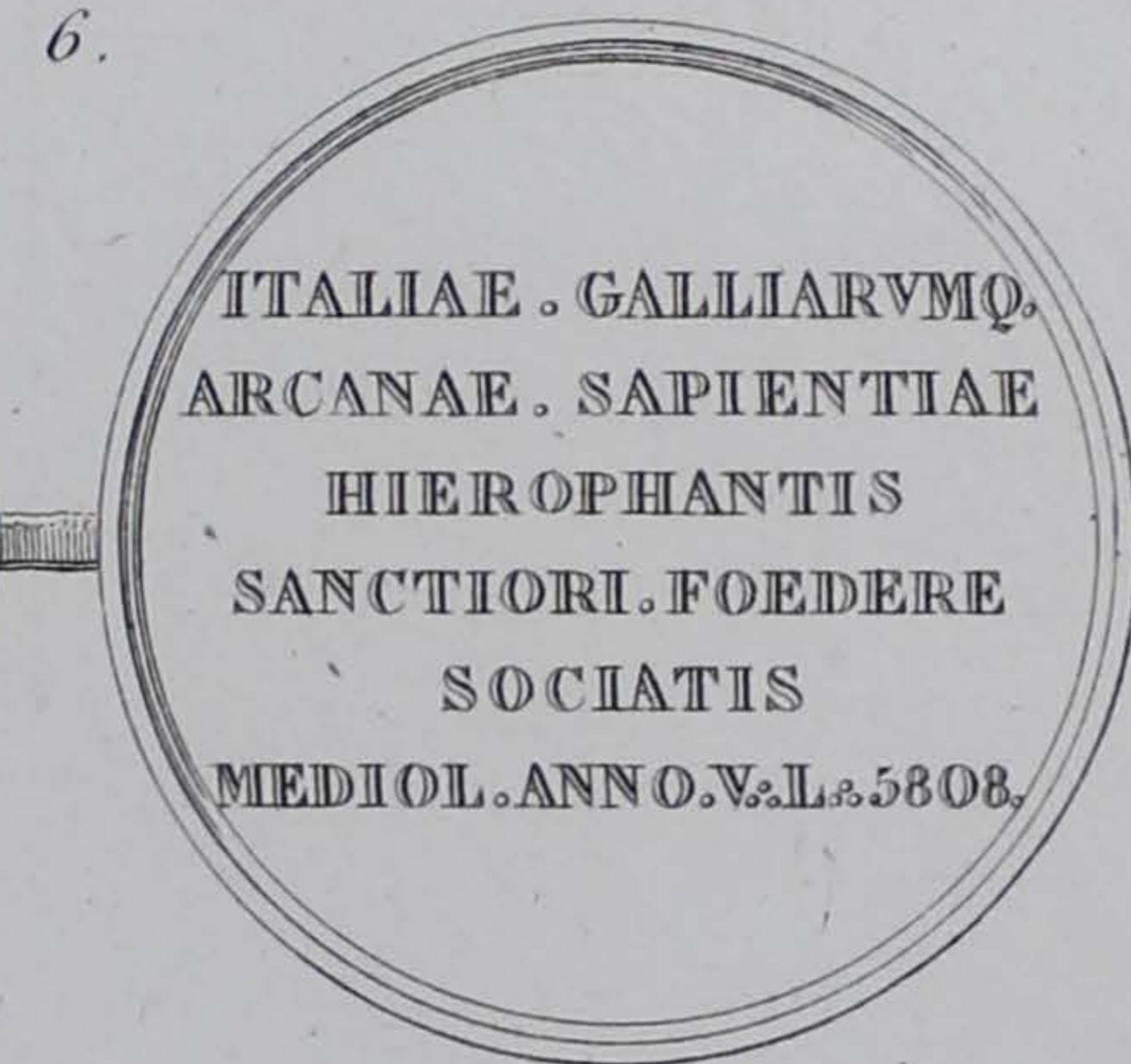
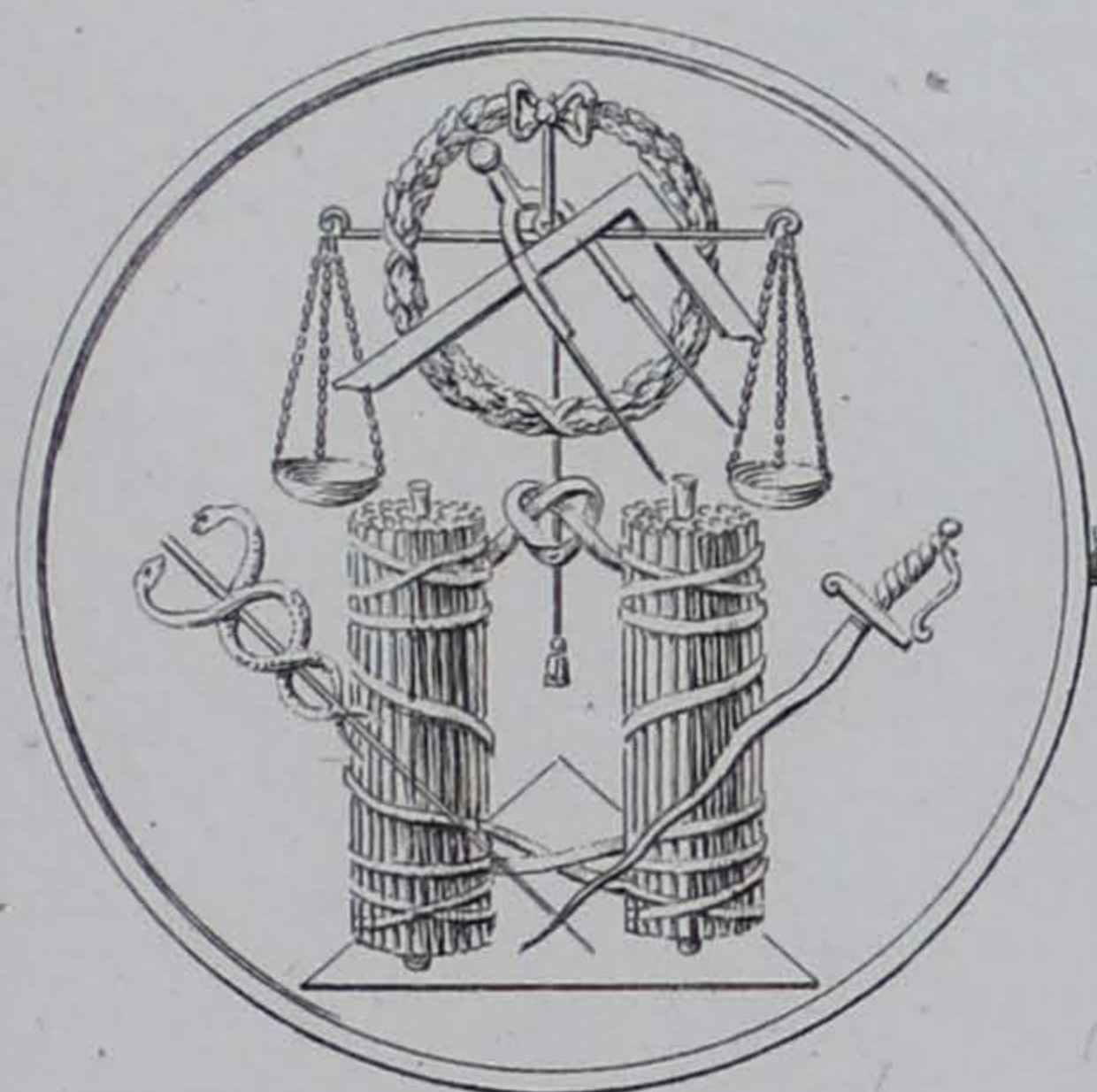
RECEIVED
JANUARY 1894
NEW YORK
POST OFFICE
NEW YORK



5.



6.



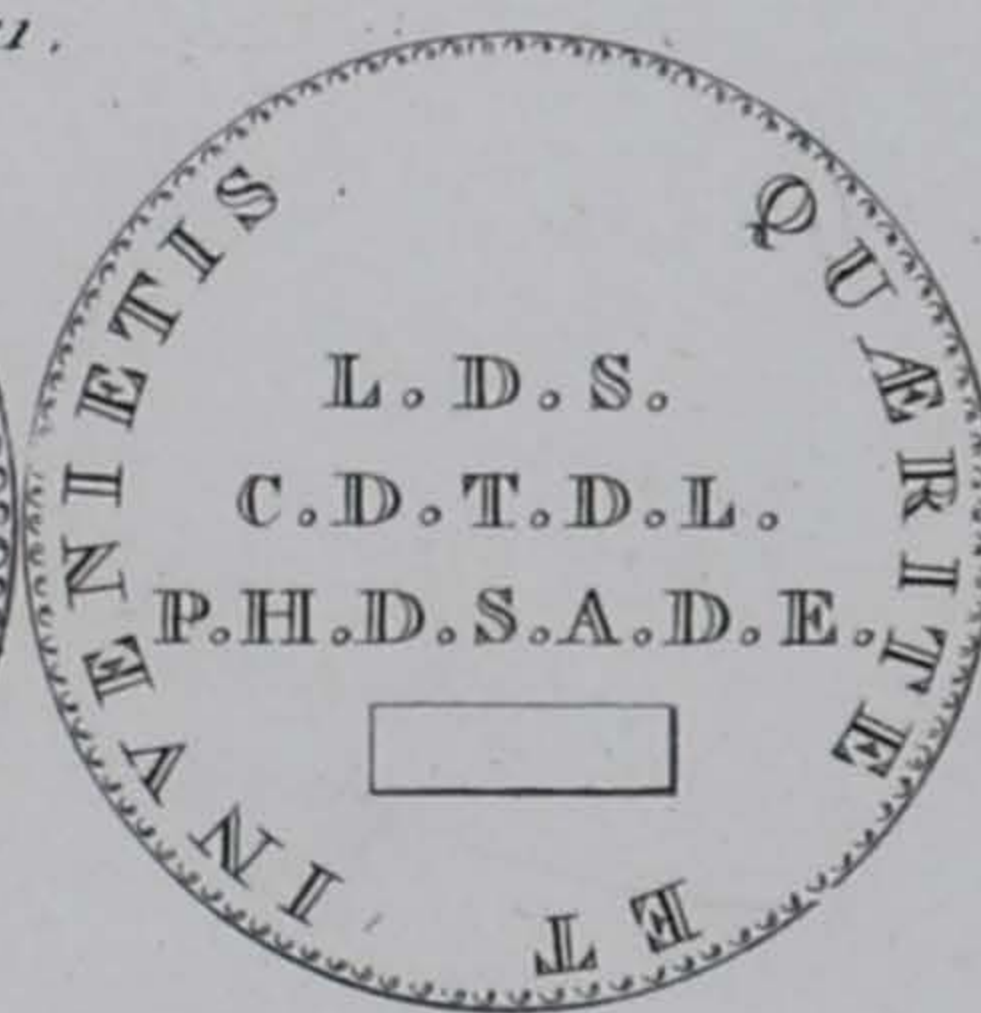
7.



8.









14.



15.



16.



17.



Bois Rue de
Desfontaines au
Dupetit-bouard
michaux Bot. r.
gilmorin
Roblot rue de
Lamarre - rue
floccon. Biblioth.
Petit Adel b.
Dussault Bibl.
M. Rolle Bibl.

Bosc Rue des maisons forbonne N° 13.

Desfontaines au Jardin du Roi

Dupetit-Louveau Directeur de la pap. R. de la route

Michaux Bot. voyageur

Gilmorin

Noblet Rue de Grammont N° 13.

Lamarck - Rue S. Florentin N° 9.

Flocon. Bibliothécaire - administration. *Santhomas*
sur Genes

Petit Radet bibl. ad. magazine

Dussault Bibl. de l'arsenal.

M. Rollet Biblioth. de la ville rue du Tournefort

1844

1845

1846

1847

1848

1849

1850

1851

1852

1853

1854

1855

1856

qui se font pompeusement
appeller Mousigneurs, et de cour
Du nom d'affet en par les
manières et inventions de
la loze

